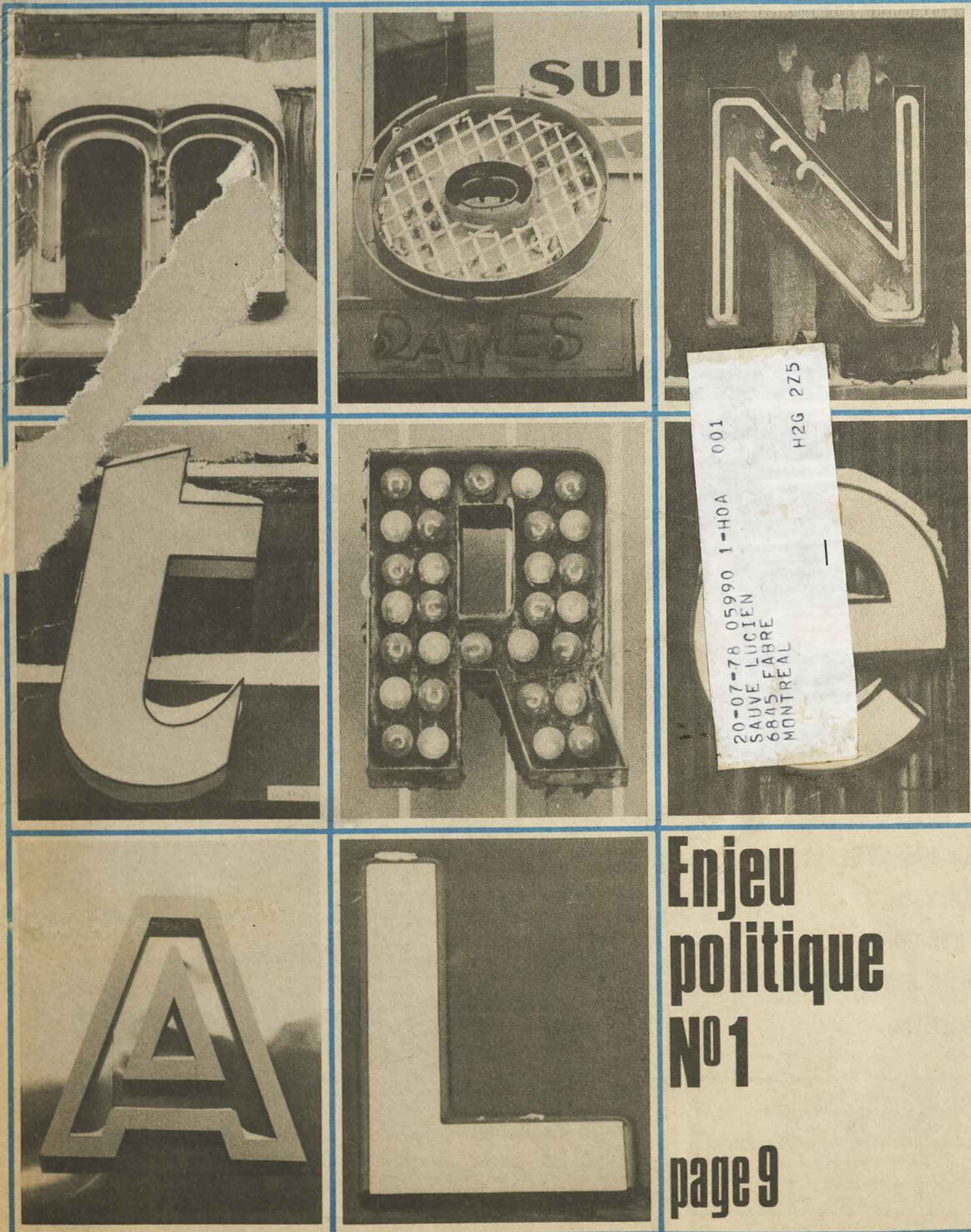


Le 2996

# JOUR

Hebdomadaire national \$1

Volume 1, numéro 45  
du 9 au 15 décembre 1977



## La crise syndicale

pages 5, 7, 10

## Vachon: garder nos gâteaux

page 22

## Le Québec à Abidjan

page 27



## Antonine Maillet, avec ou sans Goncourt

page 29

## Enjeu politique N°1

page 9

MAGASIN SERVICES - CAMPUS

**VENTE PRE-INVENTAIRE**

**RÉDUCTION  
DES PRIX**

DU 12 AU 16  
DÉCEMBRE 77

NIKKORMAT FT3 CHROME  
avec lentille 50m/m F.2  
et étui

**\$309.95**

QUANTITÉS  
LIMITÉES

NIKKORMAT FT3 NOIR  
avec lentille 50m/m F.2  
et étui

**\$329.95**

**TOUT  
L'ÉQUIPEMENT  
PHOTOGRAPHIQUE  
EN  
MAGASIN  
BÉNÉFICIERA  
D'ESCOMPTE  
ADDITIONNEL  
VENEZ VOIR  
ÇA VAUT LE  
DÉRANGEMENT**

**CAROUSSEL KODAK**

PROJECTEUR 650 H	\$139.95
PROJECTEUR 750 H	\$164.95
PROJECTEUR 760 H AUTO FOCUS	\$189.95
PROJECTEUR 850 H AUTO FOCUS	\$214.95

**GRANDE VENTE DE DISQUES**

**DU 12 AU 16 DÉCEMBRE 77**

**30% ET PLUS D'ESCOMPTE**

**EN PLUS UNE DIZAINE D'ARTISANS**

**SERONT PRÉSENTS**

**HEURES D'OUVERTURE  
LUNDI-MARDI-MERCREDI  
9H30 à 18H45  
JEUDI-VENDREDI  
9H30 à 20H45**

**MAGASIN SERVICES-CAMPUS  
2332, BOUL. EDOUARD-MONTPETIT,  
739-3405 — 739-2049  
CENTRE COMMUNAUTAIRE DE L'UNIVERSITÉ  
DE MONTRÉAL**

**CIÉL** MF  
98,5

Paroles et musique  
des gens d'ici

**DROIT AU  
COEUR DE  
L'EUROPE**



La meilleure façon de commencer vos vacances d'automne ou d'hiver est de choisir une compagnie aérienne expérimentée qui vous permette de voyager détendu et confiant . . . C'est exactement ce que vous offrent les Lignes Aériennes Polonaises "LOT".

Le vol SANS ECALE le plus fiable, le plus agréable qui vous emmènera DIRECTEMENT du Canada en POLOGNE LE COEUR DE L'EUROPE!

Vos vacances commenceront dès que vous serez à bord de l'avion: "LOT" vous offrira sa chaude hospitalité traditionnelle, un service parfait, des repas délectables et les fabuleuses boissons polonaises — que seule l'Europe peut égaler — et que vous trouverez naturellement à votre arrivée en Pologne. Et quand vous voudrez vous déplacer, vous constaterez que "LOT" assure toutes les correspondances souhaitables avec près de cinquante aéroports de transit à travers l'Europe, le Moyen-Orient et l'Asie.

Alors, si vous voulez des vacances d'automne ou d'hiver qui vous réchaufferont le coeur, envoyez — vous avec nous DROIT AU COEUR DE L'EUROPE.

1000 ouest, rue Sherbrooke  
Bureau 2107  
Montréal (Québec) H3A 2P2  
Téléphone: (514) 844-2674  
À Toronto: (416) 364-2035

LES LIGNES AÉRIENNES POLONAISES

**LOT**



# le Sommaire du JOUR

Hebdomadaire national  
Volume 1, no 45  
semaine du 9 au 15 décembre  
1977

## Notre page couverture

Le congrès que tient en fin de semaine le Rassemblement des citoyens de Montréal n'est qu'un des éléments de la formidable bataille qui se livrera au cours des prochains mois pour le pouvoir politique à Montréal. L'article de Evelyn Dumas. page 6

Conception: Michel Giroux  
Jean Gladu  
TRICYCLE



## Cinéma

Le dernier film d'Alain Resnais, *Providence*, une interrogation d'une qualité exceptionnelle sur le thème de la mort. La chronique de Patrick Straram le Bison ravi. page 34

## Courrier et mots croisés

Vous avez la parole .....page 4

Mots croisés .....page 38

## Éditorial

Syndicalisme québécois

1977  
par Evelyn Dumas .....page 5

Le point du Jour  
*Une bien mauvaise décoction, docteur!*  
par Pierre Vadeboncoeur .....page 7

## Montréal

par Evelyn Dumas .....page 6

## Québec

*Le projet de loi 45 tel qu'amendé*  
*Une loi pro-syndicale que les syndicats ne peuvent accepter*  
par Pierre Vadeboncoeur .....page 10

*Piquetage syndical contre le PQ*  
par Louis Fournier .....page 10

*La commission Keable devant les tribunaux*  
*Fox est appelé à comparaître lundi*  
par Jacques Gauthier .....page 8

*Le transport en commun*  
*Après 17 jours de patience*  
par Michel C. Auger  
et Claude Lévesque .....page 13

*Les échos du Jour* .....page 14

*Colline parlementaire*  
*Une fin de session surchargée*  
par Jacques Larue-Langlois .....page 16

## Canada

*Francophones hors-Québec*  
*La colère gronde chez les "héritiers" de Lord Durham*  
par Michel C. Auger .....page 17

## Monde

*Nicaragua*  
*Une fenêtre ouverte sur le monde après 40 ans de dictature*  
par Brigitte Morissette .....page 25

*A Abidjan: la francophonie en question*  
par Evelyn Dumas .....page 27

## Chroniques

*Dans les jardins de la fonction publique*  
par Pierre Chaloult .....page 11

*Les miettes*  
par le petit Poucet .....page 13

*Lettre ouverte*  
*A Marc Lalonde*  
par Pierre Bourgault .....page 19

## Économie

*Tourisme: le Livre vert changera-t-il la politique "libérale"?*

*Le "malaise" de l'hôtellerie à Montréal*

*Vachon: Les Québécois peuvent-ils à la fois manger leur gâteau et le garder?*  
textes de Claude Lévesque ..pages 20, 21 et 22

*L'air du temps*  
*La noble cause de Jeanne et de Jean-Noël*  
par le professeur Nimbus .....page 23

*Le sombre vilain* .....page 28

## Arts et lettres

*Lettres*  
*En parlant d'Antonine Maillet*  
*Du côté de l'Acadie et des Cordes-de-Bois*  
par Jacques de Roussan .....page 29

*Arts plastiques*  
*Les fourberies... de l'Ontario*  
par Yves Robillard .....page 30

*Théâtre*  
*Que savons-nous du théâtre pour enfants?*  
par Bernard André .....page 32

*Musique*  
*Franz-Paul Decker et l'Orchestre de Radio-Canada*  
*Bon chef... et pas mauvais maître!*  
par Pierre Prévost .....page 33

*Cinéma*  
*Voyage au bout de la nuit*  
par Patrick Straram le Bison ravi .....page 34

*Le pop*  
*"Les Réjouissances": un bond en avant de notre cher folklore*  
par Bruno Dostie .....page 36

*Sélections* .....page 37

## ciné-plus

Ce soir à 19h30

La télévision de Radio Québec

Montréal ou le câble

## Cromwell

Avec  
Richard Harris  
et Alec Guinness



# Un condensé sur l'assimilation

**L**a devise du Québec en prend pour son rhume avec le flot d'informations qui déferle tous les jours dans les journaux, à la radio, à la télévision. Les nouvelles se succèdent à un rythme fou; les plus récentes bousculent les précédentes, puis les bulletins spéciaux ou les manchettes détroient à leur tour ce qui retenait notre attention il y a un instant.

Il serait bon, avant le référendum, de s'arrêter, de jeter un regard sur ce qui s'est passé depuis quelques années au Québec. Le temps s'étant chargé de décanter les faits, je ne conserverai que ceux qui sont irréfutables par leur sérieux, leur exactitude, leurs sources sûres, leur objectivité et cela sans prétendre les lister d'une façon exhaustive.

Depuis Durham, nous avons fait un sacré bout de chemin; mais le but final n'est pas encore atteint; il ne nous manque qu'un dernier coup de pouce pour enfin nous affranchir. Alors, et alors seulement, nous aurons la liberté complète de légiférer dans le sens de notre culture et de nos aspirations.

Aujourd'hui, je ne ferai référence qu'aux rapports, commissions, mémoires et études qui ont traité ce sujet depuis quelques années.

**1966:** Le Rapport publié par la Direction générale de l'Immigration du Québec affirme que 80% des 620,435 immigrants venus dans la province de 1945 à 1966 ont choisi le groupe anglophone. Les immigrants qui choisissent de s'établir à Montréal s'assimilent aux Anglais à 90%. Les immigrants britanniques au Québec (94,736) sont deux fois plus nombreux que les Français (49,682).

**1970:** Le Mémoire de la S.S.J.B. présenté à la Commission Gendron affirme que ce qui encourage l'assimilation, c'est que l'anglais est à la fois indispensable et suffisant pour vivre au Québec; en outre il y constitue un élément essentiel de promotion sociale et un instrument efficace de domination économique.

**1971:** Une étude de Gilles Colpron: "Les anglicismes au Québec" conclut que les 2,200 anglicismes relevés ne comptent pas la multitude de termes anglais qui forme les vocabulaires de base dans la

plupart des domaines de la technique. N'est-ce pas là une forme pernicieuse d'assimilation?

**1972: a)** Le rapport SORECOM affirme que les francophones qui ont opté pour l'école anglaise projettent d'y demeurer.

**b)** Un rapport de la C.E.C.M. en décembre soutient que le groupe francophone n'assimile que .16% des néo-québécois alors que les anglophones en assimilent 1.43% soit un pouvoir assimilateur 9 fois plus élevé que celui du groupe francophone.

**1973: a)** Le 29 septembre, un mémoire de la Société Nationale des Québécois démontre le recul de la francophonie dans l'Outaouais.

**b)** Une étude commandée par le Ministère de l'Éducation au démographe Louis Duchesne révèle que 25,307 francophones étaient passés dans les écoles anglaises en 1972-73 soit 3,034 de plus qu'en 1969-70.

**c)** La Commission Gendron recomman-

dait l'enseignement de la langue seconde dès la première année et cela malgré les résultats négatifs d'une enquête menée sur l'apprentissage d'une langue seconde en Angleterre.

**d)** Au livre I du Rapport Gendron, on lit: "L'ouvrier francophone québécois utilise 52% d'anglais avec son supérieur anglophone; l'employé de bureau, 67%; l'administrateur, 78%.

**1974: a)** M. Bienvenue transmet au gouvernement fédéral un mémoire dans lequel on constate que les immigrants connaissant la langue anglaise étaient de 29.9% en 1968 alors qu'ils sont de 40% en 1972; ceux qui connaissaient la langue française: 24.2% en 1968 et 14.5% en 1972.

**b)** M. Charles Castonguay, professeur au département de Mathématiques de l'Université d'Ottawa publie une étude inquiétante qui démontre que en 1971, le Québec comptait 75,000 francophones anglicisés.

**1975:** La Commission de surveillance de

la langue d'enseignement a produit un rapport dont un passage dit à peu près ceci: L'Anglais est identifié par de nombreux parents comme l'outil indispensable dont il faut doter les enfants pour réussir plus tard et pour qu'ils ne se contentent de postes secondaires, dans l'industrie, le commerce et les autres secteurs de l'économie.

**Conclusion:** Voilà! Et malgré tout cela, 32 députés se sont opposés à l'adoption de la loi 101! Les textes cités ne sont-ils pas assez nombreux, assez clairs? Ne fallait-il pas légiférer pour freiner notre assimilation? Pour plusieurs de nos compatriotes, n'est-il pas même déjà trop tard? Le goût de perpétuer la langue et la culture de notre peuple est-il disparu ou a-t-il fait place à une autre valeur dans l'échelle?

Jean Robillard,  
St-Bruno

## Ateliers d'éducation populaire

À M. Jacques-Yvan Morin

**P**ermettez-moi de vous tenir au courant d'un événement se déroulant dans notre quartier. Lequel événement nous attriste beaucoup. Aussi je tiendrais à ce que vous prêtiez un oeil très attentif (bien grand ouvert) à ce que je vais vous décrire.

1074 personnes et moi, nous sommes inscrites aux Ateliers d'Éducation Populaire, situés au coin de Boucher et de Drollet, et nous avons eu le bonheur d'être acceptés. Mais le budget des A.E.P. n'étant que de \$85,000. pour un an, on a dû empiéter sur la session de janvier afin de ne pas faire de malheureux. Et depuis cette décision, nous cherchons à quel port nous devrions accoster notre navire afin qu'il ne sombre pas. Que faire de tant de naufragés si le bateau coule? On se sent si bien tous ensemble. Nous aimons y prendre un souper communautaire hebdoma-

daire et de temps à autre les fêtes auxquelles les enfants sont bienvenus.

Et surtout, que l'on ne s'imagine pas que ce ne sont que des cours de tricot qui se donnent ici, oh que non! Constatez! céramique, menuiserie, information juridique, tissage, yoga, macramé, conditionnement physique, sérigraphie, etc.

Ce que je vous énumère me rappelle le proverbe: "On attire plus de mouches avec du miel qu'avec du vinaigre".

Vous savez, M. Morin, le budget actuel alloué aux Ateliers nous condamne à la stagnation, pire à la "crevasion". Nous avons si vite grandi: en septembre 76, 456 personnes se sont inscrites aux A.E.P., en janvier 77, il y en avait 550, et en septembre 77, plus de 1,000...

Nos A.E.P. sont ouverts à tous les gens du quartier, sans discrimination: peu importe le sexe, l'âge, le métier, la classe sociale, etc. Par exemple: ménagères: 27.1%, chômeurs, étudiants, journalistes/commis: 15.1%, artisans, retraités... etc. Venez donc y faire un tour, vous y

seriez bienvenu...

Si les A.E.P. disparaissent, ce serait un bien gros morceau de notre vie de quartier qui s'effondrerait. Les A.E.P. ont été fondés par des gens du quartier, le budget y est contrôlé par un C.A. (conseil d'administration) de citoyens élus démocratiquement en assemblée générale.

On espère recevoir votre visite.

Louise Michaud

# LE JOUR

Courier de la  
deuxième classe,

permis numéro 3299

**TOUT UN CADEAU**

**SUPER**  **INTER**

**29**  
**DÉCEMBRE**

**6**  
**JANVIER**

# Syndicalisme québécois 1977

**L**a situation du syndicalisme québécois a bien changé depuis quinze ans. En 1962, à peine sorti de l'ère duplessiste, il n'avait pas tout à fait commencé à s'implanter dans le secteur public et parapublic. Aujourd'hui, ce secteur est syndicalisé, on peut dire, à 100% et il groupe une proportion beaucoup plus grande de l'ensemble des salariés. Les dépenses salariales des administrations publiques formaient 7,8% du produit intérieur brut québécois en 1961; cette proportion était passée à 13,6% en 1975.

Les salaires québécois en 1962 étaient presque dans tous les cas substantiellement inférieurs à ceux de la moyenne canadienne ou ontarienne. Aujourd'hui, dans certaines branches, les salaires québécois dépassent les moyennes américaines. C'est le cas de la construction, où le taux horaire moyen du Québec était en 1966 de \$2.73 comparé aux taux ontarien de \$2.92 et taux américain de \$4.19; en 1976 le taux québécois était \$8.50, l'ontarien, \$8.37 et l'américain, \$7.56. Les salaires québécois moyens ont aussi dépassé ceux de l'Ontario dans le commerce de détail, les services culturels, commerciaux et personnels du secteur privé. Dans le secteur manufacturier en 1976, les salaires horaires moyens au Québec (\$5.17) étaient inférieurs à ceux de l'Ontario (\$5.88) mais supérieurs à ceux des États-Unis (\$5.09) dont ils étaient inférieurs de près de 50% il y a dix ans.

C'est dire que depuis l'aube de la "révolution tranquille", les syndicats québécois ont considérablement accru leurs effectifs (même s'il y a encore environ 60% des salariés qui ne sont pas syndiqués) et ont arraché des gains matériels considérables pour leurs membres. Parfois, ce furent les membres qui durent forcer les directions syndicales à pousser les revendications à leurs limites: pendant les années soixante, au Québec comme ailleurs en Amérique, on a souvent vu des assemblées syndicales, avant ou pendant une grève, rejeter des propositions de règlement dont les dirigeants syndicaux recommandaient l'acceptation. Ce n'est que tout récemment qu'on a vu la situation inverse.

Le commun des mortels — et cette personne ordinaire peut même être un syndiqué regardant les agissements d'un autre syndicat que le sien — a pris conscience de l'importance et du pouvoir croissants des syndicats, souvent avec une mauvaise humeur certaine, que rendaient plus aiguës les perturbations de la vie quotidienne provoquées par les grèves

dans les services publics: transports, hôpitaux, écoles... La mauvaise humeur s'est dirigée contre les syndicats, certes, mais aussi contre les gouvernements qui ne parvenaient pas à les "mâter". La défaite de Robert Bourassa en 1976 peut être partiellement attribuée à son incapacité à établir des rapports convenables avec les syndicats surtout ceux du secteur public à Montréal, avec le mot d'ordre de mobilisation de la CSN et de la CEQ contre le bill 45, d'aucuns prédisent le même sort au gouvernement du Parti québécois.

## Et déjà, avec la grève des transports

Le sens commun capte ce que l'analyse démontrerait: le noeud du problème est dans le secteur public, même s'il y a des retombées ailleurs.

Par la force des choses, traitant avec l'Etat, et à partir de la position de force que leur donne la sécurité d'emploi dont jouissent leurs membres dans ce secteur, les syndicats y sont devenus de plus en plus politiques, porteurs d'un contre-projet social, opposition extra-parlementaire dont l'un des objectifs, au-delà de la défense de leurs membres, est d'asseoir toujours plus solidement leurs propres positions institutionnelles. Cette situation a en outre servi de bouillon de culture pour le développement d'une gauche sectaire, qui elle-même sert d'aiguillon aux syndicats avec d'autant plus d'efficacité qu'elle a souvent su, astucieusement, concentrer ses efforts sur des luttes particulières qui s'enracinaient dans des problèmes réels, criants, chez ceux qu'elle voulait mobiliser. C'est ainsi qu'on se retrouve à la fin de 1977, avec une extrême-gauche d'un

rayonnement similaire à celui qu'avaient les indépendantistes il y a 15 ans.

Est-ce possible, en ce moment, d'en arriver à un compromis honorable, dont la perspective de l'aplatvtrisme syndical soit exclu, mais qui permette aussi d'espérer que les stridences et l'agitation de certaines factions ne déstabilisent pas le Québec? Au Chili, Allende n'a pas subi que les coups de la réaction intérieure et étrangère; il a aussi été harcelé par une extrême-gauche particulièrement impatiente.

Il serait téméraire d'esquisser d'un trait de plume des solutions à un si ample problème de société. On ne peut que poser quelques jalons pour une réflexion.

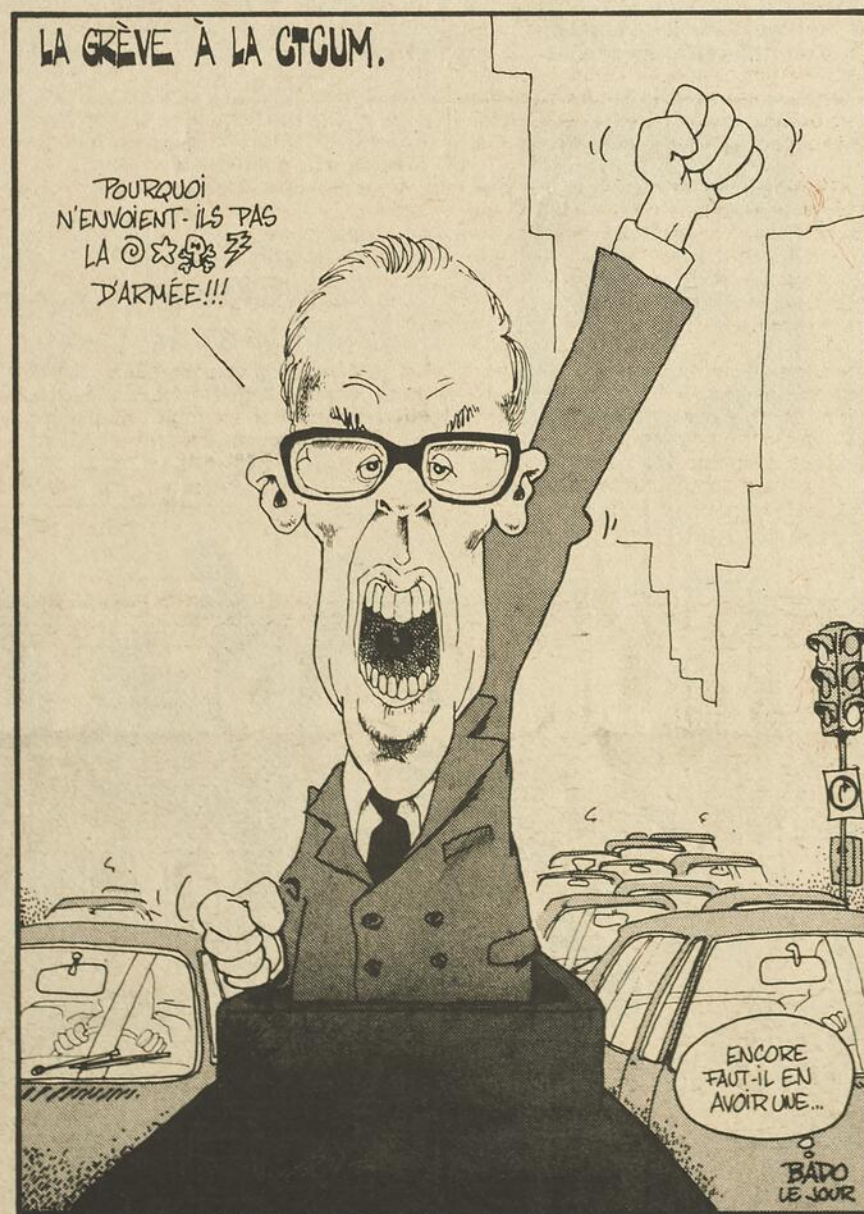
La première condition d'une bonification de relations de travail, c'est que tout le monde reconnaisse la légitimité du syndicalisme. Il reste trop de patrons, dans le privé et le public, qui agissent comme s'ils préféreraient ne pas traiter avec un syndicat. C'est entretenir la hargne. Les syndicats doivent être reconnus tout comme l'opposition à l'Assemblée nationale. C'est un des objectifs du projet de loi 45, avec le précompte des cotisations (formule Rand) et les dispositions anti-"scabs". Curieux que certaines centrales fixent leur attention sur les balises posées à ce droit nouveau sans en voir le caractère profondément innovateur.

Deuxième jalon: que ce soit pour les approuver ou les combattre, que chacun distingue, dans l'action syndicale, ce qui vise à améliorer les conditions de travail de ce qui est action proprement politique apparentée à celle d'un parti. On peut rejeter une manifestation de la deuxième catégorie sans cesser d'appuyer la première. Sans quoi on serait vite porté à jeter le bébé avec l'eau du bain.

Troisièmement, il est urgent d'étudier quelles sont les conditions de travail et la nature des rapports quotidiens — gigantisme, caractère diftus des responsabilités, rigidité bureaucratique, etc — qui forment le terrain fertile où se développent l'insatisfaction, l'amertume et la rage parmi les salariés, notamment du secteur public. Trop d'institutions et d'entreprises au Québec ont un climat de travail gravement détérioré. Les écoles en sont un exemple affligeant.

A examiner le tableau, on comprend mieux pourquoi la FTQ paraît plus sage. Mais il ne faut pas mettre une croix sur les syndicats du secteur public. A bien des égards, notre avenir en dépend.

Evelyn Dumas



# Montréal intéresse tous les camps

par Evelyn Dumas

**A** tant répéter qu'il n'y a que 33 comtés sur l'île de Montréal, on peut oublier qu'au moment du référendum sur l'avenir du Québec, c'est la population qui comptera. Les stratèges des diverses formations politiques, eux, ne l'oublient certes pas. Depuis quelque temps des mouvements précis s'amorcent pour séduire le cœur et l'esprit des Montréalais, ou simplement toucher leurs intérêts. Et s'assurer si possible la complicité (ou tout au moins la neutralité) du maire et du parti qui règneront à l'Hôtel de ville après les élections municipales de l'automne prochain.

A compter de ce soir, à la polyvalente Jeanne-Mance, le Rassemblement des citoyens de Montréal tient un important congrès au cours duquel il tentera de refaire son unité atteinte depuis deux ans par des querelles idéologiques entre son aile gauche et ses modérés. Les quelque 150 délégués auront entre les mains l'avenir de l'opposition progressiste à Montréal, et son potentiel d'expansion. N'en déplaise aux optimistes, la partie n'est pas gagnée pour les unitaires. Nous y reviendrons ci-dessous.

De son côté le maire Jean Drapeau a entrepris, "de-

puis quelques semaines" selon son secrétariat, des rencontres régulières avec de petits groupes de ci-

toyens. C'est ainsi qu'il sera lundi dans le district de Papineau. Il se souvient de difficultés inattendues

qu'il a essuyées en 1974, alors que le RCM remportait 18 sièges au conseil et que lui-même se faisait

chauffer par un presque inconnu, Jacques Couture. Sans ouvrir les portes de son Parti civique, il entend



multiplier les contacts avec les électeurs dans les prochains mois.

Mais comme il arrive périodiquement avec M. Drapeau, qu'on a vu tour à tour comme chef conservateur ou libéral, à Ottawa ou à Québec, certains laissent entendre qu'il pourrait devenir le chef du Parti libéral provincial. Pendant qu'au bureau du maire et au Parti civique, cette semaine, on soutenait dur comme fer que M. Drapeau ne participait à aucune rencontre publique dans les jours suivants, dans d'autres cercles on continuait d'affirmer que le maire serait dimanche le 11 à la polyvalente Pierre Dupuis à une rencontre organisée par Jean-Claude Malépart, président régional et directeur de l'organisation du Parti libéral du Québec pour l'île de Montréal. Il faudra attendre dimanche pour connaître le fin mot de cette histoire mais il est déjà clair que, comme dans d'autres circonstances du passé, l'appui direct ou taccite de M. Drapeau est convoité par les partis politiques à d'autres niveaux.

## L'intérêt d'Ottawa

Même si les déboires économiques de Montréal pourraient lui servir d'argument contre l'indépendance, le gouvernement fédéral semble avoir plutôt pris le parti d'essayer de séduire les Montréalais.

Ces derniers temps, quelques gestes ont été posés en ce sens. Le Ministère de l'expansion économique régionale (MEER) a annoncé, malgré que Montréal ne soit plus "zone désignée" au terme des politiques fédérales, il serait considéré comme s'il l'était aux fins des subventions venant de ce ministère.

Le centre administratif fédéral, dit Place Guy Favreau, qui devait s'élever dans le quartier chinois, et dont on semblait avoir abandonné le projet (comme tous les projets semblables au Canada, suite aux pressions des députés qui faisaient valoir que les locations de bureaux par le gouvernement fédéral étaient un moyen privilégié de récompenser les amis du parti), a été resuscité, et Ottawa a promis sa mise en chantier pour bientôt, sous une forme plus modeste que ne prévoyaient les plans originaux.

Au moment de mettre

## le point du jour

### Une bien mauvaise décoction, docteur

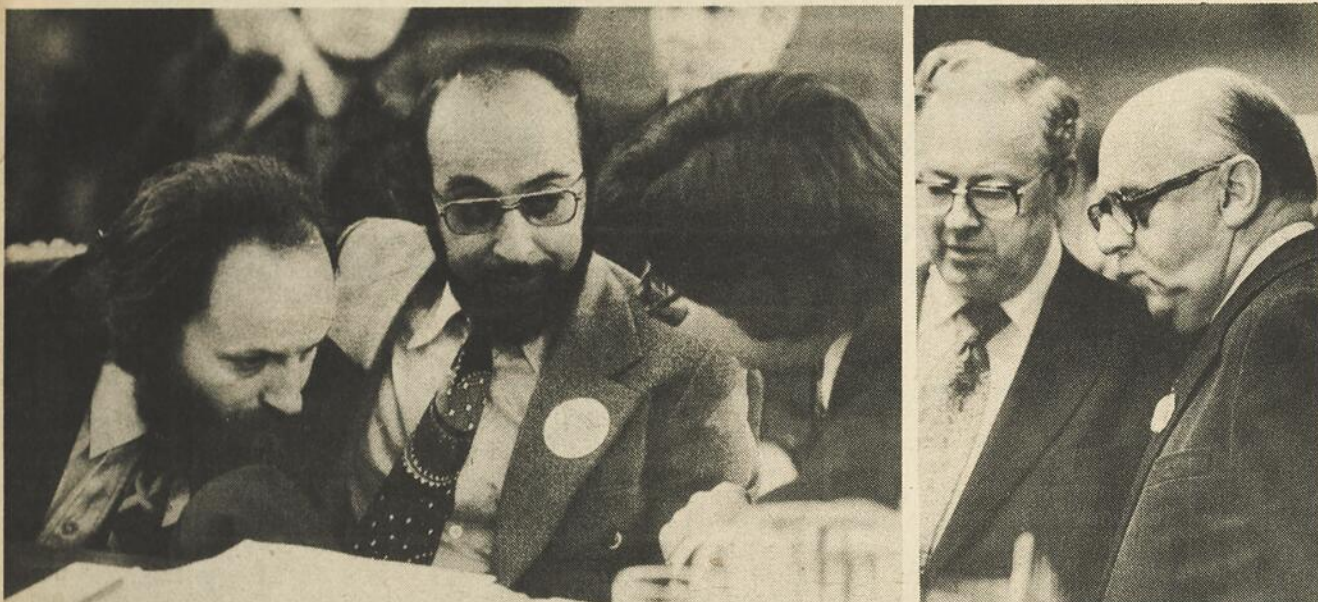
La deuxième année du gouvernement s'ouvre malheureusement sur une occasion manquée ou qui risque de l'être. J'ignore si M. Johnson se rend compte jusqu'à quel point le projet de loi 45, tel qu'il l'a modifié, est, au sens précis du mot, inacceptable aux syndicats. Dans ce domaine, ce n'est pas comme dans la cuisine: on ne mélange pas les ingrédients selon l'inspiration. Il y a, dans ce domaine, des choses qui ont l'air de s'équilibrer parce que les uns penchent à gauche et les autres penchent à droite. Tel équilibre est visuel, c'est tout. L'équilibre apparent du projet 45 amendé n'existe pas, pour la bonne raison que les syndicats ne peuvent pas accepter certaines mesures qu'ils demandent absolument quand elles sont flanquées d'autres mesures qu'ils doivent refuser absolument. Les unes et les autres ne composent pas. Des éléments absolument positifs ne sauraient valoir quand ils s'accompagnent d'éléments absolument négatifs. Dans ce mélange, le négatif l'emporte, il faut le dire, absolument.

Il y a autre chose. Le projet que les syndicats espéraient répondait chez eux à une longue attente. Il paraissait que pour une fois le gouvernement du Québec allait, sans trop de cérémonies, directement, simplement, parce qu'il représente un pouvoir plus populaire et certainement beaucoup moins compromis, offrir la solution de quelques causes d'irritation profondes qui se sont exercées dans ce pays pendant des décennies. Il allait le faire et il l'annonçait d'ailleurs ainsi. Il ne s'agissait pas de tout donner. Il s'agissait de donner quelque chose. Cette mesure, partielle, faisait par elle-même, parce que partielle, une espèce d'équilibre. On s'attendait, par conséquent, non pas à quelque chose de complet, mais à quelque chose de franc, au sens de sans mélange. Il faut bien dire que ce n'est pas ce qu'on obtient. On reçoit au contraire un avantage qu'il faut refuser. C'est bien mal connaître le syndicalisme que de croire qu'on peut ainsi promettre et ne pas autant tenir. Il vaut mieux ne pas promettre.

Je crois, malgré l'extrême-gauche, qui est loin d'avoir le poids qu'on pense, qu'il est possible d'équilibrer, réellement en ce cas, les principales forces démocratiques proprement québécoises dans une entreprise dont l'échéance approche. Je ne dis pas les fondre, ni les dévoyer: je dis les composer, avec les difficultés que cela comporte, et même bien imparfaitement. Imparfaitement, cela n'a pas d'importance. Mais je soutiens que rien n'est possible sans cette composition minimale, ni pour les syndicats, ni pour la nation, dans les circonstances présentes. Il faut bien avouer que les syndicats n'ont pas encore exagérément compris cette nécessité, cette chance, cette phase... Mais le gouvernement ne vient pas d'aider non plus.

Il reste à modifier les trajectoires récentes.

Pierre Vadeboncoeur



Photos Michel Giroux

En première ligne: A gauche, dans l'ordre habituel, le conseiller Jean Roy du RCM et le président Kenneth George. Photo de droite: Le président du comité exécutif de la ville de Montréal, Gérard Niding et le maire Jean Drapeau. Tous captés lors de la récente commission des affaires municipales.

sous presse, hier, nous ne connaissions pas les résultats, s'il y en eut, de la réunion que le cabinet fédéral devait tenir à Montréal. Depuis quelques jours, des rumeurs circulaient voulant qu'Ottawa annonce que le port de Montréal serait doté d'une vocation nouvelle. D'autres sources, plus imaginatives, soutenaient que le fédéral avait des projets grandioses de rénovation et d'utilisation nouvelle de l'aire portuaire (dont les terrains appartenant au fédéral), projets qui viseraient à démolir et les troupes du RCM, et celles du Parti québécois dans Montréal. Entre temps Ottawa continuait de refuser son aval au projet de Québec pour l'utilisation du Village Olympique.

#### Québec et le PQ

La principale proposition qui touche directement Montréal parmi celles que le gouvernement québécois a faites depuis un an, c'est le projet de construction d'un centre de congrès. Il y a aussi le projet de transformer le Village Olympique en logements pour les personnes âgées et les défavorisées, qui est suspendue à une approbation de la fédérale SCHL.

D'ici peu le mois prochain peut-être, Québec décidera sans doute du parti à prendre quant à la construction du mât et à l'installation du toit sur le stade olympique. Le coût, dit-on, serait de quelque \$60 millions, et entrepreneurs et ouvriers de la

construction seraient ravis d'une décision favorable.

Mais au-delà, à propos de la Charte de la ville de Montréal, et à mesure que les élections municipales approcheront, le gouvernement aura plusieurs occasions de choisir entre manifester, ouvertement ou indirectement, une sympathie envers le RCM, ou s'attacher plutôt, sinon à amadouer, du moins à neutraliser le maire Jean Drapeau. Rien n'indique qu'à Québec on ait arrêté une position à ce sujet.

Quant au Parti québécois comme parti, il faut distinguer entre ses instances nationales et la régionale Montréal centre, la plus directement concernée par la politique montréalaise. On sait que le PQ, à tort ou à raison, ne s'est nullement équipé pour mener des luttes au niveau local, comme les récentes élections tant scolaires que municipales l'ont démontré.

Montréal-centre n'est pas indifférente à l'issue des prochaines élections à la Ville de Montréal et a lancé récemment un "Mot d'ordre" informel à ses militants pour qu'ils reprennent leurs activités au sein du RCM qu'un certain nombre avait lâché au moment de la crise entre aile gauche et modérés. On invite les militants à s'engager à titre individuel mais la régionale elle-même n'entend pas intervenir de façon officielle. Toutefois un comité des affaires municipales a été créé par la régionale avec notamment pour tâche d'assurer la liaison avec le RCM.

#### Convalescence du RCM

Le RCM, on le notait au début, s'efforce de récupérer après les secousses que lui ont fait subir les affrontements entre son aile gauche (socialiste radicale) et ses modérés, et les démissions de plusieurs conseillers.

La représentation même au congrès de fin de semaine indiquent l'ampleur du mal. Des 19 districts électoraux de Montréal, neuf ne seraient pas représentés ce soir. Parmi ceux-là il y en a quatre où le parti n'est pas du tout organisé: Saraguay, Sainte-Anne, Marie-Victorin et Ahuntsic. Pour ce qui est des cinq autres (L'Acadie, Saint-Edouard, Rosemont, Rivières des Prairies et Maisonneuve), des questions de procédure (comme l'absence de quorum au minicongrès du district) auraient fait rejeter leurs accreditations, mais on s'attend à une résolution en début de congrès pour concéder à trois d'entre eux une représentation symbolique. D'autres districts, comme Saint-Jacques et Villeray, n'auront pas au congrès tous les délégués auxquels ils ont droit, faute de présences suffisantes aux minicongrès.

C'est dans cet état que le congrès entreprendra de modérer les prises de positions (maintenant jugées trop radicales) du congrès précédent.

On affirmait qu'il avait déjà consensus autour d'une nouvelle déclaration

de principes, adoptée par le conseil général, et dont le JOUR a publié le texte dans son édition du 21 octobre.

#### Exigences de clarté

Mais le RCM de Notre-Dame de Grâce veut aller plus loin et dissiper toute équivoque quant à l'orientation du parti. Il propose une série d'amendements au programme qui enlèveraient à celui-ci tout son contenu travailliste et anti-capitaliste pour en faire l'expression des projets des citoyens plutôt que des travailleurs. Les amendements de N.D.G. bifferaient aussi ce qui, dans le programme, tend à faire des conseils de quartiers des pouvoirs parallèles dans la société. Enfin ils modifieraient la déclaration du RCM, "Éléments de définition d'une politique socialiste du logement", pour enlever toute référence au socialisme (qui devient "populaire") et au capitalisme, et remplaceraient, encore là, le mot "travailleur" par "citoyen".

Les propositions du N.D.G. relanceront probablement de plus belle un débat dont certains militants avaient espéré faire l'économie. Mais les perspectives électorales seront plus claires dimanche soir.

Plus tard, au printemps, le RCM entend tenir un congrès pour définir son programme électoral et choisir un candidat à la mairie.

## DU NOUVEAU À ST-LAURENT DES COURS DE CULTURE POPULAIRE



—Graphoanalyse  
—Maquettisme  
—Photographie 1  
—Radio-Amateur 1  
—Reproduction Audio

Ceci s'ajoute aux cours du secteur général et de certaines techniques, dispensés par le Cégep St-Laurent.

### ST-LAURENT, LÀ OÙ ON S'OCCUPE DE VOUS!

Cégep St-Laurent  
Service de l'Éducation Permanente  
625 Boul. Ste-Croix,  
Saint-Laurent, P.Q. H4L 3X7

Téléphone: 747-6521 poste 281

### INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT!

Date limite d'inscription: 19 décembre 1977



UN OUTIL POUR TRANSMETTRE LE GENIE  
POPULAIRE ET LUTTER CONTRE L'OUBLI!



Groupe de Portneuf  
Ruine-Babines  
Louis "Pitou" Boudreault  
Rêve du Diable  
Irène et Edith Myers  
Groupe de Marc Savoy  
Gweltaz Ar Fur et  
Mikael Moazan

### LA VEILLÉE DES VEILLÉES



Gilles Losier  
Catherine Perrier  
John Wright  
Barde  
Les Frères Conan et  
Robert Perros  
Zachary Richard et  
le Bayou des Mystères  
Jean Carignan  
Yves et Lucie Verret



KD 928-929 La Veillée des Veillées: Album double avec document d'accompagnement, enregistré au cours du Troisième Festival de Musique Traditionnelle présenté en automne 1975 par le Service d'Animation Socio-Culturelle de l'Université du Québec à Montréal. On peut y entendre des musiciens traditionnels québécois, acadiens, cajuns, bretons et irlandais. Cet album comprend également des extraits du film "La Veillée des Veillées", produit par l'Office National du Film du Canada.



## enquête Keable

La commission Keable devant les tribunaux

# Fox est appelé à comparaître lundi

par Jacques Gauthier

La Commission Keable, qui porte maintenant le nom de Commission d'enquête sur des opérations policières en territoire québécois, n'était plus seule en ville cette semaine à être mandatée à s'intéresser aux activités douteuses de la police et plus particulièrement de leurs services de sécurité.

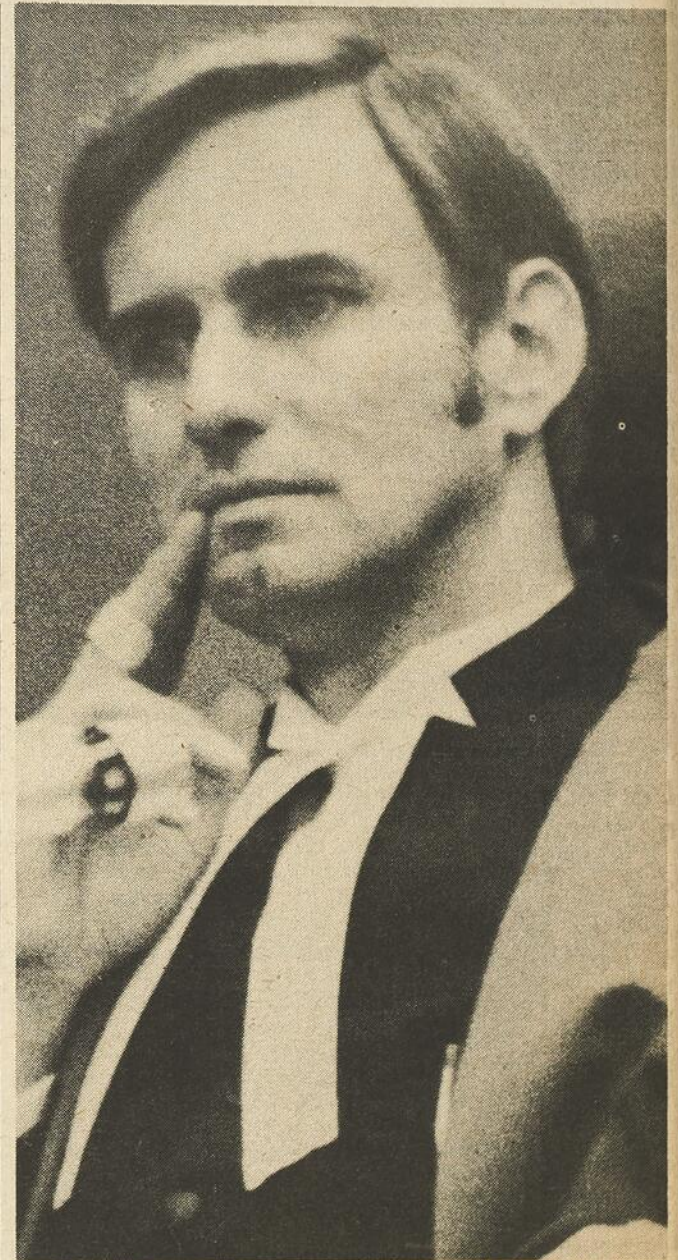
En effet, la Commission fédérale MacDonald mise sur pied par le gouvernement Trudeau pour enquêter sur les rouages internes de la GRC, siégeait elle aussi à Montréal et avait déjà entendu, au moment de mettre sous presse, le policier fédéral Cobb, déjà reconnu coupable devant le juge Vincent d'avoir autorisé pour la GRC le cambriolage illégal du 3459 St-Hubert à Montréal.

### Keable: devant les tribunaux

Etrangement, cependant, au moment où de "l'aide" pour la Commission Keable arrive en ville, cette dernière se retrouve devant les tribunaux, contestée par le solliciteur général du Canada, Francis Fox. Apparemment, selon les procureurs du solliciteur général, la commission québécoise serait coupable d'avoir un mandat illégal, d'interpréter ce mandat illégalement, de fonctionner selon des arrêtés en conseil inconstitutionnels et ultra vires, d'avoir rendu des décisions illégales.

### Une tentative mal partie

Cette tentative de bloquer par les tribunaux la Commission Keable n'a pas été amorcée cette semaine, cependant, puisque c'est depuis plus d'une di-



Le juge James K. Hugessen photo Le Journal de Montréal

zaine de jours que la commission québécoise doit se défendre devant les tribunaux.

Le solliciteur général du Canada a d'abord voulu faire accorder à la Commission un sursis de dix jours en attendant l'émission d'un bref d'évocation. Un premier juge, Melvin Rothman, refuse la cause et c'est le juge James K. Hugessen qui est désigné pour entendre et la demande de sursis et la cause du bref d'évocation.

La décision qu'il a d'abord rendu sur la demande de sursis mérite qu'on s'y arrête. Lors de ce jugement, il déclarait en substance que la Commission Keable ne mettait pas en danger la sécurité de l'Etat pas plus que les droits des témoins mais qu'il fallait par contre que les exigences de la loi soient respectées dans cette protection de la sécurité de l'Etat. C'est pourquoi le juge Hugessen a refusé de "paralyser, même

temporairement'', selon ses propres termes, le fonctionnement d'une commission d'enquête qui a pour objet d'éclairer le public."

### Fox appelé à comparaître

Suite à ce premier jugement, le commissaire Keable a lui aussi rendu une décision quant aux documents demandés par la Commission et que le solliciteur général du Canada ne lui avait remis "pour des raisons diverses".

Ces documents, l'enquête interne de la GRC (enquête Nowlan) sur les activités présumément illégales de ce corps policier, les autorisations d'écoute électronique à l'Aplq et enfin le dossier "Disruptive Tactics", dont le nom apparaît souvent dans les documents policiers entre les mains de la Commission, dossier qui pourrait contenir des directives qui pourraient encourager, aux dires de certains témoins à la Commission, l'utilisation de procédés illégaux.

A défaut de lui remettre ces documents, le solliciteur général du Canada devra venir s'expliquer en personne devant la Commission le 12 décembre prochain à 14 heures.

### Devant Hugessen de nouveau

Cette décision du commissaire Keable, c'était lundi. Et mardi il se retrouvait par la personne de ses procureurs, devant le juge Hugessen à nouveau, mais cette fois sur le bref d'évocation demandé par le solliciteur général du Canada.

Le procureur de ce dernier, Me Michel Robert, a d'abord évoqué le fait qu'une institution provinciale—la Commission Keable—ne peut enquêter sur une institution fédérale—la GRC—et encore moins lorsqu'il s'agit de la sécurité nationale. Puis il a ni plus ni moins ajouté que la mise en place de la commission McDonald par Ottawa en juillet dernier, avant la Commission Keable, rendait inconstitutionnelle cette dernière. Il a même dit que le pouvoir d'enquêter relevait du pouvoir exécutif et que ce dernier pouvoir devait suivre les mêmes champs de juridiction que le pouvoir législatif.

Puis a suivi Me Roger Thibodeau, procureur du

Ministre de la Justice du Québec et de l'intimé, le commissaire Keable. Il a rapidement rejeté le bref d'évocation comme étant la mauvaise procédure utilisée pour un tel cas puis il a trouvé en plus qu'il souffrait d'un vice de forme radical, ne s'adressant pas à la bonne personne, qui aurait dû être en l'occurrence le procureur général du Québec et non le commissaire Keable. Il s'agit en effet d'une loi venant du Gouvernement du Québec et à ce titre seul le procureur général peut être poursuivi.

Sur le fond, ensuite, il a allégué la juridiction provinciale en matière d'administration de la justice de même que l'à-popos du mandat de la Commission quant à cette question.

Le juge Hugessen devrait être en mesure de rendre une décision ce vendredi.

### McDonald: RIN et FLQ

Pendant ce temps, la Commission McDonald entendait Donald Cobb et ce dernier s'est permis quelques révélations. En effet, la GRC aurait des preuves que le Conseil National du RIN dirigeait des cellules felquistes et que des membres du PQ dirigeaient ou appuyaient des felquistes.

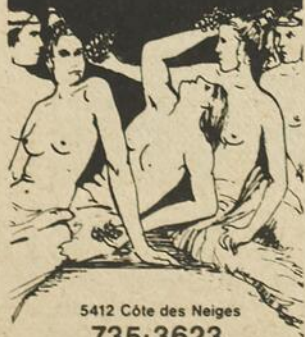
Il a de plus parlé du "réseau Parizeau", un réseau d'espionnage au sein du PQ qui surveillait les gouvernements du Québec et d'Ottawa.

C'est à voir.

RESTAURANT  
*chez*  
**VITO**

...un savoir  
faire

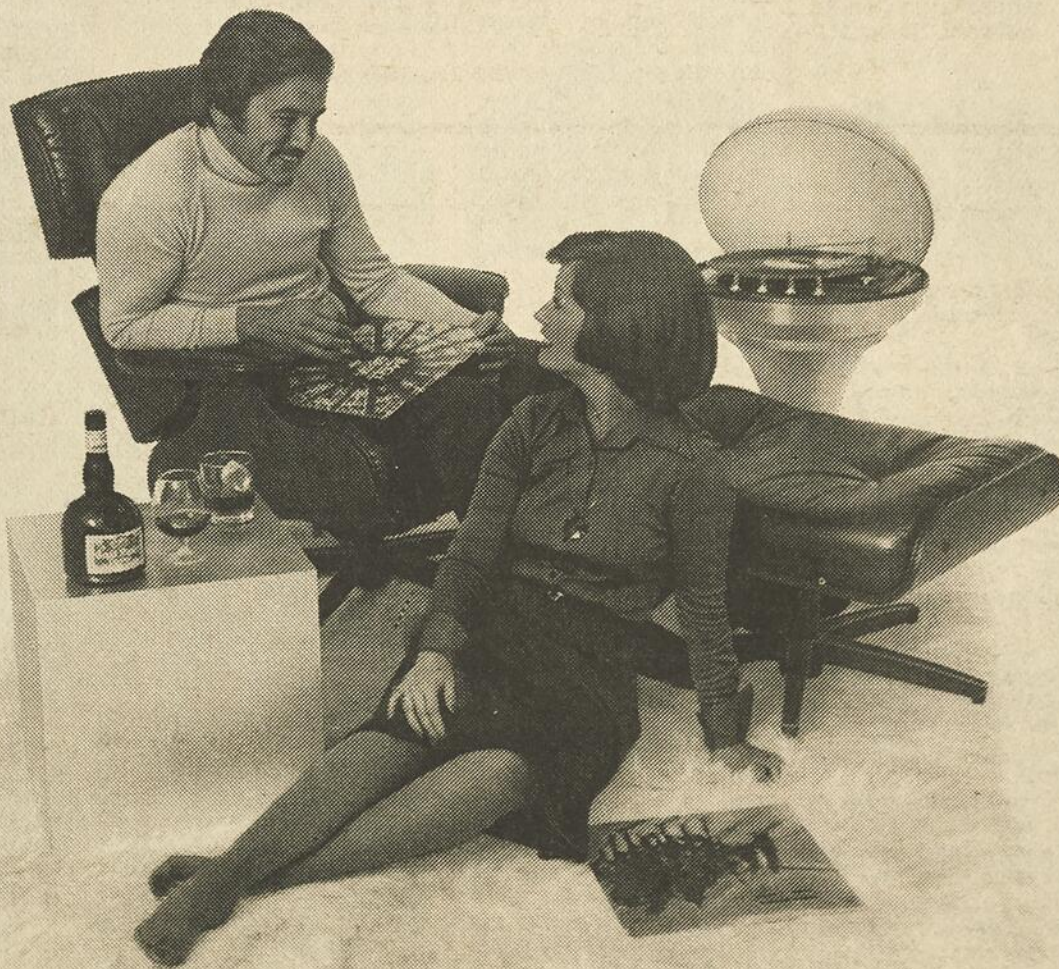
Mecca gastronomica



5412 Côte des Neiges  
735-3623



## Entre nous et Grand Marnier



La grande liqueur française à base de cognac\*

\* (acquit jaune d'or) origine

Le projet de loi 45 tel qu'amendé

# Une loi pro-syndicale que les syndicats doivent rejeter

par Pierre  
Vadeboncoeur

J'ai fait pour mon compte une analyse de certains articles du projet de loi 45 tel qu'amendé récemment. La CSN et la CEQ venaient de dénoncer d'une manière virulente ce projet de loi modifié. Il ne s'agit pas ici d'examiner ces articles comme le ferait un avocat, car une étude très technique n'éclairerait en rien le public, et d'ailleurs l'espace manquerait pour le faire. J'ai donc choisi une autre méthode: analyser moi-même, comme homme de loi, les textes en question, quitte à n'en donner ici succinctement qu'une interprétation, en y ajoutant mes points de vue.

## Les articles relatifs aux briseurs de grève

Les amendements Johnson ont d'une part clarifié et amélioré le texte original à ce propos, mais ils l'ont aussi affaibli à deux égards:

a) Le texte original, grosso modo, interdisait à l'employeur d'utiliser des travailleurs pour accomplir les tâches des grévistes (sauf après entente à certaines fins avec le syndicat, ou bien pour remplir des tâches nécessaires au maintien des services de santé ou sociaux essentiels, ou enfin pour se conformer à une ordonnance rendue suivant l'article 99 du Code du travail relativement aux services publics).

Le nouveau texte ne se borne pas à dire qu'il n'y aura pas de main-d'oeuvre à l'exception des trois cas que nous venons de mentionner. Il dit, en substance, que si les salariés font des accrocs à ces exceptions, tout le système s'écroule et l'article anti-briseurs de grève ne s'applique plus.

Cependant, pour ce qui est des services essentiels, notamment en ce qui touche la santé et la sécurité, je ne suis pas prêt à reprocher au gouvernement de tenter de donner pleine considération à cet aspect des choses. Le problème

est difficile en pratique, mais les syndicats poursuivraient de leur côté élargir leurs vues en cette matière.

b) Le projet modifié ajoute une restriction si floue qu'elle tend à effacer l'obligation de ne pas remplacer la main-d'oeuvre en grève par un droit de la remplacer... C'est le fameux article où il est dit qu'un employeur peut "prendre les moyens nécessaires pour éviter la destruction ou la détérioration grave de ses biens meubles et immeubles".

Or, dans la plupart des grèves industrielles, des biens se détériorent: stocks, matière périssables, matières premières, produits en cours de production, certaines machines, etc. Dans quelle position seraient les grévistes qui auraient à cause de cet article l'obligation de rentrer au travail, par exemple? Cette restriction est de nature à ruiner en pratique l'interdiction principale faite au patron. Pour des travailleurs en grève, il est essentiel que la situation soit claire. De plus, un des impacts de la grève, c'est justement la précarité relative dans laquelle la grève plonge l'employeur, une précarité temporaire qui contrebalance quelque peu sa puissance sur la main-d'oeuvre.

## Le rappel au travail

Dans le projet original, le législateur affirmait tout simplement le droit d'un gréviste à recouvrer son emploi à la fin d'une grève. Le projet modifié comporte une restriction vague et inquiétante à l'obligation de l'employeur à cet égard: "... à moins", dit le texte, "que l'employeur n'ait une cause juste et suffisante, dont la preuve lui incombe, de ne pas rappeler ce salarié". Une sorte d'épée de Damoclès serait dès lors suspendue au-dessus des grévistes. Qu'est-ce qu'une "cause juste et suffisante"?

C'est une faute quelconque pendant la grève? Ou encore une "incompétence au travail" alléguée après coup? Cette addition, d'ailleurs, tendrait à envenimer les fins de grèves et introduirait une nouvelle source de conflit au moment de si-

gner...

## La formule Rand

Ce qu'on appelle familièrement la "formule Rand" est l'obligation patronale de percevoir des salariés qui ne sont pas membres du syndicat la même somme, en guise de cotisation, que celle que l'employeur perçoit d'un membre, attendu que le syndicat représente, juridiquement et en fait, ses membres comme les non-membres. Cette clause est fréquente dans les conventions collectives, mais depuis des années les syndicats demandent de la rendre obligatoire par la loi.

Le projet de loi 45 l'accorderait purement et simplement, sans phrases. Sa version modifiée l'assortit de plusieurs dispositions contraignantes, que les syndicats ont toujours refusées.

posent le syndicat à des tracasseries fort coûteuses, comme de se voir forcer à défendre des griefs futiles ou mal fondés, ou même à négocier certaines parties de convention à cause d'une plainte d'un groupe de non-membres disant insatisfaits du projet présenté à l'employeur, etc. En vertu de cette législation nouvelle, les non-membres pourraient même aller jusqu'à exercer une action paralysante sur le syndicat, par voie d'injonction ou autrement.

Les syndicats, qui sont en butte à d'incessantes difficultés, redoutent avec raison l'ingérence dans les affaires dont ils sont responsables. De toute façon, un non-membre dispose déjà de recours civils contre un syndicat qui néglige envers lui son obligation de le représenter.

les amendements Johnson aient simplifié ces dispositions, à une ou deux exceptions près.

Mais de toute façon, les syndicats, avec raison je crois, s'opposent à ce que l'Etat se mette le doigt dans leurs affaires internes. Sur ce point, un préjugé tenace veut qu'il y ait peu de démocratie dans les syndicats, alors qu'il y en a au contraire énormément. Cette démocratie n'est pas parfaite et, de plus, il y a eu, comme dans tout système de liberté, des cas d'abus dont certains étaient graves. Mais une chose est à mon avis certaine: il n'y a pas de lieu, dans la société, où la démocratie soit plus active, vigilante et véritable que dans les syndicats, généralement parlant. En outre, la plupart des scrutins importants auxquels on y procède sont, de fait, se-

tard, ou sous un autre régime. Pour être sûrs, cette porte, ils tiennent à la garder verrouillée.

## L'arbitrage de la première convention collective

Les dispositions qui traitent de l'arbitrage obligatoire dans les cas de première convention collective étaient déjà syndicalement inacceptables et les amendements Johnson en ont accentué ce caractère.

En résumé, l'une ou l'autre des parties, en temps de négociation ou de grève, peut demander l'arbitrage obligatoire et le ministre peut faire droit à cette demande. Le conseil d'arbitrage aura le droit de déterminer lui-même toutes les conditions de travail, en se basant sur les conditions en vigueur dans des entreprises semblables ou dans des circonstances similaires.

Ces dispositions auraient pour effet, à toutes fins pratiques, d'abolir le droit de grève relativement à un premier contrat: qui en effet se lancerait dans une grève sans savoir si un tiers ne viendrait pas à un moment donné en annuler les effets par une sentence arbitrale? Bien plus, quel employeur négocierait sérieusement quand il pourrait compter sur un conseil d'arbitrage pour le tirer éventuellement d'embaras?

S'il s'agit d'un secteur non syndiqué ou d'un secteur où règnent des syndicats de boutique, la sentence arbitrale accorderait des conditions de non-syndiqués? C'est la loi...

Le mouvement syndical ne saurait accepter la réintroduction de l'arbitrage obligatoire dans l'économie générale des relations de travail, d'où elle a été bannie, et sans ouvrir la porte à l'extension possible de ce régime. Ici encore, la porte doit être verrouillée.

## L'entrée en vigueur de la loi

Un dernier mot. Le projet original disait que la nouvelle loi entrerait en vigueur le jour de sa sanction. (Art. 70). L'amendement de cet article prévoit, le plus curieusement du monde, qu'elle entrera en vigueur à la date fixée par proclamation... Chose plus bizarre encore, seront exceptés de cette entrée en vigueur un nombre indéterminé d'articles, lesquels ne deviendront lois, en tout

## Piquetage syndical contre le PQ...

(L.F.) — L'opposition syndicale à plusieurs aspects du projet de loi 45 atteindra son point culminant dans une semaine — le vendredi 16 décembre —, à Québec, lors de la grande manifestation qui doit rassembler devant l'Assemblée nationale des milliers de travailleurs de la CSN, de la CEQ (et même de la FTQ, dit-on).

L'offensive lancée par la CSN et la CEQ apparaît comme le premier grand affrontement entre le gouvernement du PQ et le mouvement syndical. Et cette mobilisation, même tempérée par l'approche de la période des Fêtes, s'appuie sur des motifs réels d'insatisfaction à l'égard du "bill Johnson", comme on commence à l'appeler dans les milieux syndicaux.

Le ministre du Travail, Pierre-Marc Johnson, aura donc le triste honneur d'avoir été à l'origine des lignes de piquetage symboliques qui doivent être dressées, ces jours-ci, non seulement aux portes de plusieurs entreprises mais aussi devant les permanences du Parti Québécois un peu partout au Québec, à commencer par le Secrétariat national de l'Avenue du Parc à Montréal.

Le mécontentement est tel que lors des Etats généraux de la CSN qui ont réuni quelque 1,400 délégués à Québec, dimanche der-

nier, on a suggéré aux syndiqués membres du PQ de retourner leur carte de membre à... Pierre-Marc Johnson!

Certes, ce mécontentement à l'égard du bill 45 est exploité par les éléments anti-péquistes du mouvement syndical, voire par les anti-indépendantistes que l'on retrouve au sein des groupes d'extrême-gauche d'obédience maoïste. Mais l'opposition est tout autant le fait de militants syndicaux membres du PQ dans les trois grandes centrales. C'est donc dire que les sources d'insatisfaction sont assez profondes et généralisées.

Du côté du gouvernement, on ne devrait pas s'imaginer que l'opposition ne vient que de la CSN et de la CEQ, qui se font fort de pratiquer un "syndicalisme de combat". La FTQ a réclamé, elle aussi, des amendements majeurs au projet de loi, bien qu'elle n'ait pas décidé de mobiliser ses troupes à cet égard. Plus traditionnelle, la FTQ semble préférer les pressions individuelles auprès de certains ministres et députés du PQ.

Un an après le 15 novembre, le gouvernement péquiste et le mouvement syndical sont-ils à un point tournant de leurs relations?

## Les votes secrets

L'obligation pour un syndicat de tenir des votes secrets pour les élections de ses dirigeants, la grève et la signature d'une convention collective, figurait déjà dans le projet original. Il semble même que

crets.

Les syndicats craignent avec raison qu'une immixtion de cette nature dans leurs affaires internes, minime si l'on veut dans cette partie du projet de loi, n'ouvre la porte à de plus grands empiètements plus

# Dans les jardins de la fonction publique

par Pierre Chaloult

On ne s'attend guère à ce que le ministre du Travail plaide la cause des employeurs contre les employés; à ce que le ministre du Commerce plaide la cause des travailleurs contre les employeurs...

Le point de vue du ministre des Affaires sociales ne

d'un portefeuille se doit d'être le représentant de ses administrés auprès du Pouvoir plutôt que celui du Pouvoir auprès de ses administrés.

Mais alors le ministre de la Fonction publique, de qui est-il le représentant? Des fonctionnaires auprès du Pouvoir ou du Pouvoir auprès des fonctionnaires? Est-il ministre "des" fonc-

n'y a pas très longtemps — les fonctionnaires étaient considérés et se considéraient comme les pupilles du parti au pouvoir qui les traitait en conséquence, de sorte que les uns l'aimaient comme on aime sa mère alors que les autres (la grande majorité) le subissaient comme on subit sa belle-mère.

Oh! il y avait bien au

teurs qui disent mot à mot ce qu'"on" leur a dit de dire. Ils n'avaient d'autre raison que de débarrasser les élus du peuple des importuns auxquels on avait promis au cours des campagnes électorales "une job au parlement".

Ils incarnaient le "patronage" au niveau de la judicature. Ils donnaient un vague petit air de dignité à toutes sortes de mesquineries et de cochonneries dans l'ombre.

Comme de bien entendu, on changeait de commissaires chaque fois que le gouvernement changeait de visage et les nouveaux venus juraient — tout comme les seigneurs du moyen-âge — fidélité au nouveau Prince que l'on installait sur un trône de béton.

## D'Oswald en Parent

Tout ça pour dire que le premier ministre Jean Lesage — de même que son prédécesseur Maurice Duplessis, de même que tous les autres — n'a exactement rien fait pour aider à l'émancipation des fonctionnaires qu'il ne considérait pas autrement que des pions en trop sur l'échiquier du Pouvoir.

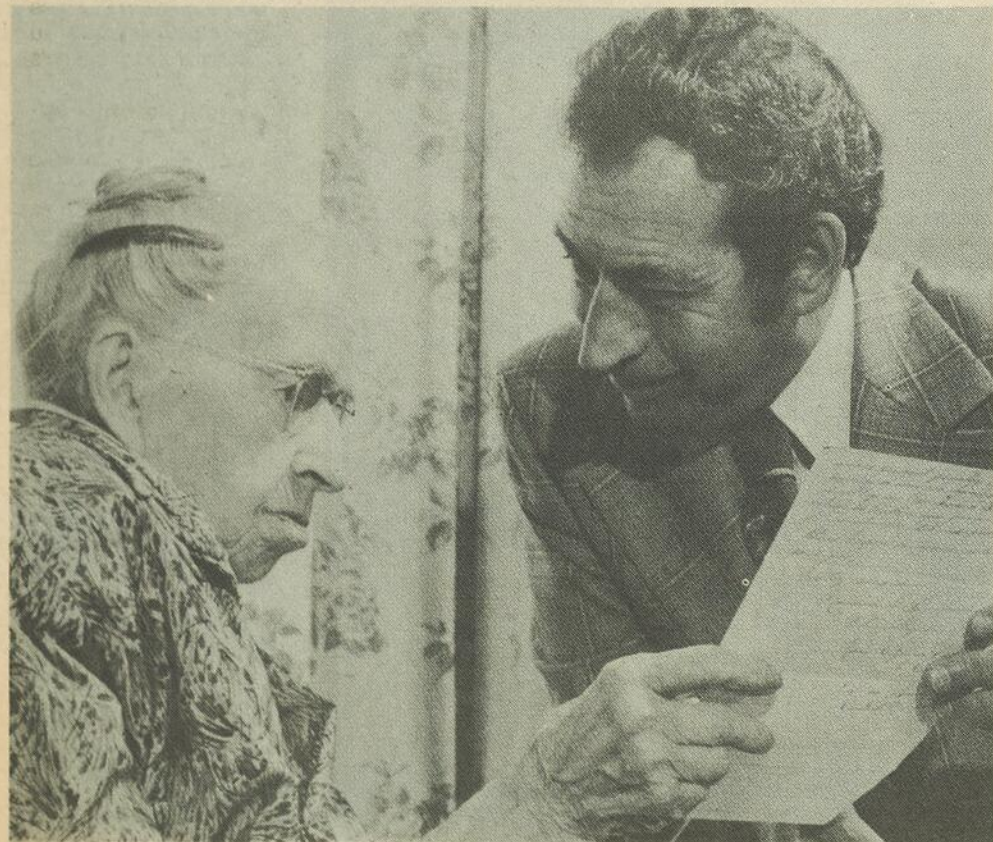
Il acceptait de plus ou moins bonne grâce de les rencontrer de temps à autre mais à la condition qu'ils se comportent comme s'ils étaient ses enfants et qu'ils le respectent en conséquence.

Les technocrates et les bureaucrates prenaient ainsi de plus en plus d'importance. Ils isolaient de plus en plus le Gouvernement de la masse de ses employés qui avaient de plus en plus l'impression de n'être que des numéros dans une mauvaise série.

Ils n'étaient de toute évidence pas des travailleurs comme les autres. Ils n'étaient pas encore des syndiqués tout comme il s'en trouve par vocation sur les lignes de piquetage. La machine était en train de devenir à Québec aussi lourde et inopérante qu'à Ottawa.

Par habitude ou autrement, on traitait les fonctionnaires comme on traite des incapables. Jamais comme des collaborateurs.

(suite à la page 12)



Oswald Parent

... plutôt délégué du Pouvoir auprès des fonctionnaires que des fonctionnaires auprès du Pouvoir.

sera probablement pas toujours le même que celui du ministre de l'ordre et la loi" alors qu'en régime démocratique le titulaire

ou en partie, qu'à toute date ultérieure que pourrait fixer le gouvernement. J'avoue que je ne comprends pas. Député, j'éprouverais quelque difficulté à voter là-dessus, compte tenu du fait qu'il y a dans le projet des choses qui avantagent les travailleurs et d'autres qui leur nuisent. Quand un projet de loi ne forme plus un tout, comment se prononcer à son sujet?...

tionnaires ou "de la" fonction publique? En d'autres termes, est-il, en sa qualité de ministre, le représentant de l'employeur ou de l'employé?

Reste à savoir ce qu'en pensent les titulaires de ce portefeuille. Reste à savoir ce qu'en pense tel ou tel ministre de ce ministère. Reste à savoir ce qu'en pense le nouveau ministre Denis de Belleval qui se propose de refondre du tout au tout pour ne pas dire de réformer la loi qui régit son ministère...

## Ces gens du moyen-âge

Jadis — pour ainsi dire il

Québec (depuis 1943 ou quelque chose par là...) tout comme à Ottawa, depuis le temps de sir Wilfrid Laurier, une commission dite du "service civil" où l'on était, de toute évidence, pas mal plus catholique que le Pape; pas mal plus royaliste que la Reine; en d'autres termes, pas mal plus dévoués au Pouvoir que le Pouvoir ne l'exigeait.

Les commissaires de cet organisme bidon ne faisaient pas autre chose que de transmettre en termes d'apparence juridique les ukases du sacro-saint Pouvoir.

Ils n'étaient en vérité pas autre chose que les traduc-



## Agence de voyage

2085 de Salaberry,  
Montréal, Qué.  
H3M 1K6  
(514) 332-1970

1233 de la Montagne,  
Montréal, Qué.  
H3G 1Z2  
(514) 866-4666

## LE DOMAINE DES HAUTS-BOIS

SUR LA RIVE SUD  
UNE CITÉ DANS LA NATURE  
CONTIGUË AU PARC PROVINCIAL  
DU MONT ST-BRUNO

Aux mille demeures personnalisées déjà construites en versant de montagne, s'ajoute maintenant un choix d'immeubles de luxeux

## APPARTEMENTS-JARDINS

- Des 2, 3 et 4½ pièces à compter de \$190.
- Structure de béton assurant haut standard d'insonorisation et protection d'incendie.
- Chauffage électrique, contrôle dans chaque pièce.
- Lave-vaisselle, cuisinière, réfrigérateur.
- Moquette type "Shag"
- Parking: intérieur et extérieur
- Foyer
- Piscine
- Concierges et gardes de sécurité
- Patio 200 pi. car. Balcon aux étages 100 pi. car.
- Potagers
- Terrain boisé et paysagé
- Autobus au métro Longueuil
- S.V.P. pas d'animaux

## VIVEZ AU NIVEAU DES ARBRES

Le mont Bruno

Site du Domaine des Hauts-Bois est un environnement de forêt et de lacs propice à la détente et aux sports de plein air.

## APPARTEMENTS MODÈLES

77 boul. des Hauts-Bois.  
Tél. 649-1091 - 649-1551  
Heures de visite:  
Lundi à vendredi: 9:00 à 20:30  
Weekend: 12:30 à 17:30



## ITINÉRAIRE

À 9 min. du pont tunnel Lafontaine, sortie 62 rte 20 Transcanadienne ou des enseignes indiquent le Domaine des Hauts-Bois de Ville Ste-Julie.

(suite de la page 11)

Ni même comme des employés ordinaires. On les subissait parce que l'on n'avait pas le choix; mais on ne cherchait jamais à les intégrer dans l'administration — encore moins à les motiver dans leur travail.

Leur ancien ministre Jean-Paul L'Allier aurait pu faire valoir leurs doléances au cabinet s'il s'en était donné la peine et si ses collègues du ministère avaient porté quelque attention à ses propos.

Tant et si bien qu'après la fameuse grève de 1972, le premier ministre Robert Bourassa plaçait Oswald Parent, au lieu de Jean-Paul L'Allier, à la Fonction publique pour les punir l'un et l'autre.

Pour punir L'Allier en lui faisant perdre la face. Pour punir Oswald qui lui portait ombrage et qui se voulait ministre des Finances et qui restera d'ailleurs jusqu'à la fin président du Conseil du trésor, ce qui le rendait beaucoup plus délégué du Pouvoir auprès des fonctionnaires que délégué des fonctionnaires auprès du Pouvoir.

### Messieurs les intouchables

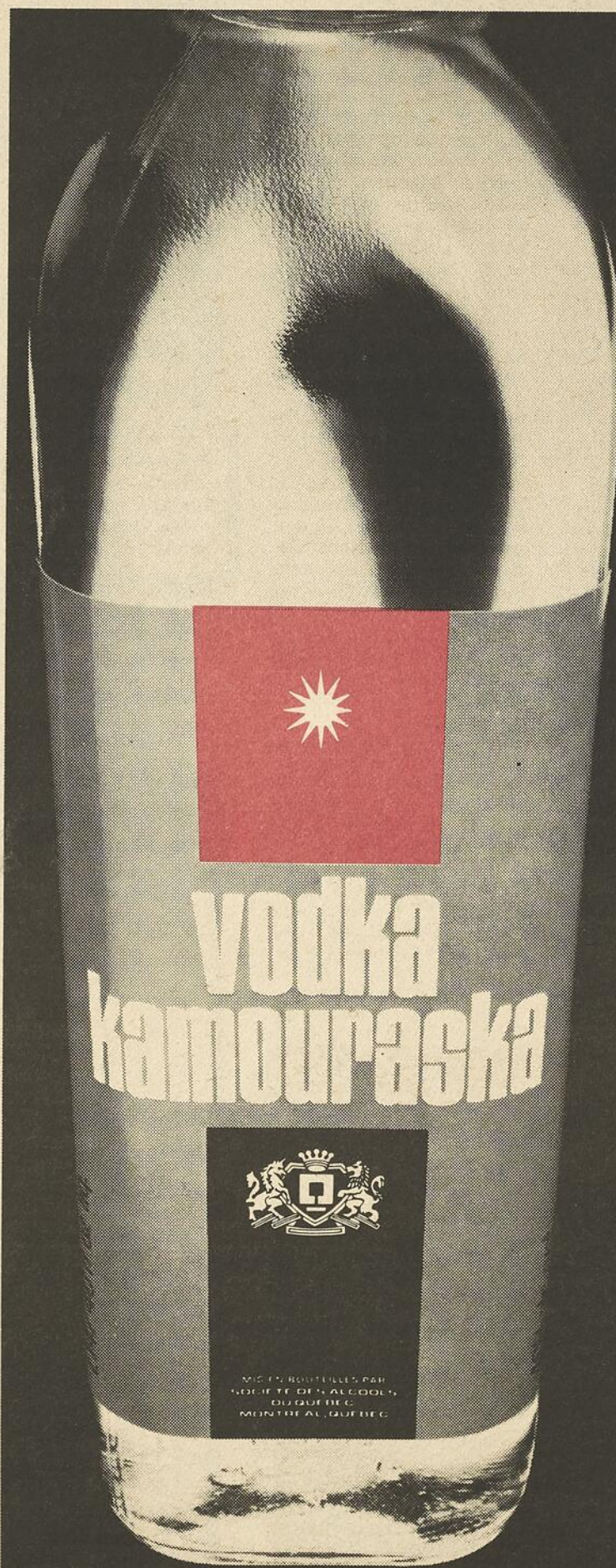
Le nouveau ministre de la Fonction publique, Denis de Belleval, diffère beaucoup d'Oswald Parent. Il est par exemple devenu fonctionnaire il y a quelques années de même que d'autres deviennent avocat, médecin, arpenteur, ingénieur, mécanicien, plombier ou autrement.

Il a fait des études pour devenir fonctionnaire à la fin desquelles il est devenu fonctionnaire: il connaît donc ce milieu par coeur et il en parle la langue puisque ses administrés d'aujourd'hui sont ses collègues d'hier.

C'est ainsi qu'il propose une réforme législative dans le but de rendre le ministre en personne — au lieu des technocrates anonymes — le grand patron de ses anciens camarades de travail.

En d'autres termes, ça veut dire que le nouveau ministre n'entend pas être, comme ses prédécesseurs, l'intermédiaire entre ses sous-ministres et le Pouvoir mais le représentant de ses administrés auprès du Pouvoir.

Ça veut dire que le nouveau ministre n'entend pas se réfugier loin du "monde ordinaire" sous sa juridiction, laissant les pseudo-spécialistes traiter ce



**La qualité des  
bonnes vodkas,  
c'est leur discrétion.**

**Kamouraska a  
une qualité de plus,  
elle est bien  
de chez nous.**



SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC  
**les connaisseurs**

"monde ordinaire" comme bon leur semble.

Ça veut dire que le nouveau ministre ne veut plus que chaque sous-service de chaque sous-division de chaque ministère devienne une principauté d'opérette.

Ça veut aussi dire le commencement de la fin du régime des septembriseurs de carnaval qui se prétendent les héros de la Révolution tranquille; le commencement de la fin du règne des sous-off qui se croient des maréchaux.

Ça veut dire, en bref, que le nouveau ministre n'entend pas se faire dicter par les "intouchables" qui font partie des meubles ce que doit être et ne pas être la politique du nouveau gouvernement.

### Nous ne sommes plus des enfants.

Mais cette réforme en perspective va déranger beaucoup trop de monde pour que les gens en place ne s'aperçoivent pas que l'on se propose de nettoyer les écuries d'Augias pour ainsi réparer cinquante ans d'immobilisme.

Et la réaction ne se fit pas attendre chez ceux qui croyaient ou feignaient de croire que le nouveau ministre se proposait de les réduire en esclavage.

On l'accusa alors de vouloir politiser la fonction publique: souhaitant peut-être que l'on extraie la politique de la politique; souhaitant peut-être que l'on abolisse la responsabilité ministérielle, à l'avantage des bureaucrates, comme ça c'est déjà produit vers 1837, avec les résultats que l'on sait.

On faisait mine de croire à un retour de l'absolutisme et aux florissantes époques du patronage à toutes les sauces, comme si les ramancheux de la technocratie n'étaient pas l'expression même de l'absolutisme et du patronage le plus odieux qu'il soit possible d'imaginer.

Le ministre de Belleval ne cesse de leur répondre qu'il y avait au Québec, jusqu'en 1963, un Conseil de l'instruction publique sous la tutelle du clergé au lieu d'un ministère de l'Éducation comme partout ailleurs en démocratie...

Or sur les entrefaites les Canadiens "from coast to coast" apprennent de la bouche même de leurs ministres à Ottawa ce qui se produit quand on laisse les technocrates décider à la place des élus du peuple en quel sens nous devons être conduits comme des enfants mineurs...

Les transports en commun

# 17 jours de patience...

par Michel C. Auger  
et Claude Lévesque

**C'**est la dernière intervention des représentants du ministère du Travail du Québec qui aura permis aux parties de mettre un point final à la grève du transport en commun dans la Communauté urbaine de Montréal, déclenchée le 21 novembre dernier.

En effet, c'est mercredi (7 décembre) que les autorités de la CTCUM et ses 2.600 employés syndiqués se sont entendus sur le protocole de retour au travail que leur avaient soumis la veille les médiateurs, MM. Raymond Désilets et Yvan Blain.

Après avoir voté presque unanimement en faveur de ces propositions en assemblée générale, les syndiqués présents — environ 50 pour cent d'entre eux ont réussi à braver le tempête — ont délégué leurs négociateurs "en mission de paix" aux bureaux de la CTCUM, pour y signer l'entente avec les représentants patronaux.

La précipitation des événements aux dernières heures du conflit a mis fin à une période d'hésitation et de confusion qui persistait

depuis la fin de semaine précédente.

Lorsque, samedi dernier (3 décembre), les préposés à l'entretien et aux garages et les employés de bureau acceptaient à 70 pour cent les recommandations des médiateurs malgré l'avis de leur exécutif syndical, les Montréalais s'étaient déjà mis à espérer que le service du métro et des autobus seraient bientôt rétablis.

Les deux parties ayant accepté le rapport des médiateurs sur l'ensemble des clauses, il ne restait plus alors qu'à préciser les modalités du retour au travail, ce qui ne devait pas poser de problèmes sérieux.

Mais c'est justement sur ce protocole de retour au travail qu'elles ont mis du temps à s'entendre. Les syndicats demandaient l'abandon par la CTCUM de toute mesure disciplinaire et de toutes les poursuites tant au civil qu'au criminel. Pour M. Lawrence Hannigan, président de la CTCUM, il ne pouvait être question d'abandonner les poursuites au criminel, et il en a fait une question de principe.

Sur ce point, le ministre du Travail, M. Pierre-Marc Johnson, a exprimé son accord avec M. Hannigan, tout en émettant des doutes sérieux sur la qualité des relations de travail à la CTCUM.

En fait, cette dernière voulait poursuivre quelques grévistes pour intimidation et voies de fait à la suite d'incidents qui se sont produits sur les lignes de piquetage au début du conflit, de même que lors d'un débrayage de quelques jours au garage de la rue Crémazie, en octobre.

La partie patronale refusait aussi de payer à ses employés le congé payé du jour de l'Action de grâce alors qu'ils avaient déclenché cet arrêt de travail illégal.

Enfin, la CTCUM offrait d'abandonner les poursuites au civil et les mesures disciplinaires, mais seulement pour des gestes posés durant la grève, alors que les syndicats voulaient qu'elle passe également l'éponge sur ce qui s'était produit avant le 31 novembre.

Entre le 3 et le 16 décembre, les médiateurs ont rencontré séparément les deux parties, qui sont restées sur leurs positions.

Essentiellement, le protocole signé mercredi représente un compromis. D'une part, la CTCUM conserve son droit d'entreprendre des poursuites au criminel relativement à des incidents survenus avant, pendant ou après la grève. Par contre, en vertu du protocole, la commission renoncera à toute sanction

ou poursuite civile, même en rapport avec des incidents survenus avant le 21 novembre, et elle paiera ses employés pour le congé de l'Action de grâce.

Avec l'acceptation, le 3 décembre, des offres des médiateurs c'était la CTCUM qui portait l'odieux du prolongement du conflit, et pourtant, M. Hannigan ne semblait pas y attacher une grande importance.

Dans certains milieux, on laisse entendre que M. Hannigan ne serait que trop heureux de mettre le gouvernement québécois dans une position difficile. Le Parti Québécois, quand il était dans l'opposition, avait vivement critiqué toutes les lois spéciales destinées à forcer le retour au travail de syndiqués. Il lui aurait été difficile d'en présenter une maintenant qu'il est au pouvoir.

On rapporte aussi que M. Hannigan aurait des comptes à régler avec Québec suite à la quasi-tutelle imposée à la ville de Montréal en décembre dernier. De plus, il est fortement question de ne pas renouveler le mandat de M. Hannigan à la tête de la CTCUM; raison de plus de vouloir donner un croc-en-jambe au gouvernement.

## Les miettes

"Pour que l'indépendance du Québec ait une chance de se réaliser un jour, il faudra d'abord qu'elle ait pour support un projet révolutionnaire", (autrement dit le projet de) "déconstruire de haut en bas l'Amérique, c'est-à-dire le système que l'on désigne sous ce nom..."

Pierre Vallières

La clé de l'indépendance du Québec, c'est la dépendance de l'Amérique.

●●●

"L'esprit d'indépendance qui a porté le P.Q. au pouvoir finira-t-il par déboucher sur un refus collectif de collaborer plus longtemps avec les maîtres du continent et du monde?"

Pierre Vallières

Non.

●●●

"Mieux vaut, après avoir calculé juste, manquer le but par malchance, qu'après avoir mal calculé l'atteindre par hasard"...

Epicure, cité en exergue par Pierre Vallières. ... ou le rater par sottise.

●●●

"Il était coutume de considérer le Parti québécois, les syndicats, les journalistes, comme un bloc "progressiste". Le pouvoir, pendant dix ans, ne cessa de faire d'eux ses cibles préférées. Et pourtant la vérité est bien différente. Ce bloc que l'on disait à l'avant-garde du changement, se révèle, en effet, plutôt conformiste et conservateur".

Pierre Vallières

La preuve, c'est que le pouvoir, le vrai pouvoir, continue comme avant de faire d'eux ses cibles préférées.

●●●

"Les Québécois ne sont pas, par atavisme ou autrement, une bande de caves".

Pierre Vallières

"Le 15 novembre 1976, c'est un troupeau qui a porté le Parti québécois au pouvoir".

Pierre Vallières

●●●

Au sujet du cambriolage de l'APLQ, Trudeau qu'il n'en a rien su puisque le solliciteur général Goyer n'a rien su puisque la GRC ne lui a

rien dit de ce qu'elle savait.

Suggestion pour l'Opposition: Demandez-leur donc à toute la bande tout ce dont ils n'ont rien su à diverses périodes pendant dix ans. On finirait peut-être de cette façon par apprendre ce qu'ils savent maintenant...

●●●

Faudra-t-il modifier la procédure de la Chambre de façon à ce que la période des questions soit suivie désormais par une période des réponses?

●●●

M. Robert Bourassa, en parlant de la conférence de Victoria, déclarait: "Le principal était que je dise non quand il fallait que je dise non".

Plus précisément, mon entourage me criait dans les oreilles que le principal était que je ne dise pas oui quand il fallait que je ne dise pas oui.

●●●

Claude Ryan, à peine sorti d'une période de méditation profonde à propos de la question de savoir s'il briguera le poste de chef du parti libéral du Québec, vient d'entrer dans une autre, plus profonde encore, sur le même sujet.

D'après Pierre O'Neill, du Devoir.

— "Mais est-il nécessaire de savoir vos desseins? Quels sont-ils donc?"

— "De faire Ce que le Ciel voudra".  
Molière  
Tartuffe

●●●

Regis Debray, qui a reçu le prix Femina, donnera l'argent de ce prix à la Ligue communiste révolutionnaire, mouvement trotskyste. Motif de Debray: "Je suis loin d'être trotskyste", écrit-il à la Ligue, "mais peu importent nos divergences politiques..."

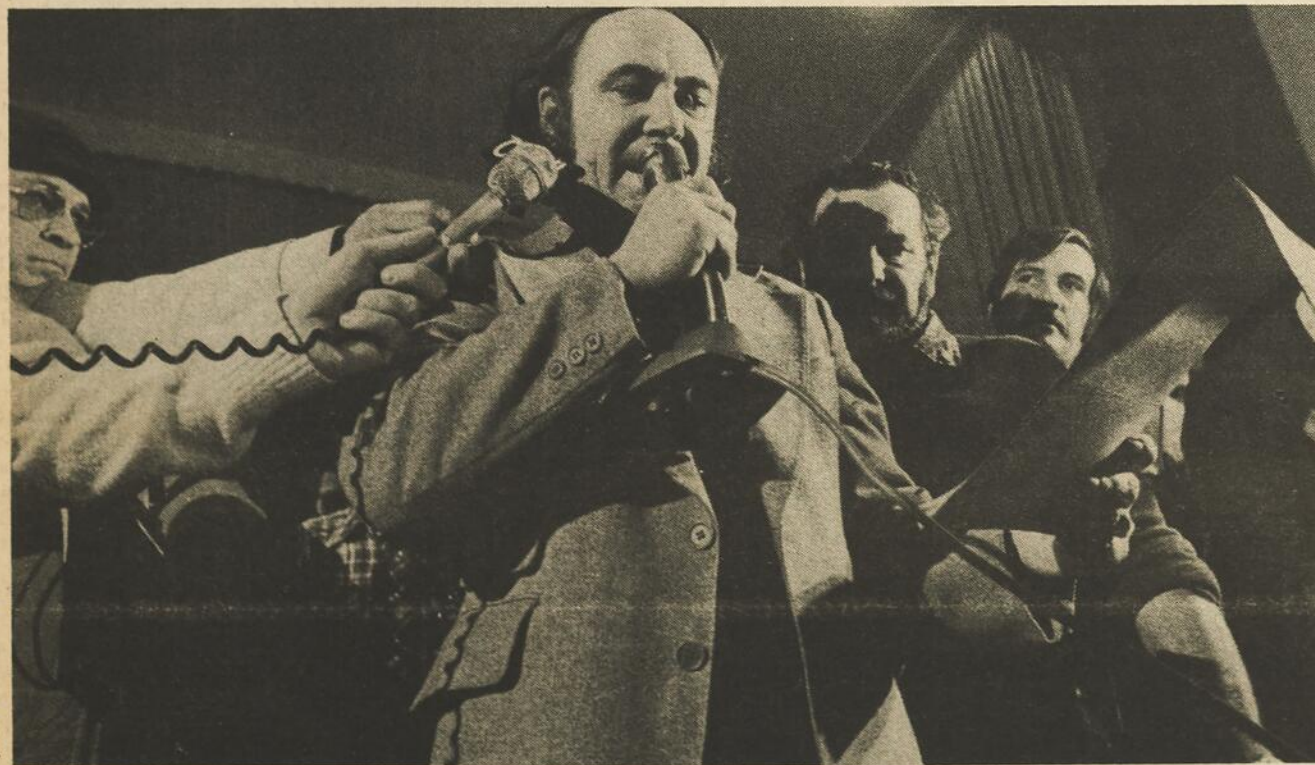
Pourquoi alors la Ligue? C'est simple. Un homme ne peut tout de même pas aider toutes les organisations avec lesquelles il n'est pas d'accord. Il faut qu'il finisse par se brancher.

●●●

D'ailleurs, aller donner \$1.000 à un mouvement avec lequel on est d'accord, c'est con.

●●●

Le Petit Poucet



Le président des employés d'entretien et de garage, M. Jacques Beaudoin, qui avait vainement recommandé le rejet des offres des médiateurs la semaine dernière, a invité ses troupes à accepter le protocole de retour au travail.

# Les échos du JOUR

**tnm** Daniel Gadouas  
Louise Marleau

de tennessee williams

mise en scène  
JEAN SALVY  
décor  
Guy Rivest  
costumes  
Gysèle Houliet  
traduction  
JEAN LOUIS ROUX

Moins de 25 ans plus de 60 ans, billets tenus par  
en vente 12 hrs. avant spectacle

861 0563

PIÈCE À DEUX  
BIÈCE À DENX

## Lévesque à la télévision

photo Michel Giroux



**A**u début de cette semaine, le premier ministre René Lévesque reprenait place devant les caméras de la télévision, comme aux bons vieux temps de "Point de mire", avec derrière lui un tableau et une craie. C'était dans les studios de Télé-Métropole, à Montréal, pour l'enregistrement de la première d'une série commanditée par le Parti québécois sous le titre général "Bonne question". Avant que M. Lévesque n'enregistre sa partie de l'émission, des citoyens ont été interrogés dans la rue dans divers coins du Québec pour savoir à quelles questions ils aimeraient entendre le premier ministre répondre. La pre-

mière, qui sera diffusée à compter du samedi 17 décembre (à Montréal, au canal 10 à 22h), portera sur l'information gouvernementale, l'assurance-auto et le bill 45.

"Côté métier, je suis un peu rouillé," confie M. Lévesque à l'équipe technique en arrivant dans le studio. Quelle fascination de le voir préparer ses propos, répétant son boniment à mi-voix, avec les expressions qu'il faut. Sa maîtrise du temps à la télévision (on ne soupçonne pas la compétence qu'il faut pour improviser sans être ni trop long, ni trop court: les temps d'antenne ne sont pas élastiques). A la fin, il demande l'avis des techniciens sur sa performance.

### HORAIRES DES APPARITIONS DE RENÉ LÉVESQUE À LA TÉLÉVISION, d'ici au mois de janvier 1978.

CHAU-TV	Carleton	21 décembre	18 à 18h30
		18 janvier	18 à 18h30
CJPM-TV	Chicoutimi	17 décembre	22 à 22h30
		14 janvier	22 à 22h30
CKRS-TV	Jonquière	16 décembre	22 à 22h30
		20 janvier	22 à 22h30
CFTM-TV	Montréal	17 décembre	22 à 22h30
		14 janvier	22 à 22h30
CFCM-TV	Québec	17 décembre	22 à 22h30
		14 janvier	22 à 22h30
CKRC-TV	R. du Loup	23 décembre	22 à 22h30
		20 janvier	22 à 22h30
CKRM-TV	Rouyn	16 décembre	22 à 22h30
		13 janvier	22 à 22h30
CHLT-TV	Sherbrooke	17 décembre	22 à 22h30
		14 janvier	22 à 22h30
CHEM-TV	T. Rivières	17 décembre	22 à 22h30
		14 janvier	22 à 22h30

### Conseil national du PQ

Le Conseil national extraordinaire du PQ aura lieu le samedi 17 décembre au cégep Montmorency, à Laval, dans le

plus strict (?) huis clos. A l'ordre du jour: les priorités législatives du gouvernement (à commencer par le projet de loi 45, fort contesté au sein même du PQ) et la prochaine tournée des députés au début

de février. L'exécutif national se réunit dimanche (le 11) pour préparer ce Conseil où ça risque de chauffer...

### Le lundi de D'Allemagne

La Société Saint-Jean Baptiste de Montréal tient le deuxième de ses "Lundis de l'indépendance" le 12 décembre, à 20 h., à la Maison Duvernay, 82 ouest Sherbrooke. Invité: le président-fondateur du RIN, André D'Allemagne. Entrée libre.

### Le mardi de la SSJB

La SSJB de Montréal invite le public à une soirée d'information sur notre société nationale le mardi 13 décembre, à 20 heures, à la Maison Duvernay. Projection d'un film de Radio-Québec sur l'histoire d'ici et de la SSJB et bref exposé sur la priorité de la société: la souveraineté.

### Le "parti des travailleurs"

Une Conférence nationale sur le thème de "la construction du parti des travailleurs au Québec" aura lieu en mai 1978, à Montréal. C'est ce qu'annonce le **Regroupement des militants syndicaux (RMS)**, une organisation groupant des militants des trois grandes centrales et fondée en mai 1974. La Conférence nationale doit être précédée de mini-conférences régionales un peu partout au Québec, ajoute-t-on. Le RMS, qui a fait alliance avec le **NPD-Québec** lors des élections du 15 novembre 1976, est notamment animé par des militants trotskystes. Il a fait savoir qu'il favorisait l'indépendance du Québec.

### Le briquet "Référendum"...

Le nouveau briquet Clipper "Référendum" est maintenant sur le marché! A gauche, sur la photo, le Clipper rouge avec feuille d'érable et la mention "oui, yes". A droite, le Clipper bleu avec la fleur de lys et la



mention "oui" (seulement). C'est une réalisation des **Produits CLB Limitée**, 712 Chemin du Golf, Ile des Soeurs. Encore une façon primaire de "faire une piastre" en exploitant le nationalisme...

### Johnson sur la sellette

Le ministre du Travail, **Pierre-Marc Johnson**, sera sur la sellette ces jours-ci lors de l'assemblée du Conseil régional de Ville-Marie, à Mont-Royal. Le député d'Anjou (un des 14 comtés de la régionale) parlera évidemment du projet de loi 45. L'information nous a été transmise par la nouvelle attachée de presse de la régionale Ville-Marie, **Suzanne Martin**.

### Ca danse à Laval!

Deux p'tits bals samedi soir (le 10) à Laval. Le PQ de Mille-Iles (député: **Guy Joron**) organise une danse des Fêtes à la polyvalente Vanier, 3995 boul. Lévesque à Saint-Vincent-de-Paul, à 20 h. A la même heure, le PQ de Fabre et **Bernard Landry**

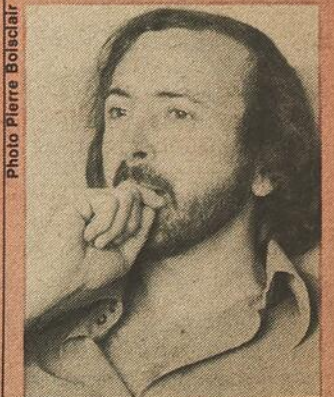


Photo Pierre Boisclair

Guy Joron

A tous nos clients et amis qui n'ont pu se rendre à notre magasin du 1700, Berri, Palais du Commerce

## Tricofil

Offre toujours les mêmes aubaines  
et même plus...

Pour vos cadeaux de Noël

Nappes paysannes .....à compter de \$10.

Couvertures de laine ..... De \$10. à \$17.

Tricots et tissés .....De \$8.50 à \$20.

Robes d'intérieur, hommes et femmes en ratine de velours

PRIX REGULIER \$45. EN VENTE À \$35.

## Tricofil

c'est chaud au corps comme c'est chaud au coeur.

Heures d'affaires:

Lundi à mercredi: de 9 h. à 18 h.

Jeudi et vendredi: de 9 h. à 21 h.

Samedi: de 9 h. à 17 h.

# Tricofil

Maintenant deux magasins:

55, rue Castonguay,  
St-Jérôme, Qué.

1700, rue Berri  
Montréal, Qué.

se retrouvent à l'école Curé Antoine-Labelle, à Sainte-Rose.

### Le bélier (RIN) de retour

Le Mouvement pour l'indépendance du Québec (MIQ) lance sa première campagne d'adhésion en dévoilant son sigle: une tête de bélier stylisée et vue de face — qui n'est pas sans rappeler le sigle du défunt RIN d'où viennent les fondateurs du MIQ comme Gilles Maillé.

Le Mouvement, fondé le 16 mars dernier, se fixe comme objectif d'"accélérer l'accession du Québec à l'indépendance". Pour renseignements: C.P. 62, Station Youville, Montréal. TÉL: 645-1061.

### Godin et le 3<sup>e</sup> Age

Le sympathique député de Mercier, le poète **Gérald Godin**, participe à un lancement original ce lundi dans son comté, en compagnie du ministre **Denis Lazure**. Le groupe communautaire "L'Amorce" inaugure en effet son programme de services à domicile pour les personnes âgées (au 5323 rue Brébeuf). En soirée, Gérald Godin anime une assemblée publique dans son comté sur le bill 45 et l'assurance-auto, au 1310 est boul. Saint-Joseph.



### Les métiers d'arts

Le Salon des métiers d'arts du Québec, qui fête cette année son 10<sup>e</sup> anniversaire, se tient comme par les années passées à la Place Bonaventure, du 8 au 22 décembre. Quelque 500 artisans venus des quatre coins du Québec y ont apporté ce qu'ils ont fait de plus beau. On s'attend à recevoir plus de 300.000 visiteurs.

## ASSURANCE AUTOMOBILE

# Les primes de beaucoup d'automobilistes vont augmenter.

## Serez-vous de ceux-là?

Comme vous le savez, la fréquence des accidents, votre âge et votre dossier de conducteur ont toujours influé sur votre prime. Pas d'accident, prime moindre. Cela vous semble juste, raisonnable? Le gouvernement veut, au contraire, faire payer à peu près les mêmes primes à tout le monde pour les dommages corporels, comme le démontre l'exemple ci-dessous.

### PRIMES EN DOMMAGES CORPORELS

HOMME MARIÉ • plus de 25 ans • utilise son véhicule pour aller au travail • aucun accident depuis 5 ans.

	Montréal	Québec	Hull	Cantons de l'Est	Gaspésie	Lac St-Jean Saguenay
Régime actuel	\$97	\$91	\$63	\$93	\$105	\$99

<b>Projet du gouvernement</b>	<b>\$98</b>	<b>\$98</b>	<b>\$98</b>	<b>\$98</b>	<b>\$98</b>	<b>\$98</b>
<b>PLUS</b> taxe sur les carburants: 1¢ par gallon	<b>\$5/10</b>	<b>\$5/10</b>	<b>\$5/10</b>	<b>\$5/10</b>	<b>\$5/10</b>	<b>\$5/10</b>
<b>PLUS</b> une contribution de <u>chaque</u> conducteur, autre que le propriétaire qui détient un permis	<b>\$13</b>	<b>\$13</b>	<b>\$13</b>	<b>\$13</b>	<b>\$13</b>	<b>\$13</b>

**Le BAC pense que cela fera plus de mécontents que d'heureux... Et vous, qu'en pensez-vous? Dites-le à votre député, en lui téléphonant ou en lui écrivant.**

**LE PROJET DU GOUVERNEMENT: PLUS COMPLIQUÉ, PLUS CHER.**



**Bureau d'assurance du Canada**  
Des assureurs qui se font concurrence pour mieux vous servir.

## Les échos...

...

## Encore des \$\$\$

Le Parti québécois planifie déjà (eh oui) sa prochaine campagne populaire de financement. A cet effet, un nouveau permanent s'est installé au Secrétariat national: **Jacques Aubry**, ex-président de l'association du comté de Crémazie.

...

## Le Noël du RCM

Le Rassemblement des citoyens de Montréal tient sa Fête de Noël le samedi 17 décembre, à 20 heures, à la polyvalente Emile-Nelligan (4750 Henri-Julien). Groupes folkloriques, disco-mobile, encan chinois et surtout de quoi boire et s'amuser!

Jean  
Gérin-Lajoie et  
l'amour...

Le directeur québécois du Syndicat des Métallos (FTQ), Jean Gérin-Lajoie, a eu un élan du cœur dans son rapport soumis au récent congrès annuel de l'organisme. Depuis le 15 novembre 1976, s'est-il exclamé, "le Québécois et la Québécoise vont en s'aimant davantage comme individus, comme groupes et comme société". Ce n'est pas encore l'amour fou mais ça vient...

...

"Brunch" avec  
Vaugeois

Le député de Trois-Rivières, **Denis Vaugeois**, prend son petit déjeuner à 10 heures ce dimanche. Et il le prend avec les citoyens de son comté, cordialement invités à un "brunch" au cégep local.

...

# colonne parlementaire

## Une fin de session surchargée

par Jacques Larue-  
Langlois

**À** deux semaines de l'ajournement des Fêtes où certains avaient situé la prorogation de la 31<sup>e</sup> législature du Québec, on peut se demander comment le gouvernement en arrivera à compléter son programme législatif. Dix projets de loi sont encore à l'étude en commissions parlementaires après avoir subi l'épreuve de la deuxième lecture, sept autres n'ont fait l'objet que d'une première approbation par les députés et huit sont inscrits au feuilleton de la Chambre et n'ont pas encore été déposés, sans compter six projets de loi privés également à l'étude en commissions.

Si on a pu, au cours de la première partie de la session, reprocher en quelque sorte au gouvernement de voter des "lois de principe" plutôt que de se préoccuper véritablement des problèmes quotidiens des citoyens, ce sont les lois à caractère social qui dominent les travaux de cet automne. La loi 9, appelée à remplacer l'actuelle loi de la protection de la jeunesse, vise essentiellement à assurer la protection et la réinsertion familiale et sociale de tout enfant dont la sécurité ou le développement est compromis ou qui a commis des actes contraires à une loi déjà en vigueur. La commission parlementaire des Affaires sociales en fait présentement l'étude et elle y est pilotée par le ministre des Affaires sociales, Denis La-

zure. C'est par ailleurs le ministre d'État au développement social, Pierre Marois, qui dirige le cheminement de la loi 39, introduisant le recours collectif des citoyens lésés par un même débiteur, même si l'identité de chacune des personnes lésées ou le montant exact de leur réclamation n'est pas établi. Cette loi, une fois en vigueur, permettra, par exemple, à des automobilistes de poursuivre collectivement un fabricant de voitures négligent ou à des hôtes de s'allier dans une poursuite contre un hôtelier qui aurait outrepassé les prérogatives que lui accordent les lois actuelles.

Le projet de loi 66, du ministre Guy Tardif, des Affaires municipales, ne fait que reconduire temporairement cette partie du Code civil qui vise à favoriser les conciliations entre locataires et propriétaires. Elle est transitoire en ce qu'elle permettra de poursuivre à peu près la politique actuelle en ce domaine en attendant le dépôt, prévu d'ici les Fêtes, d'un livre blanc qui devrait mettre fin aux diverses tentatives avortées depuis 1972 pour unifier la législation en ce domaine.

Le projet 67 instaurant le nouveau régime d'assurance - automobile, dont l'adoption imminente est essentielle si on veut qu'elle puisse entrer en vigueur avant l'émission des nouveaux certificats d'immatriculation des véhicules automobiles, est également un article législatif à caractère essentiellement social.

Dans le domaine du travail, c'est indubitablement

la loi 45 (anti-scabs) dont nous osions assumer, la semaine dernière, qu'elle pourra être adoptée sans avoir été atténuée sous des pressions patronales, qui retient l'attention des députés, mais on en était hier matin à son article 19 sur plus de 100. La Commission parlementaire du Travail et de la main-d'oeuvre qui l'étudie article par article avait d'abord disposé de la même façon du projet de loi 69 régissant la mise en tutelle de certains syndicats ouvriers. L'une et l'autre devront ensuite être adoptées en troisième lecture par l'Assemblée nationale. Dans un secteur qu'on pourrait qualifier de parallèle, la loi 53 de la Fonction publique est parvenue à soulever la désapprobation générale des fonctionnaires du Québec dont elle entend régir les rapports avec le gouvernement. Le ministre Denis de Belleval a du mal à faire avaler à ces derniers certaines des prérogatives que lui confère la loi et qui relevaient jusqu'ici d'une Commission de la Fonction publique réduite à un rôle d'arbitre. On se demande comment cette loi pourra être votée en temps pour la prorogation.

Dans le domaine économique, deux lois ont été déposées par suite des mesures de relance économique annoncées à la fin d'octobre par le premier ministre. Il s'agit d'abord du projet de loi 80, du ministre Rodrigue Tremblay (Industrie et commerce), qui pourvoit à la constitution et à l'organisation de l'Institut national de productivité dont les objectifs sont: de faire comprendre à l'ensemble de la popula-

tion l'importance de la productivité économique; de favoriser une plus grande coopération entre les différents agents économiques; et d'être une source d'informations en ce qui concerne les problèmes de productivité. Elle n'en est cependant encore qu'au niveau de la deuxième lecture. La seconde grande loi économique vise pour sa part la création de la Société nationale de l'amiante qui doit, une fois Asbestos Corporation aux mains des Québécois, assurer la recherche, le développement et l'exploitation du gisement d'amiante ainsi que la mise en marché de la productivité reliée à une augmentation de la transformation au Québec du minerai.

Enfin, parmi les lois déposées cette semaine, s'en trouve une qui constitue une exception pour la présente moitié de session en ce que sa première lecture n'a pu recueillir l'assentiment unanime de tous les partis ce qui est pourtant la coutume. Il s'agit du projet de loi 88 qui modifie l'article 10 de la Charte des droits et liberté de la personne en y ajoutant "l'orientation sexuelle". Sa présentation en Chambre par le ministre de la Justice, Marc-André Bédard, n'a hélas pas manqué de faire ressortir le sexisme des six députés qui se sont opposés (tous de l'Opposition), le "courage" des seize qui se sont abstenus (également tous des oppositionnistes) et le triste niveau des propos de ceux pour qui son dépôt fut l'objet de blagues du plus mauvais goût.

le  
français,  
je le  
parle  
par



LE PORTUGAL  
À MONTRÉAL

Solmar



RUI DE  
MASCARENHAS

et autres artistes  
FADOS • GUITARE  
FOLKLORE • DANSE



rui  
de  
mascarenhas

3699 boul Saint Laurent

Reservations: 844 7748 285 9151

Francophones hors-Québec:

# La colère gronde chez les "héritiers de Lord Durham"

par Michel C. Auger

**"N**os objectifs sont clairs. Nous voulons une politique globale de développement pour les communautés francophones et nous voulons pouvoir participer à l'élabora-

tion de politiques dans ce domaine". Hubert Gauthier, qui parle ainsi, est directeur général de la Fédération des francophones hors-Québec. C'est ainsi qu'il résume la position de la

FFHQ face au gouvernement fédéral. Mais, chez les francophones hors-Québec, la colère gronde; le gouvernement fédéral se contente encore d'énoncés de principes et ne veut toujours pas donner à la FFHQ une voix dans l'élaboration des politiques.

depuis ce temps, nous n'avons été consultés sur absolument rien. Le gouvernement a annoncé la création d'un comité inter-ministériel, ce qu'il faudrait c'est que nous puissions siéger sur ce comité pour être des partenaires à part entière dans l'élaboration des politiques."

Écho

## Le NPD et les fédéralistes

Contrairement à ce qui avait été annoncé en fin de semaine, le Nouveau parti démocratique ne participera pas au "front commun des forces fédéralistes" qui a été formé les 3 et 4 décembre à Québec. Pour le NPD il ne saurait être question de participer à un tel front commun qui ne représente ni les travailleurs, ni le monde ordinaire et qui ressemble beaucoup trop à un front-commun pour battre le PQ, trop semblable aux fronts-communs pour battre le NPD que l'on avait connu en Colombie britannique et au Manitoba.

Pour la FFHQ les politiques doivent aussi venir des provinces. Au niveau provincial ce sont les neuf associations de francophones qui s'occupent de faire pression. "Mais il faut que le gouvernement fédéral bouge, affirme Hubert Gauthier, parce que le gouvernement fédéral est impliqué directement ou indi-

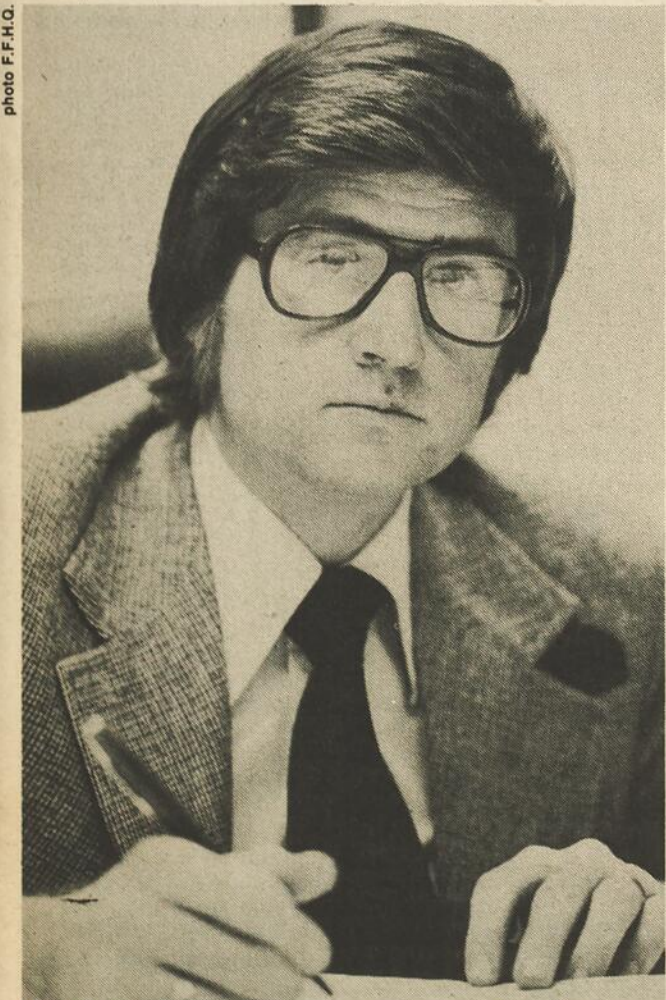
rectement dans tout, dans les affaires sociales, dans l'économie, dans l'éducation, partout."

Les politiques fédérales en matière d'éducation sont un très bon exemple de cette absence de politique globale. Le gouvernement fédéral donne aux provinces des subventions pour l'enseignement des minorités. Au chapitre de

l'éducation post-secondaire par exemple, \$26 des \$38 millions destinés aux minorités sont donnés aux anglophones du Québec. Le gouvernement fédéral ne sait même pas exactement comment ces sommes sont dépensées. "Avec les subventions aux écoles minoritaires, le gouvernement fédéral avait une bonne occa-

sion de montrer qu'il voulait nous faire participer aux décisions. Nous n'avons même pas été consultés."

Mais la FFHQ peut-elle s'opposer efficacement aux politiques du gouvernement fédéral alors qu'elle reçoit des subventions du fédéral? "Nous ne sommes pas une création du fédéral, répond Hubert



Hubert Gauthier, directeur général de la Fédération des francophones hors-Québec.

tion des politiques dans ce domaine".

Hubert Gauthier, qui parle ainsi, est directeur général de la Fédération des francophones hors-Québec. C'est ainsi qu'il résume la position de la

"Nous avons demandé la création d'une commission permanente du Conseil privé où nous pourrions siéger en compagnie de politiciens mais sur une base d'égalité. Nous avons rencontré Trudeau en juin et,

**SCANDALE R.C.M.P.**

# SILENCE

**L'ENNEMI GUETTE VOS CONFIDENCES**

**PRIX \$3.95**

Commandes postales — Découpez et postez:

Entreprises Juris,  
c.p. 1204  
Station "H"  
Montréal H3G 2N2

Je désire recevoir \_\_\_\_\_ exemplaires de votre magnifique poster délirant, en couleurs brillantes, intitulé SILENCE, L'ENNEMI GUETTE VOS... Ci-joint, un chèque visé, ou mandat pour la somme de \_\_\_\_\_ en raison de \$3.95 le poster, plus 8% pour l'inévitable taxe provinciale.

NOM \_\_\_\_\_

S.V.P. écrire en lettres moulées

ADRESSE \_\_\_\_\_

s.v.p. me faire parvenir des informations concernant la distribution de votre poster délirant. J'aimerais devenir distributeur pour  école  bureau  au travail  région  syndicat  groupement, spécifiez

Poster géant! (26" x 36")  
Couleurs brillantes!  
(Noir et écarlate genre RCMP)  
Poster d'Actualité brûlante!  
Tout québécois averti se doit d'en afficher au moins un... à la maison, au bureau, en Classe... partout!  
En vente "surveillée" aux endroits suivants:

Librairie Québec Amériques  
1668 rue Saint-Denis - 843-5873

Dépanneur Christian  
4027 est, rue Beaubien  
(Face centre Paul Sauvé)

Agence du Livre Français,  
1249 ouest, rue Bernard,  
(Face cinéma Outremont)

S.O.S. Copie Enr.  
1479 est, rue Ste-Catherine,  
(Face au Patriote)

Librairie le 12,  
12 est, rue Sainte Catherine,  
(Près St. Laurent, Place des Arts, Place Desjardins)

A SHERBROOKE

Co-Op des Etudiants,  
Université de Sherbrooke,  
Sherbrooke, P.Q.

Librairie LE MONDE,  
1353 est, rue Dorchester,  
(Face Maison Radio-Canada)

Librairie VOLUME 1,  
5623 Côte des Neiges,  
739-5433  
(Près Univ. de Mtl.)

Marché du Livre,  
Les Galleries 2001,  
2001 Université,  
Métro McGill,  
Entrée passage du Métro  
entre Eaton et la Baie.

et aux librairies du Scorpion  
Centre Laval  
Centre d'achat Langelier  
Les Terrasses Eaton  
Centre d'achat Domaine  
Centre d'achat Champlain-  
Brossard  
Galeries d'Anjou

DISTRIBUTEURS  
CAMELOTS DEMANDES  
Dans plusieurs régions du  
Québec, et de Montréal.  
Ecrire pour renseignements

**La colère gronde...**

(suite de la page 17)

Gauthier, la FFHQ a été formée à un moment où les gens avaient perdu confiance dans le gouvernement. Au début nous n'avions pas un cent du fédéral et aujourd'hui nous ne recevons que \$100,000. du fédéral sur un budget de plus de \$300,000." Mais cette somme n'est pas suffisante, il faudra se tourner vers de nouvelles sources de financement "vers nos alliés naturels: les Québécois" dit M. Gauthier. La Société Saint-Jean Baptiste de Montréal a déjà promis une certaine aide financière et le gouvernement du Québec devrait donner une aide technique et financière. "Nous avons approché de bonne foi tous les gouvernements au Canada. On ne fait du chantage avec personne, si certains voient notre demande d'aide au gouvernement du Québec comme étant du chantage, tant pis..."

Mais est-il vraiment utile d'avoir une seule fédération représentant des groupes aussi différents que les Acadiens et les Franco-colombiens?

"Fondamentalement, affirme M. Gauthier, notre problème est le même: on se fait assimiler et cela s'applique aux Québécois aussi. Il y a des différences de moyens et encore là, il y

en a de moins en moins. Cette diversité chez les francophones hors-Québec est importante et elle est respectée."

**Dans le débat politique**

Mais la FFHQ entend utiliser d'autres moyens de pression. "Pour la première fois, on a décidé de prendre une place dans le débat politique. Nous ne voulons plus être un pion dans la partie d'échecs qui se joue entre Québec et Ottawa".

La FFHQ se présentera en janvier devant la Commission Pépin-Robarts, c'est également à cette époque que le Conseil des ministres de l'Éducation devrait remettre son rapport sur l'enseignement en français hors du Québec, rapport qui devrait servir de base à un certain nombre de prises de position de la fédération.

"Et n'oublions pas les élections fédérales", lance Hubert Gauthier. Cette fois, la FFHQ a l'intention de jouer un rôle politique important. "Notre présence va faire en sorte que toute la question des minorités francophones sera traitée avec franchise. Il faudra que les candidats prennent position sur nos objectifs et, actuellement, on peut dire qu'il n'y a pas de parti qui travaille pour nous."

Même si on ne veut pas dévoiler maintenant quelle sera la stratégie de la FFHQ lors des élections, M. Gauthier affirme que toutes les portes restent ouvertes et l'on n'exclut pas la possibilité de présenter des candidats si les grands partis refusent de prendre position.

Depuis le 15 novembre 1976, la situation a changé pour les francophones hors-Québec. "Notre prise de conscience s'est accélérée et le PQ nous a, d'une certaine façon, mis sur la place publique. Le pion que nous étions sur l'échiquier est devenu une reine. Non seulement nous faisons partie du débat, mais, pour certains, nous sommes l'enjeu du débat." À la FFHQ, tout ce que l'on semble regretter c'est qu'il a fallu qu'une minorité anglophone se découvre au Québec pour qu'on apprenne que les francophones hors-Québec existaient.

"Une chose est certaine, nous ne demordrons pas de nos objectifs. Nous voulons participer à l'élaboration des politiques. Nous voulons lorsque des changements arriveront dans la façon dont ce pays est constitué, être l'une des parties."

**DU NOUVEAU À ST-LAURENT  
DES COURS DE CULTURE POPULAIRE**



- Graphoanalyse
- Maquettisme
- Photographie 1
- Radio-Amateur 1
- Reproduction Audio

Ceci s'ajoute aux cours du secteur général et de certaines techniques, dispensés par le Cégep St-Laurent.

**ST-LAURENT, LÀ OÙ ON S'OCCUPE DE VOUS!**

Cégep St-Laurent  
Service de l'Éducation Permanente  
625 Boul. Ste-Croix,  
Saint-Laurent, P.Q. H4L 3X7

**Téléphone: 747-6521** poste 281

**INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT!**

Date limite d'inscription: 19 décembre 1977

Lire Quinze c'est choisir plus

Jacques Lamarche

GUIDE DE CORRESPONDANCE  
COMMERCIALE  
française et anglaise  
au Québec

Quinze

Ce livre s'inspire d'une méthodologie moderne et poursuit un objectif pédagogique. Un ouvrage où l'on repère facilement ce que l'on cherche. Un ouvrage à consulter fréquemment quand on souhaite respecter une langue et ses usages.

**Vous pouvez vous procurer ce livre dans toutes les bonnes librairies ou en retournant le coupon ci-joint**

**INTERMEDE MUSIQUE**

**VIEN DE PARAITRE**

**+ nos 30 titres déjà parus:**

<b>Disponibles dès maintenant:</b>	<b>IN-007</b> PETIT MATIN Sylvain Lelièvre	<b>IN-015</b> BELLE DEMOISELLE Robert Paquette	<b>IN-023</b> RAGTIME Gaston Brisson
<b>IN-001</b> THE FROG SONG Robert Charlebois	<b>IN-008</b> TOI L'AMI Sylvain Lelièvre	<b>IN-016</b> C'EST DANS LES CHANSONS Jean Lapointe	<b>IN-024</b> MON ONCLE EDMOND Jean Lapointe
<b>IN-002</b> LE REEL A TI-GUY Louise Forestier	<b>IN-009</b> CHEZ NOUS Fabienne Thibeault	<b>IN-017</b> WELCOME SOLEIL Jim et Bertrand	<b>IN-025</b> LA TÊTE EN GIGUE Jim & Bertrand
<b>IN-003</b> SUR LA RUE DU PALAIS Claude Gauthier	<b>IN-010</b> LE STOMP DE L'ACCIDENTE Fabienne Thibeault	<b>IN-018</b> COUP D'SOLEIL Robert Charlebois	<b>IN-026</b> GAI OU BEN TRISTE Claude Gauthier
<b>IN-004</b> ON EST BIEN MIEUX CHEZ VOUS Louise Forestier	<b>IN-011</b> AIMONS-NOUS Yvon Deschamps	<b>IN-019</b> NOS AMOURS Julie Arel	<b>IN-027</b> JE VOUS AIME MA VIE RECOMMENCE Edith Butler
<b>IN-005</b> ACADIANA Georges Langford	<b>IN-012</b> REGARDE EN MOI Diane Juster	<b>IN-020</b> A MA MANIERE Ginette Reno	<b>IN-028</b> MARIE-HÉLÈNE Sylvain Lelièvre
<b>IN-006</b> JE REVIENDRAI À MONTREAL Robert Charlebois	<b>IN-013</b> LE STOMP DE BOSCO Zachary Richard	<b>IN-021</b> LA TÊTE EN FÊTE Gilles Rivard	<b>IN-029</b> J'SAIS PAS COMMENT J'SAIS PAS POURQUOI Yvon Deschamps
	<b>IN-014</b> LA GIGUE À PAPA Gaston Brisson	<b>IN-022</b> CHANSON POUR ELVIS Diane Dufresne	<b>IN-030</b> CE MATIN Diane Juster

Arrangements pour piano et boîtes de guitare

**BON DE COMMANDE**

**SPÉCIAL POUR NOËL**  
et vos soirées québécoises  
**10 TITRES AU CHOIX POUR \$15.00**

INTERMEDE MUSIQUE  
82 ouest, boul. St-Joseph  
Montréal H2T 2P4 P. Qué.  
Tél: (514) 849-3776

NOM: .....  
ADRESSE: .....  
TOTAL: ..... x \$1.75 = \$ .....  
Payable par chèque ou mandat-poste

LOIN D'ICI .....\$1.75  
 BLEU ET BLANC .....\$1.75  
 EN JOUANT AUX DAMES .....\$1.75  
 DE TEMPS EN TEMPS .....\$1.75

**En plus d'analyser les pièges de la correspondance tant française qu'anglaise, l'ouvrage fournit des spécimens de lettres commerciales pouvant convenir aux situations les plus fréquentes: accusé de réception, demande d'emploi, de crédit, lettres de référence et de félicitations, ainsi que plusieurs autres exemples.**

Les Editions Quinze, 3465 Côte-des-Neiges,  
suite 50, Montréal, Québec H3H 1T7

Nom .....  
Adresse .....  
Ville ..... Code postal .....

Ci-Joint: \$6.60

CHARGEX  No .....  Mandat  Chèque  
MASTERCHARGE  No .....

Signature .....  
LJ-9-12

**Quinze**

# Lettres ouvertes

## par pierre bourgault



## À Marc Lalonde

Mon cher Marc,

**N**e vous méprenez pas: si je vous donne du "mon cher" comme à tous les autres à qui j'écris, sachez qu'il ne s'agit que d'une figure de style. En effet, je vous méprise trop pour vous qualifier de la sorte mais, en même temps, je vous trouve trop petit pour vous distinguer, par l'emploi d'une autre formule, de ceux que je respecte.

Eh bien, "mon cher", vous êtes enfin sorti de l'ombre; il faut vous en savoir gré. C'est maintenant à visage découvert que vous servez vos maîtres les Anglais et que vous acceptez des faire à leur place les "jobs sales".

Il me semble pourtant que vous avez fait là une erreur. Vous n'êtes pas très beau à voir, au grand jour, et vous semblez avoir beaucoup plus de peine à vous mouvoir debout qu'à plat-ventre. Les bêtises que vous inspiriez autrefois à votre Premier ministre, c'est vous maintenant qui les proférez et vous ne pouvez plus compter sur son élégance fabriquée pour en masquer la vacuité.

Sans doute ne pouviez-vous plus supporter d'être l'homme des coulisses à qui on accorde volontiers quelque pouvoir sans pour autant lui reconnaître assez de talent pour jouer les premiers rôles.

Artisan de la proclamation des mesures de guerre de 1970, promoteur d'une stratégie aberrante qui a permis à vos "ennemis" de prendre le pouvoir, garde-chiourme d'un parti que vous avez contribué à scléroser, il vous tardait qu'on reconnaisse publiquement vos mérites et qu'on sache enfin que vous êtes l'homme des situations difficiles, voir désespérées.

Je m'étonne pourtant un peu de vous voir apparaître à l'avant-scène pour combattre le dragon séparatiste au moment même où vous affirmez qu'il n'a aucune existence réelle. En effet, vous vous évertuez à proclamer que les séparatistes perdent du terrain au Québec alors même que vous vous agitez à construire les armées redoutables appelées à les combattre.

Cette contradiction ne semble pas vous ennuyer outre-mesure. Au fond, il vous importe peu que l'ennemi soit imaginaire pourvu que sa simple évocation sème tant de terreur chez vos alliés qu'elle vous permette de vous proclamer général-en-chef des boy-scouts de la politique fédérale!

Où peut-être savez-vous, sans le dire ouvertement pour ne pas devoir avouer votre échec, que l'ennemi a pris du poil de la bête et qu'il vous menace dans vos derniers retranchements.

Je suis assez persuadé que c'est cette dernière hypothèse que vous avez retenue, sans quoi votre panique, pour être réelle, n'en resterait pas moins inexplicable.

C'est étrange quand même. Vous étiez parti à Ottawa, en compagnie de quelques vautours déguisés en colombes pour prouver aux Franco-Québécois et aux Canadiens français en général qu'il leur était possible d'y occuper leur place. Vous n'y étiez pas sitôt arrivés que vous n'avez plus eu qu'une seule préoccupation: les mettre à leur place. Et vous avez déployé tant d'ardeur à le faire que vous avez presque complètement oublié l'objet de votre pèlerinage dans la capitale fédérale.

En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, le "french

power" s'est retourné contre les "french pea soups" pour tenter de les faire rentrer dans le rang.

Dans votre cas, mon cher Marc, on peut même parler d'acharnement. Il existe au Canada dix gouvernements provinciaux mais vous n'en dénoncez qu'un: celui du Québec. Il existe au Canada des fanatismes et des intolérances séculaires que vous ignorez délibérément pour mieux fustiger vos compatriotes qui tentent de les combattre. Vous vous en prenez à ceux qui, selon vous, "veulent détruire le pays": les indépendantistes québécois, sans jamais adresser un seul mot de reproche à ceux qui l'ont détruit depuis longtemps par leur inconscience et leur lâcheté: les Anglais du Canada. Vous vous désolidarisez systématiquement des vôtres pour mieux épouser le pouvoir dominant de ceux qui vous font manger dans leur main.

Ce ne sont pas vos prises de position fédéralistes qui vous rendent odieux (on peut être fédéraliste et respectable), mais vos prises de position partisans et anti-québécoises.

Vous êtes bien plus libéral que fédéraliste, bien plus député que citoyen et bien plus Canadien que Québécois.

Vous n'essayez pas de nous convaincre, vous tentez de nous faire peur. Vous ne voulez pas nous recruter mais nous embrigader. Vous vous savez incapable de nous séduire, alors vous avez décidé de nous acheter.

Au fond, vous nous méprisez autant que vous vous méprisez vous-même, n'est-ce pas? Vous nous croyez vraiment aussi veules que vous l'êtes?

C'est mal nous connaître.

Si on mène encore les troupes libérales à la trique, il n'en va plus de même des Québécois. Vos excommunications ne font plus beaucoup d'effet sur ceux qui ne communiaient déjà plus et vos appels du pied n'impressionnent plus beaucoup ceux qui ne peuvent faire autrement que de vous considérer comme un étranger.

Ce sont les Anglais qui doivent être fiers de vous!

Sans rien vous demander, ils ont réussi à faire de vous leur porte-parole et leur porte-coton (voir dictionnaire). Et ce sont eux aujourd'hui qui vous commandent de sortir de l'ombre pour leur servir de bouclier.

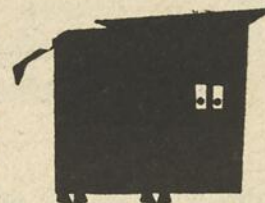
C'est à vous qu'on confie le soin de mettre sur pied "une armée de nègres pour combattre les nègres". Et vous vous acquittez de votre tâche avec une ardeur qui vous honorerait si elle s'attaquait plus aux brigands qu'à leurs victimes.

C'est de la bien belle ouvrage, mon cher Marc. On ne peut pas dire que vous ne travaillez pas bien. Si vous manquez d'audace, vous ne manquez pas de culot; si vous manquez de conscience, vous ne manquez pas de pouvoir de dissimulation; si vous manquez de perspicacité, vous ne manquez pas de brutalité; enfin si vous manquez de patriotisme, vous ne manquez pas de ce qui en tient lieu chez les gens de votre espèce: le fanatisme.

Bravo, Marc! Vous faites un merveilleux roi-nègre! Et quand vous en aurez fini avec ces nègres blancs d'Amérique, peut-être pourrez-vous offrir vos services à Ian Smith qui aurait bien besoin d'un général aussi bien trempé que vous l'êtes. Je ne suis pas inquiet pour vous; vous saurez bien vous donner la couleur de l'emploi. Si vous avez si bien su vous dire plus Québécois que les Québécois, vous saurez certainement convaincre les nègres qu'il n'y a pas plus nègre que vous.

Nous sommes fiers de vous, Marc. Vous avez bien mérité de la patrie... mais laquelle?

au  
bouvillon



Salle à manger  
11h30 à minuit  
Réservations  
Fermé le dimanche



Bar  
5414 Gatineau  
Tél.: 733-2125

## Ma maison sous les arbres...

au **Domaine des Hauts-Bois** du Mont Bruno

Aux 1 000 demeures personnalisées déjà construites, nous vous offrons d'ajouter la vôtre:

39 plans de toutes catégories à compter de \$33,904 y compris un terrain.

Des changements aux plans sont autorisés avant la signature de la convention.

Vous pouvez acheter un terrain boisé, à terme à 7% d'intérêt pour

**construction immédiate ou future de votre plan par l'entrepreneur de votre choix.**

Votre plan sera sujet à approbation, politique adoptée afin d'éviter une répétition excessive des mêmes modèles.

Dans l'intervalle, vous louez un appartement-jardin tout confort.

Vous y trouverez, écoles, loisirs, sports, centre de commerce et de services communautaires.



**Domaine des Hauts-Bois**  
du Mont Bruno

ITINÉRAIRE. Par le pont Jacques-Cartier et la route 3 ou par le pont-tunnel Lafontaine, on emprunte la route 20 (transcanadienne) pour 9 minutes jusqu'à la sortie 62 de Sainte-Julie ou des enseignes indiquent l'endroit.

Le Mont Bruno est un environnement de forêts et de lacs propices à la détente et aux sports de plein air, à quelques minutes de Montréal.



ECONOMIE

# Tourisme: le livre vert changera-t-il la politique 'libérale'?

par Claude Lévesque

**L**e livre vert sur le tourisme au Québec doit en principe être déposé à l'Assemblée nationale fin décembre.

Au moment où l'industrie hôtelière connaît des difficultés, surtout dans la région métropolitaine de Montréal, ce document devrait non seulement nous éclairer sur les principes dont le gouvernement entend s'inspirer pour faire face à ce problème particulier, mais également sur le poids relatif qu'il accordera aux facteurs économiques, sociaux et culturels dans l'élaboration de sa politique touristique.

Se sentant peu consultés, des représentants d'organismes parapublics ou privés à but non lucratif oeuvrant dans le secteur touristique craignent pour leur part que le ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, M. Yves Duhaime, ne poursuive tout simplement la politique "libérale" de ses prédécesseurs.

Le projet de Palais des congrès qu'annonçait le ministre, le 22 novembre dernier, en constituerait un avant-goût.

Il s'agirait en somme, si l'on devait continuer à l'appliquer, d'une politique dictée avant tout par des préoccupations d'ordre économique. A ce sujet, le *Jour* faisait écho, le printemps dernier, à un mémoire et un manifeste présentés à M. Duhaime par six organismes affiliés à la Confédération des loisirs du Québec. Les signataires y déploraient notamment "que, dans la plupart des cas, le développement du tourisme soit laissé à des commerçants dont l'objectif principal est de réaliser le maximum de profits." (voir "Pour une politique sociale du tourisme", dans le *Jour* du 24 juin 1977).

Parmi les indices qui laissent croire que les im-

pératifs économiques pourraient continuer à l'emporter sur certaines valeurs sociales et culturelles, il y a aussi le fait que le ministère n'a pas encore donné suite à des demandes formulées dans le manifeste en question. On y réclamait notamment que soit reconnu le rôle actif

noter que le livre vert n'a pas été conçu et rédigé par le Conseil du tourisme mais par la direction de la recherche du ministère.

D'autre part, le ministère tarde à amender la loi des agences de voyage de façon à reconnaître formellement les agences à but non lucratif.

mande de l'Association des hôtels du grand Montréal (en septembre) que M. Duhaime a promis la tenue d'une conférence socio-économique, genre "mini-sommet". Celle-ci, qui devait d'abord avoir lieu au printemps prochain et porter essentiellement sur l'hôtellerie, se déroulera

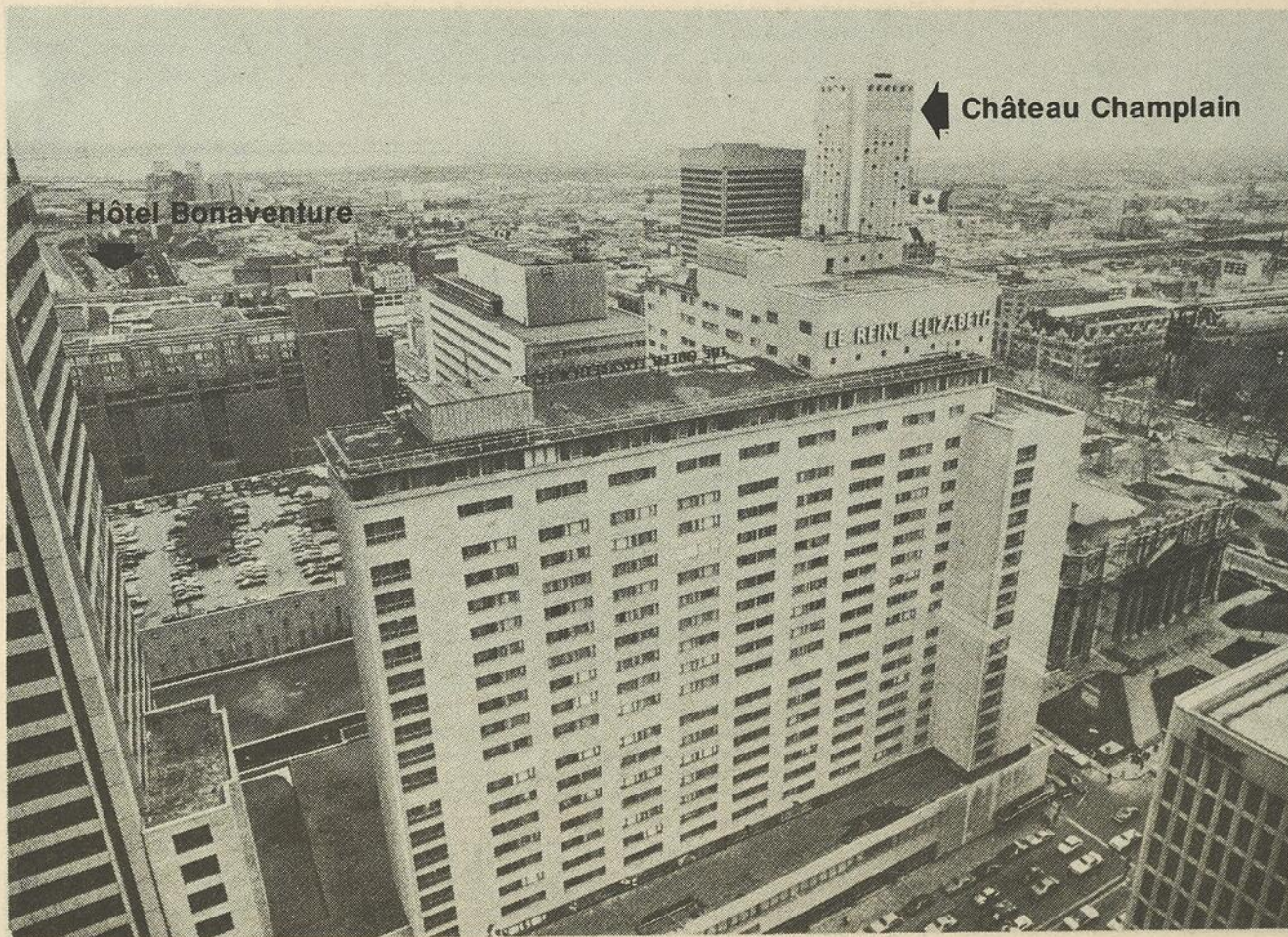


Photo Michel Giroux

Les grands hôtels du centre-ville Montréal réclament qu'on s'occupe d'eux en priorité.

des associations à but non lucratif dans le domaine de la recherche et de la planification touristique. Il est vrai qu'on a élargi cette année la composition du Conseil du tourisme pour y inclure des gens oeuvrant dans des milieux comme Tourbec, la Société des Festivals populaires, la Fédération des Agricotours et la CLQ. Il faut cependant

## Le "mini-sommet" sur le tourisme

Ce pessimisme affiché par certains intervenants contraste avec l'attitude du secteur privé qui dit jouir, en général, d'une bonne audience auprès du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche (MTCP).

C'est en effet à la de-

plus vraisemblablement en octobre 1978 et devrait aborder l'ensemble du phénomène touristique.

Il est évident que les hôteliers du Grand Montréal ne peuvent que se réjouir de la tenue de cette conférence. Néanmoins, l'organisation d'un tel mini-sommet est compliquée par des problèmes spécifiques, que soulèvent d'ail-

leurs eux-mêmes des représentants du secteur privé. Dans une entrevue qu'il accordait récemment au *Jour*, le directeur-général de la Chambre de Commerce du Québec, M. Pierre Morin, en mentionnait deux: d'abord, l'atomisation des intervenants: alors que le secteur privé regroupe hôteliers, restaurateurs, transporteurs, agents de voyage, commerçants et exploitants de terrains de camping, sans compter les organismes à but non lucratif, une douzaine de ministères et d'agences gouvernementales affectent directement l'industrie touristique; deuxièmement, la présence très limitée des syndicats et des regroupements de consommateurs dans l'ensemble de cette industrie.

Quant au Palais des Congrès, on sait que les hô-

par Claude Lévesque

Les recettes touristiques au Québec, selon les données les plus récentes, dépassaient \$1 milliard. Si l'on tient compte des retombées sur d'autres secteurs, elle engendrent une activité économique de plus de \$2.5 milliards.

Ces chiffres en font l'industrie plus importante que l'industrie minière, et affiche des recettes de \$100 millions.

Pourtant, les Québécois voyagent relativement peu chez eux, et le Québec enregistre chaque année un déficit touristique se chiffrant autour de \$200 millions.

Au début des années 70, les perspectives de développement touristique paraissaient excellentes et les grandes chaînes d'hôtellerie faisaient des investissements considérables en prévision des Jeux Olympiques de Montréal. La construction des hôtels Méridien, Quatre Saisons, Loews La Cité, Place Howard Johnson, et, plus tard, Hyatt Régence, pour ne nommer que les principaux, s'inscrivait dans une politique de marketing des entreprises multinationales.

On s'est retrouvé avec une augmentation d'environ 1000 chambres, de l'infrastructure hôtelière à Montréal.

La crise de l'énergie et la récession de l'économie occidentale se sont traduits, à partir de 1974, par une certaine baisse de clientèle. C'est du moins ce que soutient l'Association des hôtels du grand Montréal, qui n'avait cependant pas les chiffres exacts à ce moment où nous écrivions ces lignes. En septemb-

(suite à la page 22)  
**Le livre vert...**

# "malaise" hôtellerie Montréal

dernier, l'Association soutenait, au cours d'une conférence de presse, qu'une proportion croissante de ses membres avaient subi des pertes financières au cours des deux dernières années.

Le **Jour** a rencontré, cette semaine, M. Jean-Louis Rameau, le vice-président de l'Association, pour lui demander de cerner les causes de cette situation et ce qu'il envisageait comme solutions.



Photo Michel Giroux  
**M. Jean-Louis Rameau**

Au seul chapitre des congrès annulés en raison de la législation fiscale américaine de 1976 (qui rend non déductibles les dépenses encourues à l'étranger), l'industrie hôtelière de Montréal serait privé, au cours des trois prochaines années, de revenus de 11 millions. (Cette estimation ne tient compte que des réservations annulées en raison de la législation américaine). Il s'agit là d'un facteur important qui, incidemment, ne figurait pas dans le communiqué de presse du 7 septembre.

M. Rameau déplore, en outre, le manque de communication de l'appareil gouvernemental à l'endroit de l'industrie hôtelière, ce qui se traduirait par une série de mesures

défavorables à cette industrie, que ce soit la loi du salaire minimum, les salaires payés à taux double la journée du 24 juin, l'évaluation foncière municipale, ou les taxes sur l'alcool qui sont les plus élevées en Amérique du Nord. Les coûts ainsi engendrés rendraient l'industrie hôtelière de Montréal non compétitive par rapport à celle des autres grandes villes nord-américaines.

Il est à noter, incidemment, que l'Association des hôteliers, tout comme la Chambre de commerce, se sent moins lésée par le ministère du Tourisme que par d'autres agences et ministères.

Si les hôteliers se montrent dans l'ensemble plutôt insatisfaits du gouvernement québécois, il faut dire, par contre, que certaines de leurs doléances relèvent d'un tout autre domaine.

M. Rameau déplore en effet une baisse de la qualité des services et de l'hospitalité en général. Il souligne également que l'évolution des tarifs aériens et les politiques de marketing des agences de voyages rendent souvent plus attrayantes les destinations européennes ou méridionales.

Tous ces facteurs, fiscaux, salariaux ou autres, auraient entraîné des mises à pied à la fin de la présente saison. L'Association refuse toutefois d'en publier les chiffres. Pourtant, si l'on compare les chiffres des nuitées pour les dix premiers mois de 1976 et 1977, on constate qu'ils se comparent assez bien, compte tenu de la situation post-olympique: respectivement 2,031,199 et 1,976,014.

**henri jonas**  
139 ouest, rue St-Paul  
Bientôt Noël et déjà le temps des déjeuners et diners "de bureau"  
Pour groupes de 10 à 40 personnes  
Réservez dès maintenant  
849-3303

## SYMPOSIUM

...incomparable...comme la Grèce

Spécialités Grecques  
Orchestre et Bouzouki  
Souper dansant

Tous les soirs sauf le lundi  
Table d'hôte: \$5.95 et \$6.95  
de 18.00 à 20.00 sauf le samedi

5334, Av. du Parc — Réservations: 274-9547

EN BAS:  
la pittoresque pêcherie grecque

11.30 - 15.00 et 18.00 - minuit

## Les Éditions du Jour SUGGESTIONS DE CADEAUX LOWEN

LES CINQ VOLUMES POUR SEULEMENT \$39.95

CES LIVRES PEUVENT ÊTRE ACHETÉS INDIVIDUELLEMENT

À l'occasion des Fêtes, les Éditions du Jour sont heureuses d'offrir à prix d'aubaine, les BESTSELLERS de l'année: les cinq livres de la co-édition TCHOU/LES ÉDITIONS DU JOUR du Dr ALEXANDER LOWEN.

**Le Corps bafoué: 282 pages, \$9.95.**

Il nous arrive de lutter contre le sommeil pour finir un travail. Souvent, nous ne répliquons pas à une injure. Nous nous privons de manger pour maigrir. Voilà autant d'agressions à notre corps, agressions qu'il enregistre et dont il finit par se venger. Pour le Dr Alexander LOWEN, la plupart de nos maux qui nous accablent naissent de notre incapacité à écouter notre corps. Dans ce livre, il nous explique comment prêter attention aux multiples avertissements de notre corps.

**La Bio-Energie: 306 pages, \$9.95.**

La société actuelle, de plus en plus urbaine, de plus en plus mécanisée, multiplie les agressions contre l'homme. La stimulation forcée et la réussite sociale à tout prix placent le *paraitre* au-dessus de la paix intérieure et de l'être. LOWEN nous apprend ici comment vivre selon l'harmonie qui est propre à notre corps et ainsi permettre à l'esprit de retrouver l'équilibre qui lui fait si souvent défaut. Le but de la bio-énergie est de rendre à l'homme le *plein usage* de son corps, de ses mouvements et de ses capacités à en tirer du plaisir.

**Le Plaisir: 239 pages, \$8.95**

LOWEN tente par ce livre à démontrer que le corps est le lieu secret de notre plaisir. Mais le plaisir est refoulé dans notre vie quotidienne. Il est oublié au profit de notre volonté. Nous sommes tendus vers l'ambition, le goût du succès, la réussite matérielle, qui nous font perdre la conscience de notre corps. ALEXANDER LOWEN nous apprend à retrouver le plaisir. Le plaisir d'aimer, de jouir, de respirer, de se mouvoir, de sentir, d'être bien dans sa peau.

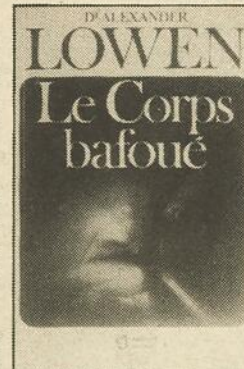
**La Dépression nerveuse et le Corps: 300 pages, \$9.95**

Ce livre répond simplement à une série de questions simples, que médecins, psychologues, analystes (et leur patients) n'ont cessé de se poser depuis l'apparition de la psychanalyse. Qu'est-ce qu'une dépression nerveuse? Quelles sont les causes réelles de cette "maladie"? Comment la soigner? Et surtout comment la guérir? Alexander LOWEN apporte, sur ces points précis, des réponses dictées par le bon sens... et par l'expérience.

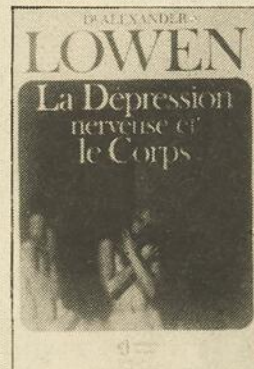
**Amour et Orgasme: 312 pages, \$9.95**

Si la psychanalyse donne à l'homme éclairé de nombreuses réponses aux problèmes posés par sa sexualité, elle fait peu pour dissiper son sentiment de culpabilité ou pour le délivrer de ses frustrations. On parle des questions sexuelles avec une franchise impensable depuis seulement cinquante ans et pourtant l'ignorance et les idées fausses sur la nature et le rôle de l'orgasme restent considérables. Le plaisir sexuel est le produit d'une certaine façon de vivre, l'expérience arrivée à une maturité. LOWEN s'attache ici à analyser tous les cas où l'individu ne peut s'identifier à son corps et comment il lui est possible de guérir cette dissociation.

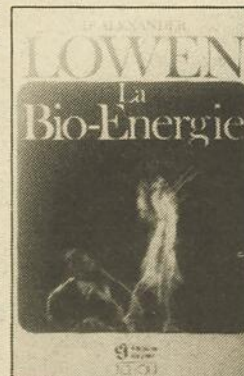
\$9.95



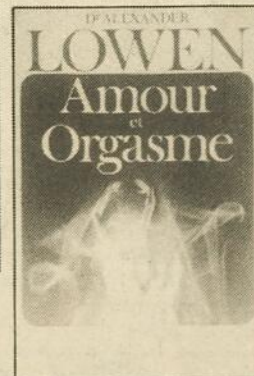
\$8.95



\$9.95



\$9.95



\$9.95

### LES ÉDITIONS DU JOUR

5705 est rue Sherbrooke, Montréal H1N 1A7

Si vous désirez obtenir un ou plusieurs de ces volumes, prière de remplir la formule ci-dessous et la retourner avec votre chèque ou mandat-poste.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Chèque ou mandat-poste ci-joint

- |                          |                                    |          |
|--------------------------|------------------------------------|----------|
| <input type="checkbox"/> | LE CORPS BAFOUÉ                    | \$ 9.95  |
| <input type="checkbox"/> | LA BIO-ÉNERGIE                     | \$ 9.95  |
| <input type="checkbox"/> | LE PLAISIR                         | \$ 8.95  |
| <input type="checkbox"/> | LA DÉPRESSION NERVEUSE ET LE CORPS | \$ 9.95  |
| <input type="checkbox"/> | AMOUR ET ORGASME                   | \$ 9.95  |
|                          | TOTAL                              | \$ _____ |

### Qui est Alexander Lowen?

Alexander Lowen passe aujourd'hui pour le chef de file de cette nouvelle école de praticiens américains qui s'efforcent de faire accéder leurs patients au plein exercice de la vie physique (et psychique, les deux plans n'étant pas séparables). Le succès de ses livres aux États-Unis est à la mesure de celui qu'il remporte auprès de ses consultants. On considère de plus en plus que son œuvre est en passe de conduire à une véritable révolution de la pratique médicale.

AJG-165

**Le livre vert...**

(suite de la page 21)

Jean-Louis Rameau, dit ne pas comprendre les raisons qui ont présidé au choix du site (au-dessus de l'autoroute Ville-Marie, à la hauteur de la rue Jeanne-Mance), alors que les grands hôtels sont concentrés dans le centre-ville ouest. L'Association, qui regroupe une trentaine des principaux hôtels de la métropole, se dit également étrangère à un projet très hypothétique de centre privé des congrès dont il a été question dans les journaux.

D'autre part, pour ceux qui souhaitent que le ministère se donne une politique socio-culturelle, le fait même de donner suite au projet apparaît comme une mesure de soutien à un secteur privé dominé par des intérêts non-québécois. Cette mesure paraît d'autant moins souhaitable que sur le plan économique, son bien fondé est sérieusement remis en question (voir le *Jour* du 11 novembre).

**La Journée du Tourisme culturel**

Les organismes signataires du manifeste et du mémoire cités plus haut, déploieraient les limites imposées au tourisme par une politique libérale et traçaient les grandes lignes d'une politique sociale qui valoriserait le tourisme comme un moyen d'épanouissement personnel et collectif. Ils déploieraient aussi que la politique québécoise du tourisme ait trop souvent négligé les liens qui devraient exister entre ce genre particulier de loisir et le patrimoine dans son sens large.

En septembre dernier, une Journée québécoise du Tourisme culturel était organisée conjointement, à Montréal, par le Conseil des monuments et sites du Québec et l'Association Technique de Tourisme. Cet événement faisait écho à l'adoption de la Charte du Tourisme culturel à Bruxelles, en novembre 1976. Il survenait aussi à un moment où l'objet du patri-

moine, autrefois réservé aux monuments historiques, s'était considérablement élargi, et où une jonction s'établissait de plus en plus clairement entre patrimoine et tourisme (sous l'impulsion de Tourbec et de la Société des Festivals Populaires, notamment).

Dans le document de base de ce colloque, on trouve plusieurs éléments d'une notion du tourisme culturel:

"Le tourisme est un processus de contact des cultures... (II) doit d'abord et avant tout favoriser la rencontre d'un visiteur avec un visité dans sa réalité quotidienne, dans son environnement d'aujourd'hui... (II) s'oppose radicalement au terme "évasion" trop souvent utilisé dans la publicité de voyages".

("Promouvoir efficacement une politique culturelle du Tourisme", CMSQ-ATT, septembre 1977).

Cela suffit probablement pour montrer l'écart qui existe entre l'idée du tourisme culturel et l'image du tourisme que véhicule la publicité en général.

Les partisans d'une politique culturelle du tourisme se demandent, en fait, si le livre vert sur le loisir du ministre Claude Charron ne constitue pas, à ce point de vue, un document touristique plus important que le livre vert attendu du ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche. Il est intéressant de noter que le premier document reprend presque textuellement certains passages importants du manifeste sur le tourisme culturel.

On peut se demander si ce chevauchement des juridictions du Haut-Commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports et du MTCP ne risque pas de retarder la publication du livre vert sur le tourisme. Il ne semble pas, puisqu'un porte-parole du ministère a confirmé qu'il paraîtra fin décembre.

**Économie****Vachon: les Québécois peuvent-ils à la fois manger leur gâteau et le garder?**

par Claude Lévesque

**A**u moment où nous mettons le journal sous presse, l'offre d'achat faite par la Corporation de développement du Canada aux propriétaires de Culinar Inc. était sur le point d'expirer, à moins qu'un délai ne soit accordé.

Ces propriétaires sont le mouvement coopératif Desjardins, c'est-à-dire les dix Unions régionales des caisses populaires et les cinq institutions financières (qui détiennent 82 pour cent du capital-actions), la famille Vachon (16 pour cent), et des employés et cadres de l'entreprise (2 pour cent). Selon la direction, il était peu probable que l'offre de la CDC, une société parapublique fédérale dont le siège social est situé à Vancouver, soit acceptée. Si toutefois elle l'était, alors le mouvement coopératif risquerait fort de perdre sa réputation d'instrument privilégié du développement économique au Québec.

Culinar, c'est le nom donné en mars 1976 à la société de gestion qui regroupe les entreprises alimentaires Vachon, Diamant et Lido, et qui est contrôlée par le mouvement Desjardins depuis 1971.

Dans le but de broser un tableau de cette société alimentaire québécoise, la plus importante au Canada, le *Jour* est allé rencontrer le vice-président exécutif et directeur général de Culinar, M. Roger Néron.

**Le Jour: Quelle expansion a connu Culinar depuis que le mouvement coopératif en a pris le contrôle?**

**Roger Néron:** "C'est en 1971 que la Société de fiducie du Québec a acheté ces entreprises qui étaient séparées et qui réalisaient au total, dans le temps, un chiffre d'affaires annuel de 30 à 35 millions de dollars. Nous allons terminer l'année 1977 avec un chiffre

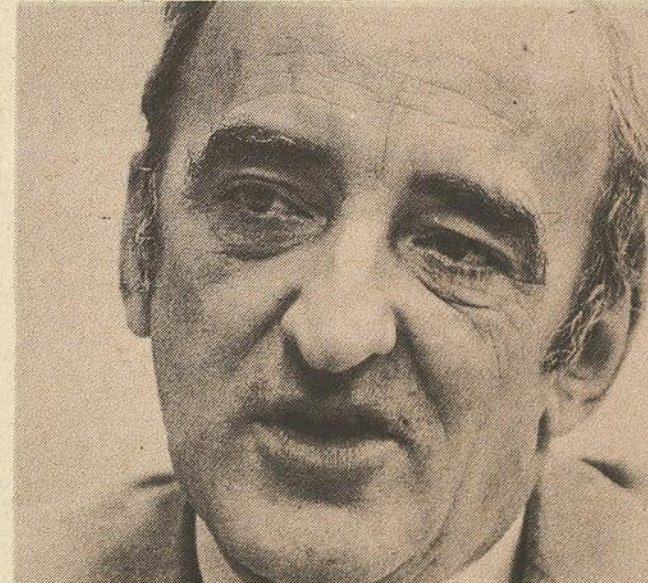
d'affaires de près de 100 millions. Pendant ce laps de temps-là, en gros, chacune des trois compagnies a un peu plus que doublé ses ventes. Il y a eu une importante expansion du marché pour les produits Vachon, principalement en Ontario, mais aussi dans les provinces Maritimes..."

**Le Jour: Il y a eu des acquisitions?**

**R.N.:** "Il s'est passé bien des choses depuis 1971. Par exemple, nous avons acheté, en novembre 1972, la boulangerie Vaillan-

sur le marché?

**R.N.:** "Avec 65 à 70 pour cent du marché des gâteaux au Québec, au-dessus de 50 pour cent du marché en Ontario, et 65 à 70 pour cent du marché des Maritimes, Vachon est le plus important producteur de pâtisseries industrielles au Canada. Diamant a un gros 40 pour cent du marché des confitures à tartes, et 75 pour cent du marché des beurres sucrés, au Québec. Lido, qui a occupé le premier rang des biscuiteries québécoises au cours de 1976, se dispute cette place, cette année, avec Viau, Christie et David."



**M. Roger Néron, vice-président exécutif et directeur général de Culinar.**

photo: Michel Giroux

court, que nous avons revendue, depuis. Les Produits Diamant ont fait de petites acquisitions, comme Grenache, qui fabrique des beurres de caramel, comme les Produits Cantin.: c'était très petit, mais ç'a apporté des nouveaux produits (sirops de table, mélasses). Lido n'a pas fait d'acquisitions, mais elle est passée d'un chiffre d'affaires d'à peine 5 millions à près de \$15 millions aujourd'hui et elle a augmenté appréciablement sa part du marché, essentiellement au Québec."

**Le Jour: Quelle est, justement, la place de Culinar**

**Le Jour: Un des actifs qui font la force de Culinar, qui pourraient expliquer pourquoi elle est convoitée par la CDC, c'est son réseau de distribution. Pouvez-vous le décrire.**

**R.N.:** "C'a s'applique surtout à Vachon, parce que son système de vente est assez unique. La distribution se fait par vendeurs-livreurs avec des petits camions que vous voyez un peu partout sur les routes. Vachon en a plus de 250 actuellement. Chacun de ces livreurs a son territoire. Ces 250 camionneurs se trouvent à visiter environ 28,000 points de vente individuels au moins une fois toutes les

deux semaines (et jusqu'à deux fois par semaine dans le cas des plus gros). C'est ça qui fait vraiment la force du réseau de distribution."

Le groupe Culinar emploie 2,900 personnes, dans ses deux usines de Sainte-Marie de Beauce, ses usines de Saint-Damien de Brandon et Saint-Lambert, et dans une vingtaine d'entrepôts régionaux.

Quant à la rentabilité de l'entreprise, elle ne fait pas de doute: comparé à 4.5 pour cent pour l'ensemble de l'industrie alimentaire, le bénéfice avant impôts, pour Culinar Inc., s'élevait en 1976 à 6.8 pour cent du total des ventes (qui se chiffraient à \$81 millions).

**Projets d'expansion**

Pour maintenir sa part du marché, Culinar doit étendre et son territoire et sa gamme de produits. S'il n'a pas nommé d'entreprises que Culinar songe à acquérir dans un avenir rapproché, M. Néron a cependant fait savoir que le groupe avait tenté, récemment, d'acheter une compagnie américaine établie au Québec, la firme McLean Food Products. Cette compagnie, dont la production est complémentaire à celle de la division Diamant de Culinar, a été vendue à d'autres intérêts américains, avec la bénédiction de l'agence fédérale de tamisage des investissements, et malgré les protestations du mouvement Desjardins.

Aux questions de savoir si les quelques dizaines de millions de dollars requis pour financer cette expansion viendront sous forme d'actions ou sous forme obligatoire, et s'ils viendront de la CDC, du mouvement coopératif ou d'ailleurs, M. Néron dit que les réponses appartiennent à l'ensemble des actionnaires de Culinar.

M. Néron a toutefois conclu, en parlant de l'offre de la CDC: "C'est loin d'être fait, loin d'être accepté. Des renseignements me portent à croire que cela ne se fera pas."





chronique de météo transcendante

# La noble cause de Jeanne et de Jean-Noël

par le professeur  
Nimbus

Jeanne Sauvé s'est réjouie. Jean-Noël Tremblay, l'ex-séminariste qui a dit non, ex-ministre de la culture québécoise et maintenant scribouilleur de discours pour madame Sauvé, a dû se réjouir aussi. Le sujet de ces jouissances outaouaises? La Cour suprême qui siège à Ottawa, qui parle surtout anglais et qui mange du rosbif cuit dur, venait de décider que la télévision par câble c'était pas l'affaire du Québec mais celle d'Ottawa.

C'est vachement réjouissant comme nouvelle. Faut être un Québécois en résidence à Ottawa pour comprendre ce qu'il y a de réjouissant là-dedans.

Du temps qu'il n'avait pas encore opté pour la théologie mais qu'il faisait ses grands shows de croque-mitaine à la micarème, le cher Jean-Noël avait les jouissances moins subtiles et plus colorées. C'est lui qui, en campagne électorale surtout, voyait du sang sur les mains des péquistes et comparait le Chili de l'Unité populaire à rien de moins qu'à l'apocalypse. Il a tout fait, le cher homme, pour se faire réélire dans Chicoutimi. Il a fait peur surtout. Le monde l'a bien écouté et l'a bien regardé. Et le monde a eu assez peur, à le regarder surtout, qu'il a décidé qu'il ne fallait plus le voir. Jean-Noël n'a pas été réélu. Aujourd'hui, Jean-Noël donne son show à Ottawa

dans la troupe de Jeanne Sauvé. Il a jadis, sous Daniel Johnson, défendu la culture québécoise. Mais peut-être que, dans les jouissances actuelles, il ne s'en souvient pas.

Jeanne Sauvé, elle, se prépare une belle place dans les manuels d'histoire... anglais. Avec ses joyeux collègues outaouais, elle voit à ce que le plus de pouvoirs possible restent entre les mains du gouvernement canadien. Le Québec n'a aucun droit sur le câble? Il faut s'en réjouir, dit-elle. Le jour où le Québec n'aura plus aucun droit sur la culture, elle ouvrira sans doute une bouteille de champagne. Quand l'éducation sera à son tour sous pouvoir fédéral, madame Sauvé dansera dans la rue Rideau sur l'air de "She is a jolly good fellow". Ce sont de gais lurons, nos compatriotes à Ottawa; si jamais ils devaient nous empêcher de sombrer un jour dans le vice de la souveraineté, il faudra se souvenir que ça aura été fait dans la joie.

D'autres se préparent à le faire... dans le fric. Ils viennent à Québec de former un front commun. Ils vont se battre contre la souveraineté du Québec, comme madame Sauvé. Qui est-ce qu'on retrouve là-dedans? De puissants hommes d'affaires, le Conseil du patronat, Paul Desrochers et pour la partie récréative Jean Marchand, Jean-Louis Gagnon et Camil Samson. Pendant toute la fin de semaine, ils ont organisé la campagne contre la souveraineté. Sacré beau programme. Mais le

plus extraordinaire c'est qu'ils ont réussi à faire ça sans parler d'argent une seule fois.

Question à tout ce beau monde: quand on fait de grands plans et qu'on s'occupe pas de savoir combien ça va coûter, est-ce qu'on est: -distract? -pressé? - assuré que tout le fric est déjà là?

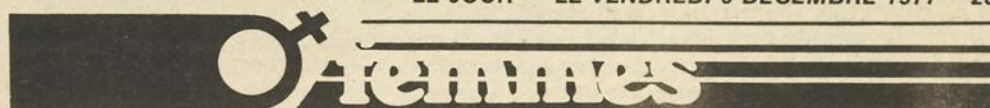
Mais ces gens-là tout de même ont de petits problèmes. Des problèmes métaphysiques du genre: quand on a tout l'argent qu'on veut et même plus pour faire sa propagande et qu'on veut nous interdire de tout le dépenser, est-ce qu'il n'y a pas entrave à la liberté?

Certainement! Le Front commun anti-souveraineté a visé juste. Il ne demande pas au ministre Burns d'enlever les limites à la liberté de dépenser, il demande "d'enlever les entraves à la liberté d'action des individus et des groupes".

Que ces "entraves à la liberté" coïncident avec des limitations de dépenser, c'est un hasard, bien sûr, mais c'est bienvenu. Ça permet de faire officiellement le combat pour la liberté et en même temps, d'une pierre deux coups, de défendre, sans le dire, le pouvoir de son fric.

Le Conseil du patronat, Paul Desrochers et de "puissants hommes d'affaires" vont donc faire front commun pour la défense de la liberté d'action.

Ceux que la défense de la liberté ne laisse pas indifférents sont priés d'envoyer leurs dons au Conseil du patronat. L'adresse est dans le botin.



Dans toutes les régions du Québec

# Les femmes créent, inventent et parent au plus urgent

par Colette Beauchamp

De Sept-Iles à Sherbrooke, de Gaspé à Rouyn-Noranda, les femmes du Québec se prennent en mains et assument leurs problèmes et ceux de leur milieu. Associations de planning familial, de mères-célibataires, de familles monoparentales, centre de femmes, centres de santé, maisons d'hébergement pour femmes battues, coopératives de travail, comités de promotion de la femme, garderies populaires, cours de recyclage pour les femmes au foyer, comités sur la consommation, la publicité, le sexisme dans les écoles... autant d'initiatives de différents groupes de femmes dans les divers coins du Québec, selon les besoins de leur région.

## Les femmes n'attendent plus...

Les femmes n'attendent plus qu'on (c'est-à-dire les gouvernements ou les organismes sociaux forts lents à agir) promette de régler les problèmes un jour... lointain. Elles créent et organisent les structures dont elles ont besoin. Le temps des seules récriminations semble révolu. Un



vent de prise de conscience, d'action et de solidarité a balayé le ciel des Québécoises et le panorama de ce coin de terre ne sera jamais plus pareil.

Dans sa livraison août-septembre 1977, le bulletin du Conseil du Statut de la femme fait état de sa tournée de trois mois auprès des femmes dans toutes les régions du Québec et de leurs réalisations. Huit maisons d'accueil pour femmes battues sont déjà ouvertes et on compte 21 projets présentement en cours d'élaboration.

## À Sept-Iles

À Sept-Iles, où un bassin de population de 50,000 personnes est encore privé des services d'un gynécologue, où l'on refuse encore à des femmes de travailler dans les mines, où le problème des garderies est aussi aigu qu'ailleurs, des femmes se sont regroupées à l'Escale. Mis sur pied pour briser l'isolement des femmes, ce centre veut favoriser la participation collective et individuelle de ses membres. L'Escale, qui a recours à un mode de financement populaire, a donné naissance à une garderie populaire, La Manouane et à un regroupement des mères-célibataires. Depuis 1975, une autre association, celle du planning familial, cherche à développer dans la population une sexualité positive en organisant des rencontres avec les associations et les comités d'école et projette de mettre sur pied un service de consultation en cas de grossesse inattendue.

À Port-Cartier, un groupe de femmes apprend aussi à mettre en pratique ce qu'elles ont appelé "les trois prises", prise de confiance, prise de conscience et prise en charge. Dans le cadre d'un programme d'intégration de la femme au marché du travail du Mi-

**PROFESSEURS EN PSYCHOSOCIOLOGIE  
DES COMMUNICATIONS,  
EN INTERVENTION PAR LES MÉDIA  
ET EN MÉTHODOLOGIE EN COMMUNICATION**

**FONCTIONS:** Dans le cadre des enseignements dispensés au module Communication et en fonction des recherches menées au département des Communications, le département des Communications est à la recherche de deux professeurs en psychosociologie des communications, en intervention par les média et/ou en méthodologie en communication.

**EXIGENCES:** Posséder un doctorat et/ou une expérience professionnelle pertinente dans la spécialité pour laquelle le candidat est engagée.

**TRAITEMENT:** Selon l'échelle de la convention collective.

Les candidats sont priés de faire parvenir un curriculum vitae détaillé avant le 20 décembre 1977, à:

Monsieur Jean-Paul Lafrance, directeur  
Département des Communications  
Université du Québec à Montréal  
C.P. 8888, Succursale «A», Montréal, Qué. H3C 3P8



Université du Québec à Montréal

**Les femmes  
créent...**

(suite de la page 23)

nistère du Travail du Québec, un projet-pilote est en voie de réalisation. La compagnie Sidbec qui ouvrira une nouvelle usine, en novembre 1978, a accepté d'embaucher des femmes dans des métiers non-traditionnels et un cours préparera à ces emplois les femmes qui les désirent.

**À Baie-Comeau**

À Baie-Comeau, l'AFEAS a préparé un mémoire sur les besoins de la région dans le domaine de la santé, notamment en gynécologues et en pédiatres. Le Réseau d'action et d'information pour les femmes, implanté à Baie-Comeau depuis 1976, travaille sans relâche au niveau de la condition féminine. Le comité de lutte pour l'avortement de Baie-Comeau mène, parallèlement à son action pour

l'avortement libre, une étude des procédures de divorce, un projet de maison pour femmes battues et un autre pour la création d'un collectif de femmes sur la folie. À l'Éducation des adultes, un groupe de femmes s'intéresse aux conditions de la femme au travail et s'est fixé comme objectif de créer des coopératives de travail.

**À Alma**

À Alma, le Cercle des fermières local étudie la loi de la protection du consommateur. L'Association coopérative féminine d'Alma s'attache à l'éducation de ses membres dans le domaine de la coopération et de la consommation. La Fédération des Comités de parents, dont la grande majorité sont composés de femmes, travaille sur le dossier des stéréotypes dans l'enseignement. L'Association des familles monoparentales fait un travail de recensement sur ce type de familles.

**Chicoutimi-Jonquière**

Le Centre féminin du Saguenay tient une maison d'hébergement ouverte 24 heures par jour. Le Club Châtelaine de Jonquière s'intéresse aux mouvements de jeunes. Les cercles de l'AFEAS y sont très actifs et s'intéressent à divers problèmes de la condition féminine. L'Association locale des familles monoparentales a mis sur pied un centre d'accueil entièrement bénévole dans un local fourni par la commission scolaire, une garderie, ainsi qu'un service de gardiennes à domicile. La section de l'association nationale des secrétaires de l'endroit s'emploie, pour sa part, avec les autres sections du mouvement, à revolaroser le statut professionnel de ses membres et travaille à la préparation d'un mémoire sur la formation scolaire de la secrétaire. (La semaine prochaine, Rouyn-Noranda, Val D'Or, Mont-Laurier, Hull, St-Jérôme).

**N'attendez pas  
Réservez tôt**

**Voyages  
Unik**  
et **Sunflight**

vous présentent

**Destination  
Paris**

pour la saison 1978

à compter de **\$299**

**Vols ABC 1978**

en collaboration avec

**QUEBECAIR**

(Places garanties)

N.B.: Il faut réserver plus de 45 jours à l'avance.  
Ces vols sont sujets à des conditions d'annulation.

**BARBADE**  
**16 déc. (2 sem.)**  
économisez jusqu'à  
**\$100\* par pers.**  
\*Groupe de 6 pers.

**CUBA**  
**18 déc. (1 et 2 sem.)**  
économisez jusqu'à  
**\$80\* par pers.**  
\* pour 2 semaines seulement

Dates de DÉPART	RETOUR			Prix
	2 semaines	3 semaines	4 semaines	
vendredi 7 avril	22 avril	29 avril	6 mai	\$299
21 avril	6 mai	13 mai	20 mai	\$299
28 avril	13 mai	20 mai	27 mai	\$319
5 mai	20 mai	27 mai	3 juin	\$319
12 mai	27 mai	3 juin	10 juin	\$319
19 mai	3 juin	10 juin	17 juin	\$339
26 mai	10 juin	17 juin	24 juin	\$349
2 juin	17 juin	24 juin	1 juil.	\$359
9 juin	24 juin	1 juil.	8 juil.	\$369
16 juin	1 juil.	8 juil.	15 juil.	\$389
23 juin	8 juil.	15 juil.	22 juil.	\$389
30 juin	15 juil.	22 juil.	29 juil.	\$429
7 juil.	22 juil.	29 juil.	5 août	\$429
14 juil.	29 juil.	5 août	12 août	\$429
21 juil.	5 août	12 août	19 août	\$429
28 juil.	12 août	19 août	26 août	\$429
4 août	19 août	26 août	2 sept.	\$389
11 août	26 août	2 sept.	9 sept.	\$389
18 août	2 sept.	9 sept.	16 sept.	\$389
25 août	9 sept.	16 sept.	23 sept.	\$359
1 sept.	16 sept.	23 sept.	30 sept.	\$359
8 sept.	23 sept.	30 sept.	7 oct.	\$339
15 sept.	30 sept.	7 oct.	14 oct.	\$339
22 sept.	7 oct.	14 oct.	21 oct.	\$339
29 sept.	14 oct.	21 oct.	—	\$299

**SPÉCIAUX  
d'avant NOËL!**



**Voyages  
Unik**

HEURES D'AFFAIRES:  
du lundi au vendredi de 9h. à 21h.  
Samedi de 10h. à 16 h.

1570, ch. Chambly, Longueuil, Qué. J4J 3X5

**674-6273 / 866-2951**



Permis: (1977)  
14444129-0092

**Monde**

Nicaragua:

# Une fenêtre sur la démocratie après 40 ans de dictature

par Brigitte Morissette

**D**écor pour une tragédie de Sartre. D'énormes mouches se livrent un interminable combat entre les têtes, se posant de temps à autre sur des murs patinés depuis des années par la saleté ambiante. Trois ou quatre agents de douanes tripotent, stoïques, une pile de paperasses poisseuses, pendant qu'un nombre à peu près égal d'employés inoccupés semblent se divertir à peu de frais. L'attente dure depuis plus d'une heure, et la cinquantaine de passagers partis de San José, Costa Rica, en direction de Managua, capital du Nicaragua, se sentent envahir par une sorte de torpeur dans la chaleur moite de l'après-midi. Pour nous consoler, le chauffeur d'autobus lance, en connaissance de cause: "Ici, à la frontière du Nicaragua, on attend parfois jusqu'à trois heures".

Léger mouvement de foule: les douaniers s'attaquent enfin à nos bagages, méticuleusement. Soudain, tout le monde tourne la tête: un douanier emporte une pile de journaux, brochures, notes, découverts dans l'une de mes valises. Je pars à la trace de ce détecteur de littérature subversive qui en aura pour sa peine avec des titres comme: "Libertad", "Pueblo", (peuple), "Lucha" (lutte), "Liberacion" ramenés de Panama et de Costa Rica. La pile passe de main en main avec une lenteur de suspense pour parvenir jusqu'au bureau du chef qui me lance un regard morne. Il feuillette distraitement quelques journaux puis me tend la pile: depuis la levée de l'état de siège et

de la loi martiale au Nicaragua, en septembre dernier, ordre a été donné de traiter avec attention la presse étrangère, me dira plus tard un collègue de Managua; mais ce n'est qu'une façade de liberté, car une répression aveugle, plus féroce encore que par le passé, s'est abattue sur la population.

## La critique, une façade

La route conduisant de la frontière du Costa Rica jusqu'à Managua traverse l'un des plus admirables paysages dont on puisse rêver: plantations de café écrasées sous une végétation luxuriante, fermes aux bâtiments coquets et fleuris, toute la gamme des verts à perte de vue et l'immense lac, là-bas, couronné de volcans. Comme les Japonais et les Mexicains, les Nicaraguayens cultivent, surtout en poèmes, le culte des volcans.

Premier barrage de police: les soldats sont si jeunes qu'ils paraissent encore imberbes. A l'entrée de Masaya, à 30 km. de Managua, petite ville où les guerrilleros ont tenté, à la mi-octobre, de prendre d'assaut les quartiers de l'armée, un crieur vend dans la rue "La Prensa", quotidien qui profite ardemment de la levée de la loi martiale; la une est entièrement consacrée aux mouvements des guerrilleros et à la critique implacable du général Anastasio Somoza, troisième dictateur de la même famille qui domine le Nicaragua depuis plus de 40 ans.

A une terrasse du "Retiro", l'une des banlieues élégantes de Managua, on peut maintenant discuter tranquillement de politique sans se préoccuper de sa-

voir si les tables voisines ont des oreilles; mais à San Marco, à une heure de la capitale, petite ville de 10.000 habitants où un prêtre canadien, l'abbé Benoit Laplante, a transformé sa paroisse en coopérative, les paroissiens boudent les réunions hebdomadaires où ils accouraient il y a quelques mois encore en foule même s'il leur fallait parcourir à pied jusqu'à une vingtaine de kilomètres.

Contradiction: une fenêtre s'est ouverte sur la démocratie, au Nicaragua, mais en même temps, la peur s'est accrue avec la répression. Les prisonniers, les blessés et les morts augmentent, alors qu'une sorte d'agitation fébrile s'est emparée des cercles religieux, commerçants, industriels et politiques, stimulés par l'idée d'un dialogue national qui pourrait sauver le pays de la violence, c'est-à-dire de la dictature somozienne tout comme d'une bien hypothétique dictature communiste.

## 30 cents l'heure

Au Nicaragua, seulement 10 pour cent de la population est propriétaire. Un ouvrier, à la ville, gagne 30 cents l'heure; à la campagne, de 15 à 18 cents. On m'a rapporté que 5 pour cent du salaire des fonctionnaires leur est automatiquement retiré pour être versé dans la caisse du parti libéral, c'est-à-dire celle du dictateur.

"Avec Somoza, Managua construit" proclame un énorme panneau-réclame planté au milieu d'un terrain vague; d'après les statistiques, il y avait à Managua avant le terrible tremblement de terre de 1972 73.000 habitations; 40.000

## FAITES DE L'ARGENT POUR LES FÊTES

Vendez à vos amis et parents, le "CALENDRIER INDEPENDANT" du Québec. Un calendrier souvenir contenant photos et dates importantes pour l'indépendance du Québec.

Appelez pour informations:  
Monsieur Henri  
463-2334

ARTISANAT  
SUR  
OR

ARTISANAT  
SUR  
ARGENT



BF1296



BF1297



BF1293



M-14



M-15



SP-64



BF-1280

L'ATELIER DE BIJOUX

ANDRÉ GRATTON INC.

6979, rue St-Hubert,

Montréal

Nicaragua:

## Une fenêtre...

(suite de la page 25)

ont été détruites et 34.000 réparées ou construites par la suite; cela dit, le déficit est encore énorme si l'on tient compte de l'augmentation de la population. Les hôpitaux, situés pour la plupart au cœur de la ville, furent terriblement touchés, de même que 74,3 pour cent des classes.

Managua à l'air d'une ville en pièces détachées; la ville s'est reformée dans les banlieues, là où les maisons avaient été le moins touchées; il n'y a plus ni centre, ni cœur, et les gens se plaignent de vivre isolés comme si la capitale n'était plus qu'une série de petite villes-dortoirs. Le gouvernement ayant interdit toute reconstruction dans l'immense zone sinistrée du centre, on n'y trouve plus maintenant que quatre ou cinq immeubles encore debout (l'entrée de la cathédrale et du palais nationale est interdite pour des raisons de sécurité), et le reste n'est qu'un immense champ recouvert d'herbe folle.

### Rompre avec la passivité

Managua est une ville qui cherche encore son âme. Les deux ou trois années qui suivirent le terrible tremblement de terre donnèrent lieu à une grande activité économique; évidemment il fallait tout recommencer à zéro, ce qui ne manqua pas de profiter au dictateur qui monopolise, entre autres choses, le ciment; puis l'activité a diminué, le chômage s'est accru en même temps que grimpaient l'inflation. "Au Nicaragua, affirme un leader de l'opposition, les prix du café et du sucre (deux produits d'exportation) augmentent lorsqu'ils diminuent ailleurs."

"Les Nicaraguayens veulent rompre avec la passivité sociale", affirme M. José Molina, leader de l'Avant-Garde nationale, l'aile gauche du Parti conservateur.

Député et auteur d'une biographie de Sandino, il affirme que tout Nicaraguayen est sandiniste de cœur. Sandino, dont on dit qu'il inventa la guérilla moderne pour bouter hors du Nicaragua les marines américains (guerre de 1926 à 1932), est le héros natio-

nal du Nicaragua. Et ce sont les mêmes techniques, également éprouvées par Fidel Castro à l'époque de la Sierra Madre, qu'emploient depuis 1960 les guerilleros du Front sandiniste de libération nationale.

Combien sont-ils ces sandinistes dont on parle depuis deux mois dans la presse de toute l'Amérique latine? Quel est leur credo? Les premiers sandinistes que l'on peut rencontrer vivent en exil au Costa Rica où la population, excédée depuis des années par les menaces et l'arsenal militaire nicaraguayens, affiche une évidente sympathie pour tout ce qui s'appelle lutte à Somoza. Le gouvernement du Costa Rica n'a pas mis très longtemps à accorder l'asile politique à une dizaine de sandinistes qui avaient participé à l'assaut raté (qui a tout de même valu à leur mouvement une publicité mondiale) de la place forte de San Carlos, près de la frontière du Costa Rica.

Il y avait dans le groupe trois femmes, jeunes et jolies, les pieds terriblement ensanglantés pour avoir perdu leur souliers en fuyant, qui se disaient payannes et peintres naïfs (ce qui n'est tout de même pas courant pour des paysannes), car la peinture naïve est considérée comme une forme d'expression révolutionnaire par Ernesto Cardenal. Cardenal, l'écrivain le plus célèbre du Nicaragua, faisait partie dans les années 60 du grand mouvement pacifiste qui croyait dans les arts et la vie collective pour établir un ordre nouveau. La célèbre commune qu'il dirigea dans l'île paradisiaque de Solentiname a été détruite

par la garde nationale. Aujourd'hui, de son exil de Costa Rica, le prêtre poète à la barbe blanche ne peut faire rien d'autre que prêcher la lutte armée pour établir la démocratie au Nicaragua.

### Rôle-clé de l'Eglise

Les guerilleros ayant participé à l'assaut de San Carlos, puis de Masaya, en octobre, ont été dénoncés comme n'étant que des marionnettes de la bourgeoisie; cette dénonciation aurait été lancée sous forme de tracts par un autre groupe de sandinistes qui, eux, perpétuent les méthodes de Sandino (attaque-surprise et retrait dans les montagnes) dans la région d'Ocotal, au nord du pays, près de la frontière du Honduras. Ces sandinistes refusent le dialogue avec les forces en présence qui ont appuyé si longtemps le statu quo, et prônent la lutte populaire prolongée. On dit qu'ils ne sont pas plus de quarante, et pourtant chaque semaine les services de propagande de Somoza, dirigés par le général Bermudez, un géant qui serait certainement plus à son aise dans une caserne que dans le petit salon qui lui sert de bureau, annoncent la prise d'un ou de plusieurs d'entre eux. Et pourtant, ils sont toujours là, brûlant les "ranchos" (confortables maisons de campagne) des militaires, marguant la garde nationale qui a provoqué l'hilarité dans les villages en interdisant par des barricades l'accès des rues passant devant ses quartiers généraux. Résultat: le pays tout entier, qui vit une sorte d'interminable veillée d'armes, a l'air assiégé par quelque invisible ennemi.

Les sandinistes ont-ils l'appui du peuple de Nicaragua? La terrible aventure survenue à un fermier assez aisé du nord du pays donne peut-être une réponse à ce qui, pour l'instant, demeure encore un dilemme. Un soir d'octobre, il a vu arriver chez lui quelques sandinistes qui le forcèrent très courtoisement à les héberger pour la nuit. Ils disparurent à l'aube, sans avoir rien touché. Peu de temps après, la garde nationale déclencha sur la ferme un terrible bombardement aérien; l'un des deux enfants du fermier a été tué, l'autre blessé; sa maison a pris l'aspect d'un morceau de gruylère. Voilà un bourgeois qui n'est certainement plus très sympathique ni à l'armée ni au gouvernement.

L'Eglise, encore très influente au Nicaragua, dirigée par le jeune archevêque Miguel Obando y Bravo, paraît avoir trouvé une sorte d'unité dans la recherche de moyens pacifiques pour mettre fin à la dictature de Somoza. L'archevêque s'est proposé comme médiateur, sinon organisateur, du dialogue proposé par l'entreprise privée et dont parle en ce moment tout Managua. Des prêtres ont été emprisonnés, bien qu'il n'y en avait aucun en prison, aux dernières nouvelles, d'autres accusés de collusion avec les sandinistes, d'autres menacés de mort, ce qui explique peut-être la décision du clergé de réagir et même de prendre l'initiative d'une nouvelle forme d'opposition.

"Nous sommes comme tout le monde, traversés par différents courants idéologiques, y compris dans la conception de la

pastorale, admet un jeune curé d'une paroisse située au nord du pays, dans une région particulièrement pauvre. Une chose est certaine, l'Eglise est contre toute violence, même si nous traversons le moment le plus sanglant de notre Histoire."

L'archevêque de Managua, devenu l'un des leaders de l'Eglise progressiste en Amérique latine, nous a déclaré pour sa part: "Ce que veut l'Eglise, c'est rendre service sans participer à la politique de façon partisane. Bien que nous croyons que le mot politique au sens large signifie rechercher le bien commun, de sorte que lorsque nous recherchons le bien commun, nous militons tous politiquement!"

Ces subtilités dissimulent à peine le rôle-clé que l'Eglise du Nicaragua peut et a décidé de jouer pour la démocratisation du pays.

### \$400 millions, fortune de Somoza

Le Front sandiniste a décliné pour sa part l'invitation au dialogue, refusant toute alliance aussi bien avec l'Eglise que le gouvernement. "Ce dialogue, nous a déclaré un militant, n'est que le résultat de la fuite des capitaux." Par ailleurs, "l'une des originalités du Front sandiniste de libération nationale consiste à ne pas s'enfermer dans une idéologie trop définie", nous ont déclaré deux militants, l'un réfugié au Costa Rica, l'autre dans la clandestinité à Managua. "Ce qu'il nous faut, c'est un socialisme adapté au pays et aux circonstances, un peu comme les Cubains au début de leur révolutions."

Le programme lancé par l'une des factions du F.S.L.N. comporta la nationalisation des banques et des biens de Somoza (une fortune dépassant \$400 millions), réforme agraire, réforme de l'éducation, restructuration de l'armée, libertés syndicales, amnistie pour les centaines de prisonniers politiques, rapatriement des exilés politiques etc.

"Le Nicaragua, nous fait remarquer un leader de l'Opposition, ressemble depuis des années à un bateau à la dérive dirigé par un équipage de pirates qui changerait à tout instant de direction, suivant la faction aux commandes."

Les bas salaires payés aux militaires (un colonel

gagne \$500 par mois et un capitaine, \$300, tout en menant un train de vie totalement disproportionné avec ces faibles revenus) favorisent la rapine et la répression. Un avocat devenu célèbre pour la défense des prisonniers politiques affirme que la justice qui se pratique maintenant au Nicaragua est devenue élémentaire: un Nicaraguayen a été condamné à 7 ans de prison ferme pour avoir souscrit 300 cordobas (une quarantaine de dollars) au Front sandiniste; il faut deux ans pour instruire un procès, etc.

En dépit de l'effervescence qui règne actuellement au Nicaragua, beaucoup de Nicaraguayens paraissent assez pessimistes quant à une chute prochaine de Somoza (à moins qu'un infarctus comme celui qu'il a subi en juillet et qui le conduisit à Miami) ne l'emporte subitement. Constitutionnellement, son mandat se termine en 1981.

### Une autre affaire de canal

"Le plus grave problème qui confronte actuellement Somoza, affirme un membre du Parti conservateur, c'est la pression extérieure."

Ce sont les Américains qui ont forcé le gouvernement du Nicaragua à lever la loi martiale, sous menace de lui couper les vivres... militaires. Sans illusions, les Nicaraguayens pensent qu'en dernier ressort, ce sont les Américains qui décideront.

L'intérêt des Etats-Unis pour le Nicaragua remonte à 1850-55, quand Vanderbilt commença à transporter des gens et des marchandises à travers ce pays en destination de la Californie. Le traité qui fut signé 30 ans plus tard entre les deux pays n'aurait eu d'autre mobile, selon un historien guatémaltèque, que la construction d'un canal interocéanique et ce fut la raison, selon lui, qui poussa le président guatémaltèque d'alors à se lancer dans l'aventure de l'union centro-américaine, laquelle devait empêcher l'intromission des Etats-Unis.

Manifestation anti-Somoza dans un village du Nicaragua. L'épouvantail, c'est le dictateur.



# A Abidjan, la francophonie en question

par Evelyn Dumas

La conférence des pays francophones qui se tiendra à Abidjan, en Côte d'Ivoire, la semaine prochaine (du 14 au 17), promet d'être mouvementée. On prévoit déjà des débats intenses, ouverts ou officieux, sur au moins trois thèmes: le projet de création d'un sommet politique francophone; le choix du remplaçant du secrétaire général de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT); et l'avenir même de l'Agence, dont la gestion et les pratiques font l'objet de vives critiques au sein de certains pays membres.

C'est sous l'égide de l'ACCT que la Conférence générale, groupant des ministres des Etats (ou gouvernement) participants, se réunit tous les deux ans. Cette année, le ministre des affaires intergouvernementales du Québec, M. Claude Morin, prévoit y assister en compagnie d'une poignée de conseillers. Ce sera la première fois que le Québec sera représenté par un gouvernement indépendant autour du tapis vert de la francophonie, et il y a tout lieu de croire que M. Morin saisira l'occasion pour expliquer à ses homologues d'Europe, d'Afrique, d'Amérique et d'Asie les intentions du nouveau gouvernement québécois.

Ottawa aussi sera là, et pourquoi ne profiterait-il pas de son poids de deuxième plus important bailleur de fonds de l'ACCT (après la France) pour tenter de faire prévaloir ses propres vues sur le projet de création d'un sommet francophone, sujet qui est à l'ordre du jour de la Conférence.

## Ce qu'un sommet promet

Rappelons que s'il y avait sommet francophone, ce seraient les chefs de gouvernement ou d'Etat qui se réuniraient, et non pas simplement des ministres comme ce sera le cas la semaine prochaine à Abidjan.

C'est ce niveau de rencontres qui caractérise le Commonwealth britannique. Les effets sont beaucoup plus positifs et tangibles dans ce cas. Les premiers ministres ou présidents peuvent, en faisant connaissance de manière personnelle et directe, jeter les bases de formes diverses de collaboration, couvrant toute la variété des activités politiques de leur pays.

Le premier ministre du Québec participant, avant ou après l'indépendance, à un sommet politique de la francophonie, c'est une possibilité pour le Québec de créer des liens multiples, de l'Asie aux Antilles.

Ottawa ne peut l'ignorer et c'est pourquoi, après avoir longtemps boudé l'idée d'un sommet francophone, il cherche depuis peu à en créer un à ses propres conditions, dont le Québec serait exclu.

Un ancien sénateur socialiste belge, Georges Dejardin, qui fut secrétaire général adjoint à l'ACCT, notait dans un rapport rendu public en Belgique à la mi-novembre: "...je n'hésite pas à considérer que le Canada (pays surtout anglophone), mettant à profit le désir légitime du Québec francophone de s'intégrer à notre communauté, y a vu la possibilité de conquérir également une influence sur les pays francophones en voie de développement, alors qu'il n'a jamais eu de colonies".

## De graves accusations

Dans le même rapport, M. Dejardin s'en prenait à ce qu'il appelle "la gabegie provocatrice" de l'ACCT, c'est-à-dire du gaspillage dont se rendrait coupable le secrétariat permanent à Paris.

Notons que la contribution belge, en vertu des partages complexes de tâches et de pouvoirs entre les deux communautés linguistiques du pays, vient entièrement des ministères wallons, ou francophones, et que cette contribution peut sembler lourde par rapport aux ressources

publiques restreintes dont elle est tirée.

Mais dans les milieux français aussi diverses personnes s'inquiètent des hémmorragies de fonds qu'elles constatent à l'ACCT.

C'est ainsi qu'on note que:

- le loyer du secrétariat général, dans un immeuble luxueux de Paris, coûte environ \$1,100 par jour, l'équivalent de 600 livres scolaires au niveau primaire;

- à l'Ecole internationale de Bordeaux, créée en 1972 pour offrir des stages techniques de quatre à six semaines à des stagiaires du Tiers Monde, le coût moyen par stagiaire en 1977 est de \$8,572, soit plus de \$200 par jour.

## Pourquoi ferme-t-on les yeux?

Ceux qui, à Paris ou à Bruxelles, souhaitent un redressement, une cure de désintoxication pour l'ACCT, se demandent pourquoi les grands bailleurs de fonds laissent faire.

Ils répondent que le Canada ne dit rien parce qu'il voit en l'ACCT un instrument politique lui permettant de réguler la place du gouvernement du Québec sur la scène internationale.

## La France

Quant au principal bailleur de fonds, la France, l'ACCT n'est pour elle qu'une activité bien marginale même dans ses relations diplomatiques et poli-

tiques avec ses anciennes colonies. Sa contribution à l'ACCT vient du ministère des affaires étrangères qui s'intéresse peu à la francophonie, secteur qui relevait tout récemment du Secrétariat général pour les Affaires Africaines et Malgaches. Le ministère de la coopération, responsable de l'aide bilatérale française, se soucie peu d'une Agence qui ne relève pas de son budget. L'ACCT ne serait donc même pas un instrument intéressant d'un éventuel "impérialisme culturel" français.

## Des solutions

Personne ne nie que l'ACCT est en crise. Mais on entrevoit des solutions pour lui donner une véritable ampleur.

Dans les milieux québécois, par exemple, on es-

time que la création d'un sommet politique francophone coiffant l'Agence lui ajouterait du sérieux et de l'efficacité. Entre-temps, on croit que si le secrétaire général avait une véritable autorité, celle du secrétaire général de toute autre organisation internationale, plutôt que d'être étouffé dans une collégialité paralysante comme c'est maintenant le cas, un pas serait fait.

Il sera question de tout cela à Abidjan, et aussi de l'élection d'un nouveau secrétaire général, qui sera probablement Africain comme son prédécesseur. Plusieurs candidatures sont annoncées et le Québec, entend se rallier au choix qui aura fait l'objet d'un consensus chez les Africains.

LES FICHES DU JOUR 3

## Francophonie

### Agence de coopération culturelle et technique (ACCT)

C'est la seule organisation internationale publique où le Québec ait officiellement une place.

**Fondation:** à Niamey, capitale du Niger, en 1970, par des pays que regroupe l'usage commun de la langue française. Le premier secrétaire-général fut le Québécois Jean-Marc Léger.

**Membres:** Compte actuellement 26 Etats membres, 2 Etats associés, 1 gouvernement participant. **Etats membres:** France; Canada; Belgique; Luxembourg; Monaco; Tunisie; Sénégal; Mali; Niger; Côte d'Ivoire; Togo; Bénin; Haute Volta; Tchad; Empire Centrafricain; Burundi; Rwanda; Gabon; Zaïre; Djibouti; Liban; Seychelles; Maurice; Comores; Vietnam; Haïti. **Etats associés:** Cameroun; Laos. **Gouvernement participant:** Québec.

#### Objectifs:

- promouvoir et diffuser les cultures de ses membres et intensifier la coopération culturelle et technique entre eux;
- l'affirmation et le développement entre ses membres d'une coopération multilatérale dans les domaines ressortissant à l'éducation, à la culture, aux sciences et aux techniques.

#### Fonctions:

La Charte lui assigne 4 grands domaines d'intervention:

- l'information mutuelle;
- la formation;
- la valorisation des cultures;
- l'aide au développement.

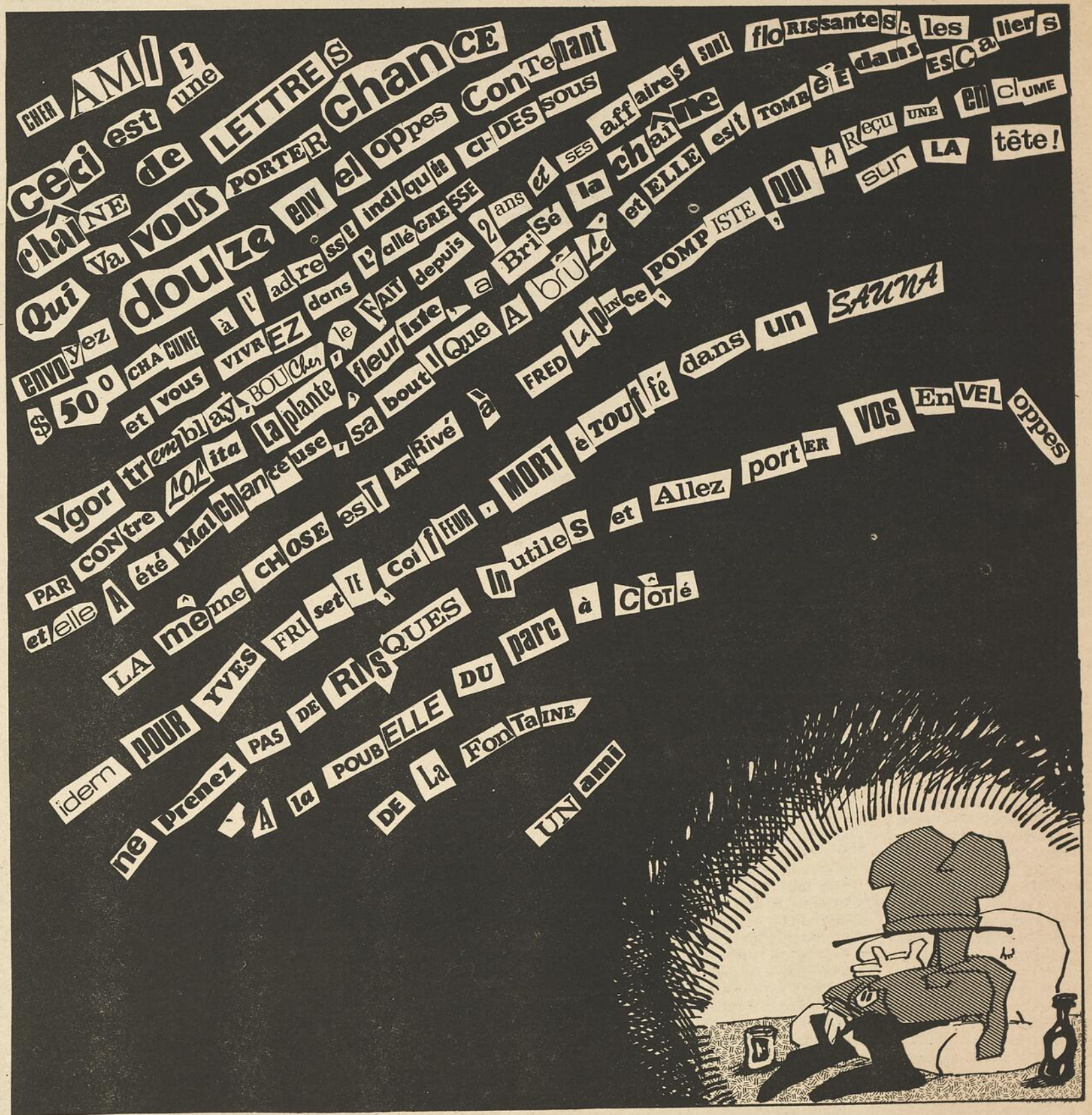
#### Financement:

Le budget était de 9,157,000 francs français en 1971; et de 50,600,000 FF en 1977. On prévoit qu'il sera de 60 millions de FF en 1978.

**Sources:** Les pays contribuent selon les barèmes suivants:

- France: 46.34%
- Canada: 32%
- Belgique: 12.25%
- Québec: 3%
- Ensemble des autres pays: moins de 7%

**Comparaisons:** La contribution de la France à l'ACCT en 1977 représentait 0.96% de l'aide bilatérale française; la contribution du Canada représentait 0.44% du budget 75-76 de l'Agence canadienne de développement international (ACDI); la contribution de la Belgique représentait 221% de l'Aide publique belge.



En parlant d'Antonine Maillet

## Du côté de l'Acadie et des Cordes-de-bois

**Par-delà la décision d'Hervé Bazin, Antonine Maillet a perdu c'est-à-dire gagné le Goncourt... Une géographie de mémoire et de coeur, une surabondance de vie et de verbe, bien acadiennes et remontant aux sources françaises les plus riches, ont en quelque sorte vaincu l'Académie malgré elle. Le roman d'Antonine Maillet est une date.**

par Jacques de Roussan

*Tu regardes la mer  
Mais tu ne prends jamais  
le bateau  
Qui s'en va toujours  
En emportant tes rêves  
les plus beaux.\**

L'échec d'Antonine Maillet au prix Goncourt, le mois dernier, ne peut en aucun cas être considéré comme un échec personnel. L'écrivain en sort même grandi parce qu'il s'agit en somme d'un problème politique et son échec à la course au plus prestigieux prix littéraire français fait ressortir en fait que la France n'est pas la francophonie. De toute façon, **les Cordes-de-bois\*\*** est un grand livre, digne de la tradition des frères Goncourt mais non, semble-t-il, de l'égoïsme culturel des Français.

Car il y a une différence entre les impératifs politiques (voir les amours France-Québec) et la conservation à tout prix du prestige culturel de la France métropolitaine. Jusqu'alors, ce pays se drapait dans sa dignité de centre mondial de la francophonie, titre qu'il s'était donné puisque les autres peuples de même culture n'avaient pas atteint à son goût la maturité nécessaire pour être des partenaires égaux. Aujourd'hui, le schéma a changé et un écrivain comme Antonine Maillet, sorti tout droit d'une Acadie sans existence politique et dont personne en France n'avait entendu parler, vient menacer le dernier château-fort de la culture française, le prix Goncourt. Ce qui n'enlève rien à la valeur du lauréat, Didier Decoin, mais qui me fait penser à ces dignes judokas japonais qui, ayant

enseigné leur art martial à des Européens, refusaient ensuite d'octroyer les grades supérieurs à ces élèves devenus leurs maîtres dans plusieurs cas.

### Le complexe du nombril

On reparlera longtemps dans les milieux littéraires du geste de Hervé Bazin, président du Goncourt et enfant chéri du Québec et du quotidien montréalais **La Presse** par l'entremise de son président Roger Lemelin, membre étranger de l'Académie Goncourt. (Que doit en penser M. Lemelin pour qui la littérature québécoise n'existe pas

alors qu'il n'y aurait qu'une seule littérature française?) M. Bazin, qui vient nous voir souvent et à nos frais, a manqué là une occasion unique — en plus du talent d'Antonine Maillet — de reconnaître une fois pour toutes que la francophonie dépassait désormais le cadre de l'hexagone français.

Il a jugé bon de ne pas le faire et préféré donner son vote prépondérant à un écrivain français. Merci, M. Bazin, de nous avoir fait comprendre tout l'écart qui existe entre la parole et l'action: toute la duplicité du manque d'ouverture d'esprit de bien des intel-

lectuels français gît dans votre geste. Heureusement, Paris n'est pas la France et n'est plus le nombril de la francophonie.

Qu'Antonine Maillet sache donc que cet échec politique donne encore plus de valeur à son oeuvre. Depuis son premier roman **Pointe-aux-Coques\*\*\*** jusqu'aux **Cordes-de-bois**, c'est tout un monde en français qui surgit dans un univers d'histoire oubliée et dans une géographie de mémoire et de coeur. En vingt ans de labeur, Antonine Maillet est passée de l'art acadien de la parole — celui du conteur — à l'art

de la réflexion — celui du philosophe. Et l'histoire montre qu'en même temps le réveil acadien fait de plus en plus place à l'action politique, maintenant que le Nouveau-Brunswick est officiellement bilingue depuis 1970. N'oublions pas qu'il y a deux siècles, au retour du Grand Dérangement, on se cachait dans les bois pour ne pas être vu du vainqueur qui occupait la terre acadienne.

Si aujourd'hui Edith Butler — malgré son nom anglais venu des comtés du nord du N.-B. — entraîne les jeunes dans une ronde revendicatrice qui frôle la contestation ouverte, Antonine Maillet a décidé quant à elle de remonter aux sources du passé-présent-avenir pour faire vivre le pays et les personnages de l'Acadie dans le cadre qui prévalait avant ce renouveau acadien et qui, en même temps, correspond aux souvenirs qui ont bercé son enfance ou que les vieux lui ont transmis. Des chemins oubliés de l'histoire, Antonine Maillet passe aux chemins à venir de la vie mais elle doit se dépêcher car elle dit: "Je descends de deux ou trois siècles de silence", mais elle ne dispose que de quelques années pour raconter ce long silence. "Je suis comme l'Acadie, pressée par le temps..."

Antonine Maillet, à la recherche de l'histoire perdue et en quête de sa propre maturité littéraire, en est réduite à faire de l'histoire parce que, par la force des choses, elle est témoin des heures graves que vit désormais l'Acadie, à la fois comme entité ethnique spécifique et comme force politique naissante dans une enclave linguistique. Il ne faut pas oublier que cette homogénéité du peuple acadien qu'Antonine Maillet promène d'une oeuvre à l'autre, de la **Sanguine aux Crasseux** pour ne citer que ces personnages-là, est fort différente de celle du Québécois.



**Du côté, de...**

(suite de la page 29)

**Une truculence d'avant le classicisme**

Depuis les débuts de la colonisation française, l'Acadie et la Nouvelle-France ont vécu des destins parallèles mais séparés, tant du point de vue gouvernemental (des gouverneurs différents), du point de vue géographique (Louisbourg n'est pas Québec), que du point de vue du peuplement. Dans ce dernier cas, contrairement à la Nouvelle-France où la recrue arrivait en fait d'un peu partout, les Français arrivant en Acadie venaient en grande partie du long de la Loire, jusqu'en Bourgogne. Il en résulte un vocabulaire dont la richesse, la souplesse et la truculence même relèvent beaucoup plus de la France de Rabelais que de celle de Marot. D'ailleurs, le seul Acadien d'origine parisienne est Jacques Maillet, décédé vers 1672, ancêtre direct de l'écrivain.

Entre la mer-mémoire et la terre-chair, Antonine Maillet passe de l'attache au terroir à la recherche d'une Acadie de rêve ou peut-être d'utopie. A travers la présence de ses personnages — dont généralement on retrouve la trace d'une oeuvre à l'autre dans la caractérisation de leur fonction sociale —, l'Acadienne rêve d'une géographie politique à refaire en nous soulignant sans arrêt l'humiliation d'avoir été acadien et l'humilité de l'être encore. Des personnages comme la Sagouine ou Gapi clament leur profondeur d'être, à la face de la mer et de la forêt qui sont comme des fenêtres ouvertes sur un décor

extérieur qu'on ne voit jamais et qui n'en existe pourtant pas moins (qui ne connaît pas, ne sait pas!)

Du récit des premières oeuvres qui se déroulent linéairement selon la technique du conteur, Antonine Maillet se livre désormais à une écriture globale, c'est-à-dire que tous les fils de la pensée et de l'intrigue sont en liaison entre eux d'une manière ou de l'autre. D'ailleurs, les **Cordes-de-bois**, dont l'action se situe vers 1930 propose une suite de tableaux à la fois complémentaires et juxtaposés au lieu d'une murale qu'on lit d'une seule traite. La profondeur du texte y gagne beaucoup et propose un enchaînement d'actions plutôt qu'un récit pur et simple de ces actions. C'est peut-être d'ailleurs ce qui pouvait nuire au Goncourt parce qu'on sait que la France est toujours cartésienne — donc linéaire — et que, pour notre part, nous sommes entrés depuis longtemps dans une conception plus globale et simultanée.

**L'Acadie, un monde!**

Mais sur le plan du monde, l'univers acadien d'Antonine Maillet est un milieu où la communication ne dépasse guère — comme on le sent tellement dans les **Cordes-de-bois** — ces gens quasi semblables qui s'agitent, se heurtent, se haïssent, se vilipendent et se divisent en gens d'en haut et gens d'en bas selon qu'on est moins pauvre ou plus pauvre. Il y a là une réalité sociale malgré l'homogénéité ethnique et linguistique. Cette distinction artificielle des classes est également doublée d'une paroisse à l'autre d'une dualité selon qu'on

vit de la mer ou de la forêt même si, en chaque Acadien, on retrouve un peu des deux puisqu'à l'origine, réfugié en forêt le long d'un cours d'eau descendant jusqu'à la mer, il participait d'un monde comme de l'autre. La mer représente alors ce désir d'évasion et ce paradis perdu qu'on retrouve dans la littérature québécoise sous le thème de l'île.

Bien sûr, le Québec est loin de l'Acadie et des préoccupations d'un écrivain comme Antonine Maillet; d'ailleurs, tout Acadien sait que le Québécois parle pointu. Plus proche sentimentalement de la France que du Québec, l'Acadien, qu'il sorte tout droit d'une oeuvre d'Antonine Maillet ou qu'il entre dans la société moderne avec calme et rage à la fois, reste ce qu'il est: un être tourné vers l'avenir, très attaché à son passé, conscient du présent, profondément verbal, patient jusqu'à l'absurde, refusant l'assimilation de quelque côté qu'elle vienne, acceptant la pauvreté mais plus la misère, souhaitant qu'on apprenne son existence mais refusant la charité...

Antonine Maillet? Mais je viens tout juste de vous la décrire: c'est elle l'Acadie d'hier, d'aujourd'hui et de demain!

\***Edith Butler, chanson *Tu regardes la mer*, paroles de Daniel Deschênes. Editions Leméac, Montréal 1977.**

\***Les Cordes-de-bois, roman d'Antonine Maillet, Editions Leméac, Montréal 1977. Oeuvre présentée au prix Goncourt 1977, à Paris.**

\***Pointes-aux Coques, roman d'Antonine Maillet, Editions Fides, Montréal 1958; Editions Leméac, 1970 et 1977.**

**ARTS PLASTIQUES****Les fourberies... de l'Ontario**

**Le multiculturalisme, c'est 25 artistes de l'Ontario contre 3 du Québec, parce qu'ils sont meilleurs. On veut nous le faire croire.**

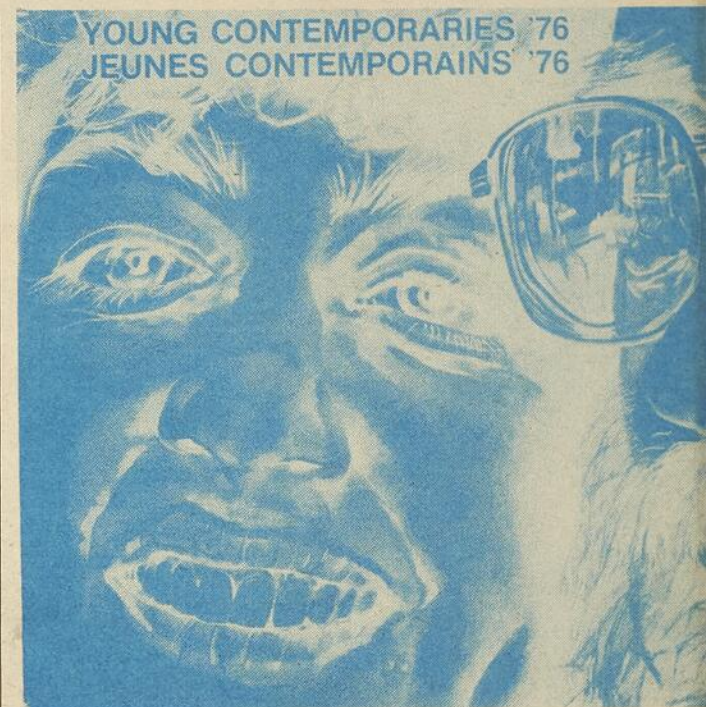
par Yves Robillard

L'oeuvre d'art plastique ne parle jamais par elle-même. C'est toujours le rapport entre le contexte social dans lequel elle a été créée et celui qui la reçoit qui lui donne signification. Il en est de même pour une exposition. L'intention des organisateurs, le choix des oeuvres et les modalités de présentation (endroit, catalogue, publicité, etc...) conditionnent la perception que l'on peut avoir de la manifestation. L'exposition "Young Contemporaries '76", actuellement au Centre Saidye Bronfman, peut être intéressante, mais elle rend mal à l'aise, parce que le titre est mal choisi et que l'intention des organisateurs a quelque chose de pernicieux même si, peut-être, ce n'est pas volontaire.

Organisée par la London Art Gallery, l'exposition présente les travaux de 49 artistes "canadiens" de moins de 30 ans. Les oeuvres et les artistes ont été choisis par deux personnes, Paddy Gunn O'Brien, conservateur du London Art Gallery, et Donald De Grow, directeur du Algoma Art Gallery de Sault Ste-Marie. Sont représentés à l'exposition, 25 artistes de l'Ontario, 17 des provinces de l'Ouest et de la Colombie, 4 des Maritimes et 3 du Québec. Vous commencez à imaginer, je suppose, où je veux en venir!

**Le bilinguisme**

Cela m'est égal qu'il n'y ait que trois artistes québécois, mais que l'on n'appelle pas cette exposition, à cause du bilinguisme, "Jeunes Contemporains" (coast to coast) et surtout qu'on ne la justifie pas comme on le fait dans le magnifique catalogue "bleu" de 56 pages, payé comme tous les frais de l'exposition d'ailleurs (y compris les honoraires aux participants, etc...) par le



**La couverture du catalogue, d'après une peinture de Garry Olsen.**

Conseil des arts du Canada et celui de l'Ontario! Je vais résumer leur point de vue.

Voilà ce qu'ils disent (c'est à peu près du mot à mot): ... Nous ne sommes pas là pour découvrir de nouveaux talents, montrer ce que demain sera. "Nous voulons laisser cette responsabilité aux conservateurs de musée et aux collectionneurs. Il y a beaucoup de galeries commerciales, surtout en Ontario, qui font un excellent travail dans ce domaine". Non, notre but est d'aider les jeunes artistes qui débutent dans cette carrière qui est "si difficile". **C'est par hasard si une majorité des artistes viennent de l'Ontario. Il y a eu des problèmes de communication**, mais "la chose peut aussi s'expliquer par le fait que les centres urbains de la province d'Ontario offrent plus d'opportunités (sic) d'expositions et de carrières aux jeunes artistes". Ils sont donc très courageux ces jeunes artistes, "surtout ceux du Québec et des Maritimes", "car ils doivent oeuvrer dans des conditions fort difficiles". Nous n'avons pu trouver de

"commun dénominateur qui pourrait s'appliquer à tous et chacun d'entr'eux", car "les différences culturelles... rendent une telle classification impossible". Quoiqu'il en soit, "ces jeunes artistes qui jouissaient sans doute d'une certaine renommée dans leur milieu", eh bien!... "leur renommée connaîtra maintenant de nouveaux horizons".

**Prenez modèle**

Je vais maintenant montrer l'idéologie qu'il y a sous ces termes anodins. On commence par refuser d'énoncer les principes esthétiques qui ont conditionné le choix. On dit qu'on veut juste aider les artistes. On essaie alors de justifier pourquoi il y a plus d'artistes de l'Ontario que d'ailleurs **en disant que c'est mieux organisé en Ontario** et qu'ils sont d'autant plus courageux les artistes du Québec et des Maritimes. On ajoute enfin que de toute façon une exposition comme ça sert à étendre la notoriété des artistes et que tout le monde en profite! Si, pour le moment,

**DES LIVRES, DES DISQUES****POUR VOS CADEAUX**

La Librairie

**Hermès** INC.  
Edmond Bray, libraire**274-3669**

1120 ouest, rue Laurier, Outremont

— et c'est là où ça devient subtil, parce que c'est implicite et non explicite — l'Ontario en profite le plus, c'est peut-être qu'il faut prendre modèle sur l'Ontario, et si vous vous voulez absolument entrevoir ce que seront les tendances esthétiques futures — nous, ce n'est pas notre rôle de les désigner —, eh

**Je reproche aux deux organisateurs de faire de la fausse représentation et de n'avoir pas assumé leurs responsabilités** en prétextant qu'ils étaient incapables de dégager certains communs dénominateurs, cela pour mieux défendre un certain multiculturalisme faussé au départ! Georges Dyens, le responsable des expositions au Saldye Bronfman, lui, en voit un commun dénominateur, "le souci écologique des artistes", dit-il, et je suis bien d'accord avec lui. J'ajouterai que je vois également autre chose et c'est sur ce point que je terminerai.

### Une responsabilité

Il y a chez plusieurs artistes un souci de s'interroger sur ce que veut dire "représentation". On a cru un moment que la peinture rétinienne était "évidentielle". On s'est aperçu que c'était une idée comme une autre avec ses limites. On s'est souvenu qu'il était peut-être de la nature même de l'art d'être "représentation" et depuis ce temps, on s'interroge là-dessus, sur les rapports, conditionnant la perception, qu'il peut y avoir entre l'appréhension sensorielle de l'objet matériel, l'idée qu'on en a, sa représentation et l'idée qu'on a de cette représentation. En somme, on redécouvre Magritte qui disait: "Un objet ne fait jamais le même office que son nom ou son image!"

bien! c'est peut-être plutôt du côté de l'Ontario et des provinces de l'Ouest qu'il faudrait chercher! Que voulez-vous, c'est comme ça actuellement! Voilà ce qu'ils signifient!

### Nous respecter

L'exposition est pan-canadienne. Elle a voyagé dans huit provinces. Evidemment, c'est révoltant, un tel état d'esprit, mais je ne crois pas que ça soit conscient de la part des deux organisateurs. C'est intériorisé, cette conviction! **Toute l'équipe des arts plastiques au Conseil des arts fédéral y croit fermement à cette supériorité!** C'est à nous à nous réveiller... et de comprendre... et de faire comprendre aux autres que l'art n'existe que par rapport à un milieu social déterminé et que notre milieu social à nous les francophones d'Amérique est très différent de celui des anglophones et que nos objectifs esthétiques sont donc différents des leurs, et que **c'est par rapport à ce milieu social qu'est le nôtre seulement, que l'on peut, que l'on doit honnêtement nous juger.** Cela s'appelle nous respecter!

**L**es bons vins français qui séduisent les connaisseurs sont loin d'être toujours les marques les plus connues.

Le sage — qui aime et connaît vraiment les meilleurs crus, préfère le plus souvent des vins français mis en bouteilles par des petits viticulteurs.

Ces vins sont élevés avec le plus grand soin par des artisans qui y mettent tout le temps qu'il faut. C'est souvent plus long. Mais c'est plus vrai.

En voici quatre, et des meilleurs. De véritables trouvailles. Et, chose curieuse, leur prix est plus qu'abordable.



Anjou, blanc sec. SAQ no 544 \$2.75

Rosé d'Anjou. SAQ no 543G \$2.75

Muscadet. SAQ no 529F \$3.65

Beaujolais Bousson. SAQ no 435B \$4.95

## LES TROUVAILLES DU SAGE

Galerie d'Art Les Deux B



SAINT-ANTOINE-SUR-RICHELIEU

**Charles Lemay**

Ouvert tous les jours  
14 h à 22 h SAUF LE MARDI 787-3459

**DISCO MAILLET**

TOUS LES JEUDIS  
DE 8h P.M. À 3h A.M.



223 BOULEVARD  
DES LAURENTIDES  
PONT-VIAU, LAVAL  
INF.: 669-5850

## BEAU DOMMAGE

8 au 14 décembre

20h30



Les Productions Géant Beuprè et Beau Bec

Une présentation **ckoi**

**THEATRE**

**Le Saint-Denis**

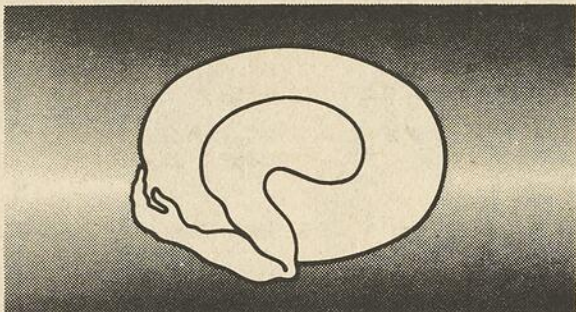
1594 St-Denis  
849-4211

Billets en vente maintenant  
Guichets: midi à 21h

Berri Demontigny

## ÉCOLE DE MÏME CORPOREL DU QUAT'SOUS

DIRECTION ARTISTIQUE : JEAN ASSELIN.



INSCRIPTIONS de 12 h. à 18 h.  
AU THÉÂTRE DE QUAT'SOUS  
100 est ave. DES PINS (M<sup>e</sup> sherbrooke)  
TEL: 845-6928

CONCEPTION ET GRAPHISME P. THIBAUDEAU

## SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUÉBEC

### BELLEMARE GOUIN-LALONDE ROY-WEBERN

L'ENSEMBLE de la SMCQ  
direction: SERGE GARANT

solistes:  
PAULINE VAILLANCOURT, LISE DAOUST,  
GIULIO MASELLA, JACQUES BEAUDOIN,  
ROBERT LEROUX, GILLES MOISAN,  
EMILIO IACURTO, BRUCE MATHER

avec le concours de:  
l'atelier de musique contemporaine  
de la faculté de musique de  
l'université de montréal, dirigé  
par LORRAINE VAILLANCOURT

jeudi 15 décembre  
20h15  
salle Pollack  
555 E. Sherbrooke

billets \$5. / étudiants \$2.50  
EN VENTE À L'ALTERNATIF ET AU GUICHET

RENSEIGNEMENTS  
& RESERVATIONS: 739/5329

## théâtre

# Que savons-nous du théâtre pour enfants?

par Bernard André

**S**i la presse dans son ensemble néglige habituellement le jeune théâtre en l'assimilant à un phénomène secondaire dans la "vie des Arts", le théâtre pour enfants auquel se vouent nombre de jeunes troupes, s'avère encore plus méconnu. La promotion se limite en fait au circuit parallèle des commissions scolaires. Pourtant de nombreuses troupes qui se destinent pourtant aux adultes, produisent à l'occasion des spectacles pour enfants. D'autres se spécialisent dans ce domaine. À tel point que depuis trois ans, l'A.Q.J.T. (Association Québécoise du Jeune Théâtre) favorise des colloques festival comme la 4<sup>ème</sup> rencontre des travailleurs du théâtre pour enfants, qui avait lieu en août dernier à Montréal. Celle-ci regroupait 27 troupes venues de tous les coins du Québec, ainsi qu'une trentaine d'individus concernés à divers titres par le théâtre pour enfants. L'échange de vue entre les comédiens, les représentants des commissions scolaires et les délégués de divers paliers gouvernementaux, permit de préciser le travail, l'orientation et le fonctionnement des troupes. Un "Comité du théâtre pour enfants" fut nommé, pour prendre la relève de la Famille Corriveau (troupe de Longueuil qui s'occupait auparavant de l'organisation du festival).

Ce comité que j'ai pu rencontrer a notamment pour mandat de promouvoir et de diffuser le plus largement possible ces activités. S'il regroupe surtout des membres de l'A.Q.J.T., on y trouve également des représentants de troupes étrangères à l'Association (le Gyroscope et le Carroussel, par exemple). N'y sont pas représentées les compagnies plus "professionnelles" qui ne partagent ni l'esprit, ni le mode de fonctionnement des jeunes troupes. Un dossier sur les différentes

options du théâtre pour enfants reste à établir à partir d'un échantillonnage de productions (1). Au niveau du fonctionnement, disons

prêt, les jeunes troupes axent leur travail sur un nouveau statut du jeune public. Elles reprochent notamment aux compa-

les troupes elles-mêmes (non plus concurrentes, mais solidaires sur le marché du travail). J'y reviendrai la semaine prochaine.



Au coeur d'la rumeur, par le Théâtre de Carton.  
... l'occasion d'un échange profond et fructueux.

Photo Michel Brals

schématiquement qu'on y retrouve le même type d'oppositions que dans le théâtre pour adultes: d'une part les jeunes troupes qui travaillent en coopératives de production avec des budgets limités dans un circuit parallèle; d'autre part les compagnies mieux nanties qui, comme le Rideau Vert, fonctionnent de façon traditionnelle en offrant à côté de leurs spectacles pour adultes des activités récréatives pour enfants (l'esprit restant parfois fondamentalement le même, qu'on s'adresse aux uns ou aux autres). À mi-chemin, le Pissenlit (bombardé "Théâtre national pour enfants") oeuvre depuis dix ans en tournée, collaborant à l'occasion avec les "hauts lieux" du spectacle (TNM et Place des Arts), ou prenant depuis peu ses distances. J'y reviendrai.

### Théâtre d'enfants ou d'adultes fixés sur l'enfance

Pour ce qui est de l'es-

gnies mieux nanties de reproduire sans l'interroger une vision stéréotypée de l'enfance (rôles sociaux impartis aux gars et aux filles d'après des schémas traditionnels: le gars solide la fille pleureuse... etc.). Rejetant une représentation de l'enfance fondée sur la projection de souvenirs d'adultes (embellis par l'âge), elles proposent au jeune public une découverte progressive du monde quotidien (d'où le merveilleux n'est pas exclu, dans la mesure où il ne cautionne par les stéréotypes évoqués plus haut). Pour des publics plus mûrs ou adolescents, loin de creuser un fossé entre les générations (comme on se plaît à le redouter dans certaines commissions scolaires), des troupes comme le Théâtre de Carton interviennent dans le sens d'une meilleure compréhension parents-enfants. Reste le problème des relations avec les commissions scolaires (directement concernées), ainsi que les rapports entretenus entre

En attendant, je profite du passage d'une de ces troupes au Conventum pour évoquer en guise d'illustration son type de spectacle.

### Le Théâtre de Carton au coeur d'la rumeur

Du 13 au 17 décembre, le Conventum présente en alternance avec "E", de l'Organisation 0, une reprise du dernier spectacle du Théâtre de Carton: **Au coeur d'la rumeur** (2849352). J'ai déjà présenté cette troupe lors de son dernier passage au même centre (voir **Le Jour** 33). Rappelons qu'avec cette production le Carton s'ouvre à un plus large public, puisque la pièce s'adresse aussi bien aux adolescents qu'à leurs parents. Un professeur de Ville-Marie confiait à la suite du spectacle: "Sur le plan familial, j'ai eu le plaisir d'en discuter avec mon gars. Ce fut l'occasion d'un échange profond et fructueux sur la plupart des

# MUSIQUE

Franz-Paul Decker et l'Orchestre de Radio-Canada

## Bon chef et... pas mauvais maître!...

par Pierre Prévost

grandes dimensions chocs de cette pièce".

Il s'agit non pas d'une réconciliation à l'eau de rose entre deux générations, mais d'une analyse lucide des conflits d'autorité. Ceux-ci sont ramenés principalement à un défaut de communication, à ce problème de langue commune entre des individus qui ne trouvent souvent pour s'exprimer que les "T'sais... veux dire" qui n'arrivent jamais à s'exprimer vraiment. C'est donc surtout par un texte simple, des procédés visuels et une gestuelle appropriée, que la pièce établit le contact entre le public et les personnages et les personnages entre eux. Suivant une structure élémentaire mais efficace, les scènes jouent sur toutes les possibilités d'échanges entre parents et enfants (père-fils, fils-mère, fils- "blonde", mère- "chum", etc...) et entre adolescents eux-mêmes (filles- "gang" de gars; "gang" de filles-gars; filles entre elles, etc...).

On retient surtout, autour d'un dispositif scénique des plus sobres, les scènes touchantes (mais sans sensiblerie) des confidences entre la mère et le fils, et entre les deux soeurs. Tout en demi-tons, le dialogue hésite, se risque, renonce et repart en dévoilant à chacun des secrets mal cachés que seuls l'humour et le refus des préjugés permettent d'exposer au grand jour. Pourquoi la mère ne confierait-elle pas sa jeunesse au fils, le père à la fille?... Pourquoi l'émoi (sentimental et physiologique) des adolescents serait-il occulté dans leur discours?... Autant de questions que le Théâtre de Carton pose avec doigté et qui remettent en cause nos préjugés (de jeunes aussi bien que d'adultes)... et nos idées préconçues sur le théâtre d'enfants.

(1) Dossier sur le théâtre pour enfants qui pourrait prendre la forme de l'enquête réalisée ici-même sur le théâtre d'été.

Signalons à propos le dossier sur **La Marmaille**, dans **Jeu 4**, et la parution prochaine du No spécial de **Jeune Théâtre**, sur le théâtre pour enfants.

Pendant l'absence extrêmement regrettable de l'Orchestre symphonique de Montréal, dont nous prive un différend syndical absurde, nous avons la bonne fortune de pouvoir entendre, à intervalles irréguliers, le **nouvel** Orchestre de Radio-Canada. Sous la direction de Franz-Paul Decker, cet ensemble nous offre, cette saison, six concerts de musique symphonique, dont deux ont eu lieu jusqu'à présent. Deux autres concerts consacrés à l'opéra sont également au programme, et la direction en a été confiée à Jean Deslauriers et à Jacques Beaudry.

Decker fait des merveilles avec ces musiciens et l'ensemble est magnifiquement servi par la riche acoustique de la salle Claude-Champagne de l'École de musique Vincent-d'Indy. Le noyau de l'orchestre, évidemment, se compose d'instrumentistes de l'O.S.M., mais il y a aussi des jeunes nouveaux venus, et l'excellent pédagogue qu'est Decker leur insuffle, comme d'ailleurs à ses anciennes ouailles de l'orchestre aîné, enthousiasme et musicalité.

Du concert de vendredi dernier, je n'ai pu entendre que la dernière oeuvre, les Quatre légendes du Kalevala, opus 22, poèmes symphoniques que Sibelius composa vers l'âge de trente ans. On ne les entend aujourd'hui à peu près jamais, sauf le deuxième, **Le cygne de Tuonela**, et c'est bien dommage.



Photo Radio Canada

Franz-Paul Decker

Musique envoûtante, débordante de poésie, où la griffe si personnelle du compositeur finlandais est partout inscrite. - L'interprétation a parfaitement respecté cet esprit. Couleurs et rythmes ont chatoyé dans une variété infinie, et Pierre Rolland a joué avec une délicate sensibilité le très beau solo de cor anglais du **Cygne de Tuonela**.

Le programme comprenait aussi une brève pastorale pour orchestre de Carl Nielsen, **Pan et Syrinx**, opus 49, et les trois premiers mouvements de la Symphonie no 2, en si bémol, opus 52, de Mendelssohn. Donc, de la musique qui sort de l'ordinaire, et cela est toujours bienvenu.

L'enregistrement de ce concert sera diffusé sur les ondes de CBF-FM mercredi prochain, 14 décembre, à 20h30.

### L'Ensemble du Saint-Laurent

Je viens de parler de Pierre Rolland. — Il a formé

avec René Masino et Armas Maiste un trio pour hautbois, basson et piano, que j'ai eu le plaisir d'entendre à un récent concert de la série **Intermezzo** de la Place des Arts.

Un tel groupement d'instrumentistes est rare. Dans le cas présent les trois musiciens s'entendent à la perfection. Ils nous ont fait passer une heure fort agréable avec Haëndel, Cimarosa, Besozzi, Beethoven et Poulenc.

J'en ai retenu surtout une oeuvre jamais jouée de Beethoven, un arrangement du Sextuor en mi bémol majeur, opus 81b, pour deux violons, alto, violoncelle et deux cors, dont l'Adagio et le Rondo final sont splendides. Et aussi un très brillant Trio de Francis Poulenc, tout imprégné de sa finesse d'esprit et de sa tendresse particulière.

### Juliana Markova

Cette pianiste bulgare dont la réputation grandit sans cesse était récemment, l'invitée pour la deuxième fois en trois ans du Ladies' Morning Musical Club.

On ne peut nier son immense talent, sa virtuosité, son tempérament, mais ce jour-là elle semblait nerveuse et cela a certainement nuí à sa maîtrise habituelle. Elle ne s'est donc que tirée honorablement d'un programme très difficile consacré à Scarlatti, Beethoven (l'**Appassionata**), Brahms (deux Intermezzos) et Prokofiev (Sonate no 7 opus 83). J'espère quant à moi l'entendre de nouveau pour pouvoir mieux la juger.

## Les BALLETS RUSSES de Montreal

Institut de danse  
Directeur Mikhail Berkut

● SESSION INTENSIVE — 26 DÉCEMBRE / 14 JANVIER

- BALLETS CLASSIQUES  
Technique russe
- DANSES SOCIALES INTERNATIONALES  
dès janvier \* aussi Lation-Cubain et Disco-Hustle avec Vicki et Franck Regan, champions du Canada et des E.U
- MISE-EN-TRAIN EN GROUPES  
l'avant-midi et à l'heure du lunch
- BALLETS MODERNE — JAZZ — CLAQUETTES — FLAMENCO — DANSES RUSSES, UKRAINIENNES, AFRO-ETHNIQUES
- ENFANTS OU ADULTES
- DÉBUTANTS OU PROFESSIONNELS

1231 ouest, Ste-Catherine

288-1677

Jusqu'au 7 janvier  
RICHARD CAPLETTE  
acryliques et collages  
LINDA LEDUC  
eaux-fortes  
encres — céramiques

### ● GALERIE

semaine :  
11h. à 19h.  
sam./dim. :  
14h. à 18h.

### ● SALLE À DINER

semaine : 11h.30 à 14h.30  
18h. à 23h.  
samedi : 17h.30 à 23h.  
dimanche : fermée

### ● CAFÉ

semaine : 19h. à 1h.  
dimanche : fermé

CAFÉ  
RESTAURANT ● GALERIE D'ART  
4473 St-Denis 849-5148

LA COMPAGNIE DES DEUX CHAISES  
PRESENTE

## LES HAUTS ET LES BAS D'LA VIE D'UNE DIVA

AVEC

NICOLE LEBLANC et  
GASTON BRISSON



une monologuerie  
de JEAN-CLAUDE GERMAIN  
musique de JACQUES PERRON

A LA SALLE DE THÉÂTRE DU CEGEP DU VIEUX-MONTREAL  
LES 2-3-4-9-10-11 DÉC. A 20 h 30  
BILLETTS EN VENTE A COMPTER DU 22 NOV  
255 EST. RUE ONTARIO METRO BERRI RESERVATIONS 284-7284

**GALERIE SIGNAL**  
 Jusqu'au 21  
**SPÉCIAL**  
**AUTO-PORTRAITS**  
 des membres de la **S.A.P.Q.**  
 Heures d'ouverture:  
 lundi au vendredi: 10 h à 18 h  
 samedi et dimanche: 13 h à 17 h  
**4545 RUE ST-DENIS**  
**MONTREAL** (514) 845-4171

20e ANNIVERSAIRE  
 THÉÂTRE DES MARIONNETTES  
**La Foudrière**  
 île Ste-Hélène  
**SPECTACLE POUR ENFANTS!**  
 du 10 déc. au 7 janvier  
**"IL ETAIT UNE FOIS EN NEUVE-FRANCE"**  
 tous les jours  
 sauf le lundi  
 salles complètes:  
 les 10, 11, 16, 17, 19,  
 20, 22, 23, déc.  
 (prix spécial pour  
 les groupes)  
**RENSEIGNEMENTS**  
**526-0821**



**nc**  
**THEATRE DENISE-PELLETIER**  
 nouvelle compagnie théâtrale  
**ZONE DUBE** octobre  
 nouvelle compagnie théâtrale  
**l'ours et une demande en mariage** janvier  
**TCHERHOV**  
 théâtre denise-pelletier  
 nouvelle compagnie théâtrale  
**MALADE IMAGINAIRE** mars  
**MOLIERE**  
 théâtre denise-pelletier  
 je les ai mes billets de saison  
**RÉSERVATIONS: 253-8974**  
 4353 EST, RUE STE-CATHERINE

**cinéma**

# Voyage au bout de la nuit

par **Patrick Straram**  
 le **Bison ravi**

**P**rovidence, somme où convergent et culminent tous les films précédents d'Alain Resnais, c'est l'accomplissement d'une esthétique au point d'y adjoindre son envers, l'ironie articulante l'éthique. Ce film cathédrale et cantate, c'est un documentaire surréaliste sur l'écriture comme être, mise en question (ivresse) de toute la mémoire du monde le temps d'un retour...

**Découpage au scalpel**

**Hölderlin:** "Beaucoup tentèrent en vain de dire joyeusement la plus haute joie, / Voici qu'enfin elle s'énonce en moi, aujourd'hui, dans le deuil."

"Providence" est un récit/rêve, comme "Zabriskie Point" de Antonioni et "Looking for Mr. Goodbar" de Brooks. Les images: des affects. C'est l'inconscient qui travaille, témoignage terrible: ces signes, ils procèdent tous d'un monde dont le totalitarisme ne fait qu'exagérer l'agonie. S'opposent symbolique d'une modernité démente et symbolique de la phénoménologie existentielle la plus élémentaire.

"Providence" est une méditation sur le moment de la mort où se "représente" un vivre, comme "Ritratto di famiglia in un interno" ("Violence et passion") de Visconti. Les images: la pensée au travail. On vit comme on se mesure à la démesure d'être: en mourir. La pensée préoccupée par l'assimilation par un orifice du corps et le rejet par un autre, et le film pareillement est fait d'alternances, de séquences qui alimentent et d'autres qui évaluent...

S'inter-agissent déperissement et dislocation du corps, dé-composition, et

le tournoiement des idées jusqu'à cette fixité qui résoud toutes les contradictions dans l'accord profond avec une morale — cette morale se pratique avec un style de vie, et "Providence" ne doit guère avoir de sens (ni queue ni tête, au sens premier des deux mots) si l'on n'y voit d'abord l'affirmation de Resnais: **vivre et le dire ne font sens que par un style.**

Fonctionne inéluctable-

"mêmement" le tribunal et l'animalité, la Lettre et la Science-Fiction).

**L'aveu, l'ironie, le style**

Nécessité du cauchemar: à un point tel l'angoisse, à un point tel l'ironie. On voit la mort détruire, et le cauchemar oppresse, mais décide le pur jaillissement d'un vivre sa propre fin nécessaire et suffisante. Le sujet qui

film est celle-ci: est-ce que nous sommes ce que nous pouvons être, ou est-ce que nous devenons ce que les autres font de nous dans leur jugement? La question pas posée, impossible de savoir comment vivre. C'est mettre en question le principe même d'écriture, et celui du film. Or c'est par l'écriture que s'accomplit Clive Langham (comme Alain Resnais), l'entreprise narcissique d'opposer au ce-qui-va-de-soi de l'ordre



**Ellen Burstyn, John Gielgud et Dirk Bogarde dans Providence.**  
 ... les trois cinquièmes d'une sorte de quintette.

ment un film à l'image de l'autopsie qui y est pratiquée, découpage au scalpel. L'être n'a corps qu'à mêler en un même brassage viscères et sentiments, l'orgueil d'écrire et chier, le vital et le grotesque. Le scandale, ce n'est plus seulement que des multitudes soient entassées dans des stades en attendant qu'on les torture ou les abatte, c'est que l'archétype ne cesse plus d'habiter l'esprit. Le scandale, ce n'est plus seulement que l'homme de loi d'amour soit incapable, c'est que le manque sexuel serve à l'établissement d'un institutionnel (dont la pression panique l'imaginaire, qu'agressent

s'accomplit excède toutes limites par son irréductible: l'ironie. L'ironie, on se la mérite ou non: selon que l'aveu fait éclater de rire ou pas. L'ironie: les gris et les verts, le vert-de-gris, le vert gris des bleus, et au lieu d'un village ou de la mer des toiles peintes, par exemple. La somptuosité des mouvements de caméra servant d'écrin à l'acide qui fuse à double (ou multiples) sens comme le parle David Mercer. Ou l'extra-ordinaire de Ellen Burstyn et Dirk Bogarde s'empoisonnant perfidement en pleine banalité et pleine médiocrité... L'aveu: Resnais: "L'une des questions que pose le

établi ses propres structures d'un mouvement de création différent, et il n'y aura plus d'ordre désormais que celui de l'écriture, pour que la liberté anime plus que la contingence. Cette dissidence radicale, comme la reçoit l'Autre, à travers qui concrétiser mon rapport au monde (on écrit pour se vivre, mais on ne s'écrit jamais à soi, il y faut l'Autre, qui provoque mon besoin et mon désir, seraient-ils de ma propre identité)? Alors: "CE N'EST PAS LA RÉVOLUTION QUI LUI A FAIT PEUR. CE SONT LES RÉVOLUTIONNAIRES." Voilà à quoi tend tout "Providence". Au plus crucial: impossible de concevoir aujourd'hui une

réflexion qui n'ait pour moteur cette problématique. Un tel aveu ne se fait pas sans ironie, l'ironie qui assure le sérieux et authentifie le vivant... Peut-être aucun film n'a-t-il été aussi loin que "Providence" dans le sentir de l'idée de Brecht que le destin de l'homme, c'est l'homme...

### Keaton, Brahms

Ce point d'extrême questionnement, pour s'y consumer c'est ce film qu'il fallait (cumul de "Hiroshima mon amour" et "La guerre est finie" transcendés par le passage de l'événement à la solitude dans laquelle celui-ci est

## Un film de Alain Resnais?

Alain Resnais dit de "Providence": "Je pourrais dire que j'ai disposé d'un quintette où Bogarde était le piano, Ellen Burstyn le violon, Gielgud le violoncelle, David Warner l'alto et Elaine Stritch la contrebasse. Une formation à la Schubert en somme, bien que la sonorité interne du film soit plus proche d'Alban Berg ou de Bartok avec ses ruptures soudaines, ses alternances d'amer et de sucré. Il est vrai que j'ai besoin, quand je fais ma distribution imaginaire, de me représenter l'apparence physique des personnages, mais aussi d'entendre leurs voix. Ce qui m'attire chez un comédien, c'est autant son timbre et son phrasé que son visage."

Est-ce assez clair? Entend-on?

Est-ce le film que Alain Resnais a fait qu'on montre quand on montre "Providence" doublé en français?

Le film est composé avec des timbres et des phrasés autant qu'avec des images. Qu'en reste-t-il les timbres, et les phrasés enlevés?

AUCUN FILM DOUBLÉ JAMAIS N'EST LE FILM QUI A ÉTÉ FAIT.

Il faut voir "Providence" dans sa version originale, au Place du Canada (hôtel Champlain).

Le scandale: ne pas montrer à Montréal "Providence" en version originale sous-titrée en français.

L'idéal: lire "Providence" de David Mercer, traduit en français par Claude Roy (éd. Gallimard), ensuite voir "Providence", le film admirable de Alain Resnais, comme il l'a fait, parlé en anglais, ce parlé comme une musique structure du film...

# L'image

La Première Galerie Populaire



Deux cavaliers

Reproductions encadrées

de J.P. Lemieux

10' x 12' \$25.00 12' x 15' \$35.00

16' x 18' \$45.00

Nous sommes à deux pas du Métro Laurier.

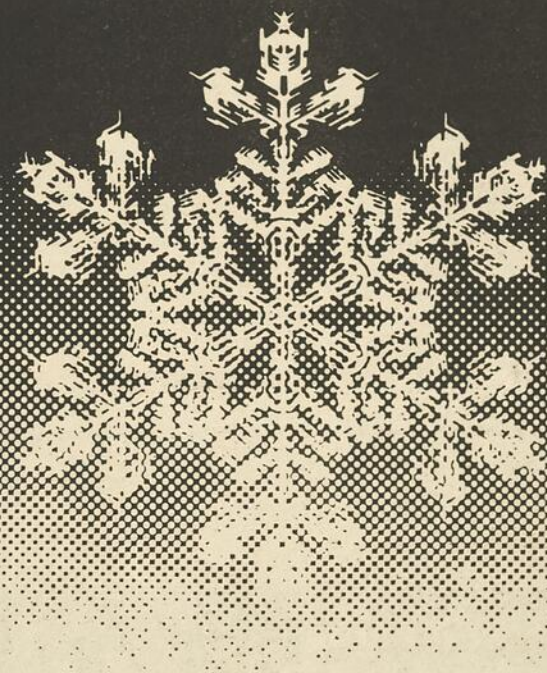
809 rue Laurier est . 271-2001

天香酒家

TEAN HONG CAFE

Soupe Bean Cake à la Subgum	
2 à 4 personnes	\$2.75
6 à 10 personnes	\$5.25
Poulet épicé en ragout	\$3.95
Bifteck mongolien	\$5.50
10 ouest Lagachetière	861-7178

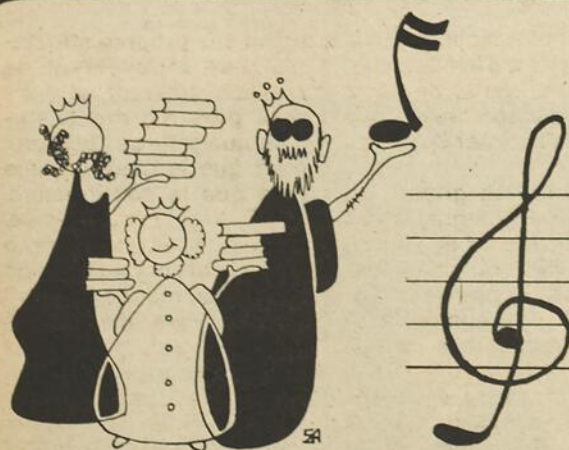
## LE DIXIÈME SALON DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC



PLACE BONAVENTURE  
DU 8 AU 22 DÉCEMBRE  
DE MIDI À 22 HEURES

ENTREE LIBRE

CKAC 73



À OFFRIR À UN MÉLOMANE.

### COMPOSITEURS CANADIENS CONTEMPORAINS

publié sous la direction de Louise Laplante

Publié sous forme de dictionnaire biographique et bibliographique des compositeurs canadiens à partir de 1920 ce volume constitue un précieux document de références et de recherche pour les amateurs de musique contemporaine et pour les mélomanes soucieux d'être au diapason de l'évolution musicale au Canada.

Un volume de \$19.50

puq

les presses de l'université du québec

C. P. 250, Succursale N, Montréal H2X 3M4. Tél. : 282-4954  
3465, rue Durocher, local 06, Montréal

BON DE COMMANDE

Nom .....

Adresse .....

Ci-joint la somme de \$19.50 (chèque ou mandat à l'ordre des Presses de l'Université du Québec.)

[+ 5% pour frais de manutention]

En vente chez votre libraire  
et chez l'éditeur

**Voyage au bout...**

(suite de la page 35)

entièrement vécu). Le cynisme, le sarcasme, le trivial y opèrent comme résistance au monstrueux et à l'irréparable, on lit dans le superbe et le sensuel de la mise en scène désir, style, souveraineté, "joués" par un Clive Langham qui sait l'épique (le sublime et le dérisoire) de son voyage au bout de la nuit, et alors il y a sa **présence**, cet immédiat de l'écriture (John Gielgud magistral, et magistralement par sa voix: je n'ai pas eu le courage d'aller voir comment on l'avait "doublé"). Resnais filme comme Buster Keaton: le plus grave y est atteint d'en rire. On ne parle que le fondamental. C'est pourquoi l'on jouit, et pourquoi il y a de quoi en rire, et d'abord de qui ne rit plus du tout, que le fondamental ennuie (épouvante)...

Ainsi je vois "Provi-

dence". Ce film est une musique à laquelle il n'en fallait aucune autre (celle de Miklos Rozsa à la fois encombre et affadit une partition où rigueur et lyrisme se génèrent l'une l'autre). Mais je n'ai cessé de désirer y entendre la "Rhapsodie pour **contralto, chœur d'hommes et orchestre**" opus 53 de Johannes Brahms, comme la chantent Kathleen Ferrier ou Christa Ludwig ou Yvonne Minton, résonnance chavirante, indéniement étoilement qui éclate le corps et y vibre la tension détendue de l'esprit saisi en son paroxysme le plus profond...

"Apprends l'art dans la vie, apprends la vie dans l'oeuvre d'art, / Connais bien l'une, et l'autre tu veras bien aussi." Hölderlin.

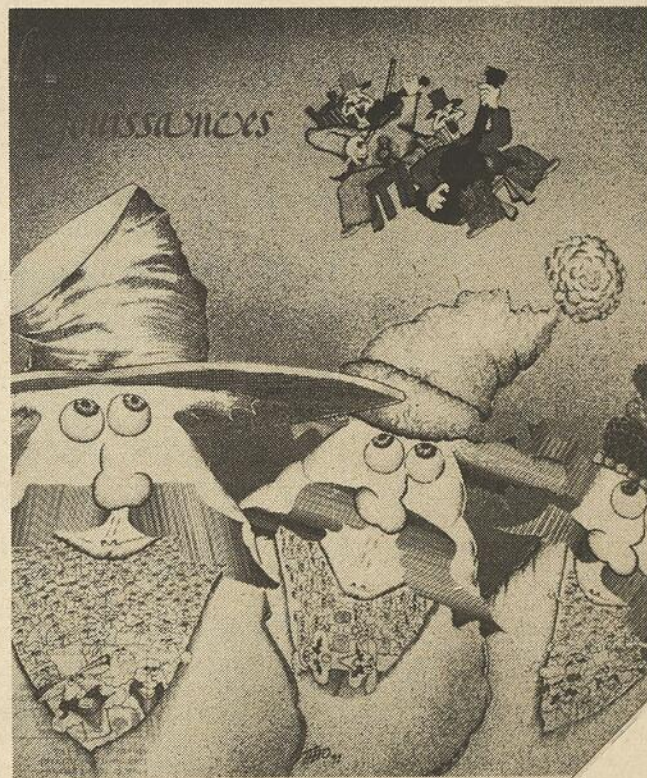
"Providence", s'y vit toute l'intuition d'une écriture qui change le vivre... (le 5 décembre 1791 meurt Mozart).

**Le jour****Belle réussite du Tamanoir à l'Outremont****"Les réjouissances": un bond en avant de ce cher folklore!**

par Bruno Dostie

"Les réjouissances", présentées à l'Outremont en fin de semaine dernière, resteront peut-être des plus importants spectacles de l'année. Ceux qui sont aujourd'hui portés à lancer avec impatience, dès qu'ils voient un violon, "encore du folklore!", auront pu voir à quel point, au contraire, le folklore portait en lui-même les conditions de son propre renouvellement et pouvait déboucher à la fois sur la plus rafraîchissante des prises de parole et les sonorités les plus contemporaines. Et ceux qu'avaient déçus, il y a deux ans, la première expérience semblable des productions Le Tamanoir sous le titre de "La grande virée" auront pu constater avec satisfaction qu'on était bien sorti de l'amateurisme, de l'anachronisme et du statisme pour au contraire mettre en scène un spectacle exemplaire à tous les égards.

"Les réjouissances" ras-



semblaient quatorze musiciens sur la scène de l'Outremont: les trois du **Rêve du diable**, les trois de **Québreizh**, les quatre de **Beausoleil Broussard**, **Alain Lamontagne**, **Michel Garneau**, et deux musiciens

invités, **Mathieu Léger** aux percussions et **Michel Donato** à la contrebasse. Et si chacun a bien sûr présenté deux ou trois extraits de son répertoire, c'est en fait un spectacle unique, longuement répété et parfait

tement intégré, qu'on nous a présenté.

On peut parler d'une constellation folklorique avec tous ces groupes. Le **Rêve du diable** reste le plus traditionnel, interprétant le répertoire de nos aïeux et des compositions qui ne s'en démarquent pas, dans un style qui tombe d'ailleurs trop souvent dans le pastiche. On ne peut pas dire non plus qu'il soit composé de "bêtes de scène". Mais déjà le deuxième disque du groupe, "**Rivière jaune**", marque un dépassement avec une réalisation qui est beaucoup plus personnelle à l'intérieur de ces limites. Et par ailleurs, dans l'ensemble de la constellation qu'on nous présentait, le **Rêve** fournissait la base ou les racines, ce de quoi on partait et qui d'ailleurs conserve même comme tel tout l'intérêt et la pertinence qu'on souhaite. Une chanson à répondre de Gervais Lessard, reprise en chœur par tous les musiciens présents sur scène, a de toute façon été un des clous du spectacle.

**Beausoleil Broussard**, à l'autre extrême, s'inscrit déjà dans le pop. Ce groupe acadien, exploitant d'une façon très contemporaine la belle voix d'Isa-

**ABONNÉS,  
QUEL JOUR  
RECEVEZ-VOUS  
LE JOUR**

Plusieurs abonnés se plaignent de ce qu'ils ne reçoivent pas leur journal le lundi.

Aidez-nous à vous procurer un meilleur service postal en nous retournant ce coupon.

Cette semaine, il s'agit du numéro 45, publié le 9 décembre 1977:

Vous l'avez reçu le \_\_\_\_\_ jour,

\_\_\_\_\_ novembre 1977:

Votre nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Comté \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

Retournez à: Journal le Jour Inc.  
suite 801  
1435 de Bleury  
Montréal, Québec  
H3A 2H7

IL RISTORANTE ITALIANO  
**PAESANO**

**Brunch**

le dimanche  
de 11 h 30 à 14 h 30  
menu à \$7  
enfants de moins de 9 ans: \$4

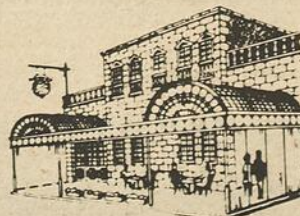
**Service rapide**

au déjeuner d'affaires  
de 11 h 30 à 15 heures  
du lundi au vendredi

**Livraison gratuite**  
après 17 heures

**Table d'hôte**

tous les jours  
dès 17 heures  
menu à \$6.95 et plus



5192 Côte-des-Neiges, 731-8221

## LIBRAIRIE • GALERIE

**L'INITIÉ**

- ÉSOTÉRISME
- SPIRITUALISME
- INITIATIQUE

677-4188

1428 CHEMIN DE CHAMBLY • LONGUEUIL J4J 3X3

belle Roy, et ajoutant le piano, des guitares plus "folk" que folkloriques, la clarinette et la contrebasse aux éléments puisés dans le folklore, invente un nouveau son qui les fait se situer quelque part entre le jazz et la chanson moderne. Et Jean-Gabriel Comeau, leur violoniste, sert un peu de trait d'union entre l'ancien et le moderne avec un jeu très léger qui réconcilie gigue et jazz.

**Québreizh** lui, moitié québécois motié breton, apporte une touche d'exotisme avec les couleurs spéciales des flûtes, harpes et dulcimers et les rythmes plus solennels de ses rondes et marches. On reconnaît aussi dans leurs influences celtiques celle d'Alan Stivel qui rattache Québreizh autant aux recherches contemporaines qu'au folklore.

**D'Alain Lamontagne** et de la poésie populaire, à peine enracinées dans le folklore, j'ai parlé récemment à l'occasion de la parution de son disque. Son incroyable succès à l'Outremont, l'ovation tout à fait imprévue qui a éclaté en plein milieu du spectacle, me font donc immensément plaisir — je n'ai pas toujours des goûts à part des autres! Je ne l'avais jamais vu dans une telle forme de toute façon, ni à la Grande passe ni à l'Imprévu, et avec ses harmonicas et ses souliers (une vraie paire de congas!) il s'est révélé un des piliers de cet orchestre de 14 musiciens.

Quant à **Michel Garneau**,

pourtant bien connu, ce fut une révélation pour moi. J'attendrai son disque, à paraître incessamment au Tamanoir, pour en parler en détail, mais avec quatre chansons (deux traditionnelles et deux compositions), il a su captiver l'auditoire et créer une espèce de choc autant moral que culturel. Voilà en effet un auteur qui chante l'amour dans des mots neufs. (et une langue qui est celle-là même de l'amour, nuancée mais crue et tout ce qu'il y a de plus active!) et renouvelle "Prendre un verre de bière mon minou" en passant du point de vue du moqueur au point de vue de la victime (et en s'appuyant sur la contrebasse enchantresse de Michel Donato).

Un autre changement à souligner est celui de l'atmosphère franchement recueillie avec laquelle on écoutait les textes de Lamontagne et de Garneau, la béatitude silencieuse que répandaient la subtilité de Beausoleil Broussard ou l'éclat mordoré de Québreizh (il y a effectivement des braises ardentes dans cette musique), ou la complicité qui accueillait les airs du Rêve du diable, autant de signes qui indiquent une nouvelle attitude du public face au folklore justement, qui est de moins en moins un prétexte à jeter son fou, sans vraiment écouter, et de plus en plus le laboratoire où l'on sent qu'un greffe périlleuse s'accomplit entre nos racines et notre futur et dont on suit maintenant les progrès avec respect.



## Cinéma

**Au Conventum**, 1237 Sanguinet (284-9352). Vendredi 9 à 17h: "Comme des chiens en pagages" de Richard Desjardins et Robert Monderie, et "Une forêt pour vivre" d'un collectif de citoyens d'Esprit-Saint. Samedi 10: "La pêche" de Lyse Cyr et Luciano Benvenuto et "On n'a not' quota" (sic) de Jocelyne Néron, Réjean Fillion, Pierre Marier, Françoise Dugré et Claude Gillet. Dimanche 11: "Comme des chiens en pagages" et "Y'a toujours un maudit bouteille!" de René Brodeur. Mercredi 14: "La pêche" et "Y'a toujours un maudit bouteille!". Jeudi 15: "Comme des chiens en pagages" et "Une forêt pour vivre". Un cinéma régional où commence peut-être un nouveau cinéma québécois nécessaire.

**Cinéma québécois** (866-4688). Mardi 13 à 21h30: "Mouchette" de Robert Bresson. Un cinéma qui matérialise l'exigence spirituelle de Bernanos. Aussi: "Hanoi, marte tres" de Santiago Alvarez, l'incomparable cinéaste cubain. Jeudi 15 à 21h30: "El Dorado" de Howard Hawks. Réfléchir à l'idée selon laquelle on a vécu, et Mitchum, ce romantisme désenchanté qui vibre... **Conservatoire d'art cinématographique / Université Concordia** (879-4349). Mardi 13 à 20h30: "One week" et "College" de et avec Buster Keaton. Rien que le fondamental d'en rire.

**Séville** (932-1139). Samedi 10 à 17h15: "Singing in the rain" de Gene Kelly et Stanley Donen. Critique du cinéma par la quintessence du cinéma. **Outremont** (277-4145). Vendredi 9 à 21h30: "Janis" de Howard Alk et Seaton Findlay. Créativité, différence, excès et excentrique: l'essentiel extrême. "Providence" de Alain Resnais au **Place du Canada**. Le voyage au bout de la nuit découvre l'intuition d'une écriture qui change le vivre. NE REGARDER LES FILMS DE BUSTER KEATON QUE TELEDIFFUSE RADIO-CANADA LE DIMANCHE SOIR QUE LE SON COUPÉ: LA BANDE MUSICALE À CES FILMS LES DÉFIGURE COMPLÈTEMENT.

## Expositions

**Musée des Beaux-Arts**, 3400 du Musée (285-1600): Couvertures anciennes des Navajos.

**Centre Saidye Bronfman**, 5170 ch. de la Côte Sainte-Catherine (739-2301): Jeunes contemporains 1976. "Les moins de trente ans", exposition organisée par la London Art Gallery d'Ontario.

**Galerie Curzi**, 2140 Crescent (844-2287): "Formatcopie", dessins de Raili Mikkanen.

**Graff**, 963 est, Rachel (526-2616): Gravures "petits formats". **Galerie Saint-Denis**, 3772, Saint-Denis (288-2347): Sculptures et bijoux de Rusdi Genest.

## Littérature

**Le développement des idéologies au Québec** (des origines à nos jours) de Denis Monière. Editions Québec-Amérique. Essai d'analyse globale des rapports idéologiques à l'intérieure de la société québécoise. **Huit questions de poétique** de Roman Jakobson. Editions du Seuil/collection Points. Etude de théorie littéraire.

## Musique

**École de musique Vincent-d'Indy**, salle Claude-Champagne, 9 décembre à 20h30: Concert-enregistrement de CBF-FM. Orchestre de Radio-Canada. Dir.: Franz-Paul Decker. Oeuvres de Messiaen, Liszt, Mozart et Ginastera. Entrée libre. **Faculté de musique de l'Université de Montréal**, salle Brébeuf, 5575 avenue Decelles, 9 décembre à 20h30:

Concert de l'orchestre de la faculté. Dir.: Jean-Eudes Vaillancourt. Oeuvres de Bach, Schubert, Berlioz et Strawinsky. Entrée libre.

**Université Concordia**, chapelle du campus Loyala, 7141 Sherbrooke ouest, 11 décembre à 16h30: Concert de Noël de la Société chorale de Loyala. Dir.: Donna Fownes. Oeuvres de Gastoldi, Hassler, Morley et Williams et airs traditionnels. Entrée libre.

**Église Saint-Mathias**, 11 décembre à 20h30: Récital d'Antoine Reboulot, organiste.

**Musée des Beaux-Arts**, 13 décembre à 20h30: Musique d'avant-garde. Margarita Schack, soprano, et percussions.

**Université McGill**, salle Pollack, 15 décembre à 20h30: Concert de la Société de musique contemporaine du Québec. Oeuvres de Jacques Gouin, Myke Roy, Gilles Bellemare et Alain Lalonde.

## Spectacle

**Outremont**, 13 et 14 décembre: Reprise de **Zacharie Richard** qui fête le mardi-gras avec quelques mois d'avance mais ça en vaut la peine. Le 16 et 17 décembre, en reprise, **Clémence** dans son presque dernier show.

**Place des Arts: Yvon Deschamps.**

**Saint-Denis**, jusqu'au 14 décembre: **Beau Dommage**. Un spectacle entièrement nouveau centré sur les chansons de leur troisième et quatrième microsillon. Le 15 décembre seulement: **Raoul Duguay** et les chansons d'amour sacré de son nouveau disque.

## Théâtre

À Saint-Hyacinthe le 10 et à Cookshire le 12: **Horace au pays des hommes à vaches** de Bernard Trudel par le Zoogep Granby Circus. A Coaticook le 12: **Jackpot** de Denis Chouinard par le Théâtre de la Dame de Coeur. À Québec au **Café Le Hobbit** (647-2677): Utinam de Cécile Cloutier.

À Montréal à l'**Auditorium du Cégep du Vieux Montréal** (284-7284) les 9, 10, 11 à 20h30: **Les hauts et les bas de la vie d'une diva**, de Jean-Claude Germain.

**Au Conventum** (843-3460) les 11 et 12: **Ste Icitte de demain**, par la Rallonge, René Marcotte et le CEAD. Du 13 au 18 à 20h, l'organisation "O" présente **E**. À 21h30, le théâtre de Carton présente **Au coeur de la rumeur** (voir chronique).

**Au Théâtre d'Aujourd'hui** (523-1211): **Les faux brillants**, de F.G. Marchand et J.C. Germain.

**Au Théâtre de Quat'Sous** (845-7278): **Damnée Manon**, sacrée Sandra, de Michel Tremblay.

**Au Rideau Vert** (844-1793): **La veuve enragée**, d'Antonine Maillet.



**LEONOR FINI**

GRAND CHOIX DE SUJETS

1024 ouest, avenue Laurier  
Tél.: 279-2188

**LES TERRASSES**  
705 ouest, rue Ste-Catherine  
Station McGill niveau Métro  
Tél.: 849-8243

Nous acceptons Chargex et Master Charge

atelier 68

**CIEL** MF 98,5

Paroles et musique des gens d'ici

# On s'abonne?

# Le JOUR

# La grille libérée

par René Tellier

## No 45

Souscrire un abonnement est une forme précieuse de soutien à votre hebdomadaire

# Le JOUR

1435, rue de Bleury  
local 801  
Montréal  
Québec H3A 2H7

NOM \_\_\_\_\_  
RUE \_\_\_\_\_  
VILLE \_\_\_\_\_  
TEL \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

N.B.: Les abonnements commencent au numéro courant et ne sont pas remboursables. Prévoir un délai de une à trois semaines avant le début de l'abonnement. Pour recevoir des numéros déjà parus, écrire au service du tirage en incluant \$1. par exemplaire.

Par courrier

NOUVEL ABONNEMENT

RENOUVELLEMENT

\$25.00 pour 26 semaines

\$50.00 pour 52 semaines

(une série de chèques post-datés est acceptée)

**Président du conseil d'administration**  
Bernard Carisse

**Rédacteur en chef**  
Evelyn Dumas

**Directeur administratif**  
Antonio Bertrand

**Rédaction**

Michel C. Auger, Roch Côté, Jacques Larue-Langlois, Lucille Lecompte, Claude Lévesque

**Collaborateurs:**

Bernard Andrès, Colette Beauchamp, Réjean Beaudoin, Pierre Bourgault, Pierre Chaloult, Bruno Dostie, Louis Fournier, Pierre Fréchette, Lise Gauvin, Pierre Harvey, François Hébert, Jacques Hurtubise, Louis Jolin, Pierre Lamonde, Pierre Prévost, Yves Robillard, Patrick Stram le Bison ravi, Pierre Vadeboncoeur.

**Caricature:**  
Guy Badeaux

**Conception de la page couverture:**  
Michel Giroux, Jean Gladu.

**Maquette:**  
Michel Forrest

**Publicité**  
Nationale:  
Normand Senay  
Locale:  
Lise Boulet, Yves Courville, Robert Pepin

**Service du tirage**  
Suzanne Martin

**Comptabilité**  
Ginette Couturier

**Secrétaire - réceptionniste**  
Francine Girard

Le Jour, hebdomadaire national, est publié par Journal Le Jour Inc. qui a son bureau principal au 1435 de la rue de Bleury à Montréal. Il est composé à l'atelier DSC Composition, 385 boul. Lebeau à Ville de Saint-Laurent. Il est imprimé par l'imprimerie Trans-Continental Inc., 433 boul. Lebeau.

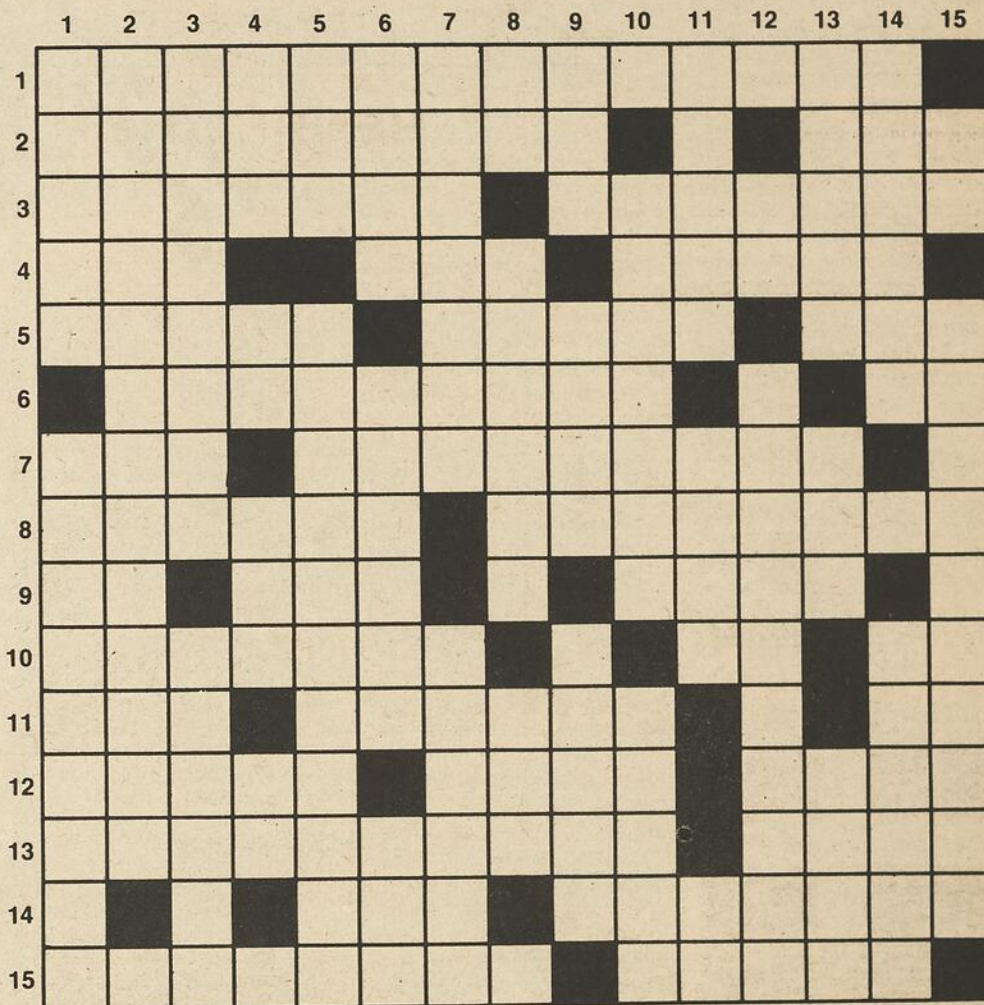
Distribution: Messageries Dynamiques, tél. 332-0680.

Abonnement: \$50 par année, \$25 pour 26 semaines. A l'étranger: \$60 par année, \$30 pour 26 semaines. Tarif de l'abonnement aérien fourni sur demande.

Courrier de la deuxième classe, permis no 3299

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec

tél. 842-4821 ISSN 0703-699X



**Horizontalement:**

- 1—Titre d'un recueil d'un poète de chez nous (4 mots).
- 2—N'ont donc pas de lettres — Vient d'avoir.
- 3—Entraînées — Basses eaux.
- 4—Avec l'emballage — Monnaie chinoise — Entre le 2e but et le 3e.
- 5—En Savoie — Souhaitée — Fine toile.
- 6—Pour économiser l'énergie — Voyelles.
- 7—Cardinal — Créant.
- 8—Pris par un auteur — Vastes.
- 9—Voyelles — ... ou prou — Acide.
- 10—Etrange — Personnel — Voyelles.
- 11—Sudiste — Finesse — Jumelles.
- 12—Il naquit de l'uniformité — Simples — Préposition.
- 13—Payés pour leurs basses oeuvres — Gaïeté.
- 14—Pas aidé — Fais comme l'écho.
- 15—Il rédige les échos — Espèce.

**Verticalement:**

- 1—Pour attacher les bêtes — Titre d'un poème de notre auteur (2 mots).
- 2—Libéraient.
- 3—Il joue dans l'orchestre — Le plus haut degré.
- 4—La chose latine — Numéro — Groupe nos cultivateurs — En haut, au Canada.
- 5—Supprime — Supprimeraient.
- 6—Courroux — On revient toujours aux premières — A desservi.
- 7—Passa à l'ennemi — Veut réussir.
- 8—Personnel — Parfois éternelles — Simple

tissu.

- 9—Sur la rose — Comprend — Pas très rentable actuellement.
- 10—Possessif — Pour fixer les contrevents.
- 11—Près de la rose — Ouverture naturelle — Fleuve étranger.
- 12—Sans Dieu (épeler) — Prénom et nom de notre poète.
- 13—Vient d'une baisse après une hausse — Supprime — Vient d'aller.
- 14—Un vrai massacre — Raconte les événements qui ont suivi la chute de Troie.
- 15—D'un auxiliaire — Titre d'un autre poème de notre auteur (un mot).

**Solution du No. 44**

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
L	E	S	O	P	I	N	I	A	T	R	E	S	D	
A	M	E	N	E	R	A	I	S		E	P	U	R	E
M	E	R	C	R	E	D	I	S		U	E	U	S	
P	R	I	E		N	I		I	O	N	I	S	E	R
O	I	E	S		E	R		S	B	I	R	E	O	
U	T			T	E		V	E	S	T	E	O	S	
L	E	G	E	R		C	E	C		B	I			
E		A	R	A		I	N	F	E	R	N	A	L	E
D	O	M	I	N	A	T	I	O	N		O	T	E	R
O	R	M	E	S		A	E	R	E		R	I	O	S
R	E	E		V	A	L		S	O	D	E	P		
I		F	A	D	E		T	U	S	O	N			
C	L	O	I	S	O	N		A	F	F	U	B	L	E
A	L	L	E	S		F	O	I		D	O	D	U	
L	E	P	R	E		M	A	N	E	S		N	F	

# Les cartes du Jour...

**BÉLANGER & BÉLANGER**  
AVOCATS  
5835, boul. Léger  
suite 300

**MONTREAL-NORD 323-9000**

**UNTERBERG, BOYER, MAINVILLE,  
BONIN & ROBERT**

AVOCATS

1900 ouest, Sherbrooke  
Suite 700  
Montréal

Tél: 934-0841

**DUFOUR & CÔTÉ**

Avocats

23 est, rue RACINE  
Chicoutimi

**549-8150**



Base de plein air / route rurale no 1, Bonsecours,  
comté Shefford, P.Q. J0E 1H0. Tél.: (514) 532-4633

*Serge Bourdua*  
**Chirurgien Orthopédiste**  
*Saint-Hyacinthe*

**HENRI VINET**  
NOTAIRE

3860, rue NOTRE-DAME  
CHOMEDEY, LAVAL **681-2577**



LA CLINIQUE D'ACUPUNCTURE  
DE CÔTE-DES-NEIGES  
3600 BARCLAY, SUITE 200  
(COIN CÔTE-DES-NEIGES)  
MONTREAL, QUÉ. H3S 1K5  
CANADA

DIRECTEUR  
DR. AC. MARIO WEXU  
VICE-PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION D'ACUPUNCTURE DU QUÉBEC

Une Carte d'Affaire dans le Jour  
est un service rendu au lecteur  
qui recherche confiance et  
compétence

**LISE BOULET**  
**842-4821**

5600 est, boul. Henri-Bourassa  
MtL, H1G 2T3 - Tél.: 325-4466

**LAINÉ GRENIER QUÉBEC ENR.**

SPÉCIALITÉ: LAINE DU QUÉBEC  
laines canadiennes et importées

2301 est, Fleury

Tél.: 388-9154

TÉL. 672-1371

*Dr. André Groulx*  
CHIROPATICIEN

138 VICTORIA  
GREENFIELD PARK



BUR.: 322-9610  
RÉS.: 322-6873

**IMMEUBLES CHAMBORD**  
VENTE - ACHAT - ÉCHANGE

JEAN FRANCKE 11613 CLAUDE LEGAULT  
COURTIER MONTREAL-NORD, H1G 4R1  
LICENCIÉ PRÈS ÉGLISE STE-COLETTE

*Louise Champagne-Trudel*  
PSYCHOLOGUE

5972 DES ECORES  
MONTREAL 331

TÉL.: 721-6108

**bouchard / viau / duhamel & cie**

comptables agréés

**guy bouchard, c.a.**  
**paul viau, c.a.**  
**paul duhamel, c.a.**

59 rue st-jacques  
montréal

**(514) 284-1117**

**ARMAND R. BASTIEN & ASS.**  
Optométristes

**Dr A.R. Bastien, o.d.**  
**Dr Y.R. Bastien, o.d.**

VISION SOUS NORMALE  
VERRES DE CONTACT  
STRABISME  
DYSLEXIE

7670, Saint-Denis

**MONTREAL**

**274-6513**

**TIMBRES-POSTES**  
ETATS-UNIS CANADA

Collectionnez comme les experts  
le font, sans accumulation inu-  
tile.

Envoyez \$1.00 (remboursable au  
premier achat) pour recevoir nos  
listes illustrées et vous procurer  
seulement les timbres qui vous  
manquent.

**OMNIPHILA**

(Dept. J.) C.P. 729  
Station OUTREMONT  
OUTREMONT H2V 4N9

**CHEZ ANDRÉ BUFFET ENR.**  
Traiteur

André Bédard, chef de cuisine  
Service de traiteur à domicile ou dans  
la salle de votre choix

500, boul. Laurier  
Ste-Madeleine  
Québec.

Tél: (1) 795-3809

**LOUEZ UNE VOITURE**  
**HOHELAGA DRIVE YOURSELF**  
VOITURES NEUVES  
ET COMPACTES AMERICAINES  
**2122 MASSON**  
**524-6836**

**MATELAS**

Toutes grandeurs, marques et qualité à prix d'escompte.  
Livraison immédiate. Lits queen size, King size, lits ronds  
... etc ...

**MANUFACTURIER MEUBLES NON PEINTS**

Le plus grand choix au pays. Tout pour le foyer, cuisine,  
chambre, salon, antiquités, etc ...

207 Beaubien est, Montréal

**276-9067**

790 Atwater, Montréal

**935-6716**

2 1/2 meublé, chauffé, buanderette  
fenêtres panoramiques, balcon,  
sun-deck, métro Laurier.  
\$160.00 843-5140

Anciens bibelots, bijoux, et vaisselle,  
aussi disques 33 tours, tableaux.  
389-0770

St-Léonard, grand 5 1/2 chauffé eau  
chaude fournie, près parc, école, au-  
tobus, tranquille.  
729-0211

Professionnel célibataire, 37 ans,  
physique agréable, recherche  
femme cultivée, distinguée, soignée.  
C.P. 3, Youville, MtL.

**Trust Royal**  
Courtier

**BROSSARD**

Split-level très  
vaste dans  
quartier très  
agréable de  
Brossard, 4 c.c., 2  
s. b., salle familiale  
avec foyer en  
pierres des  
champs,  
nombreux extras.

Excl. à Andrée  
Batty 463-3731 ou  
671-4403

**Trust Royal**  
Courtier

**BROSSARD** pour  
débuter l'année en  
beauté! Faites une  
offre sur ce très  
joli bungalow  
impeccable. Taxes  
très basses,  
secteur très  
agréable avec de  
jeunes enfants.

Excl. à Andrée  
Batty 463-3731  
671-4403

**Trust Royal**  
Courtier

**BOUCHERVILLE**

AUTHENTIQUE  
MAISON  
QUEBECOISE  
D'EPOQUE  
FRANCAISE,  
située face au  
fleuve, 10 pièces.

Excl. à Andrée  
Batty 463-3731  
671-4403

**Trust Royal**  
Courtier

**CANDIAC** pour  
occupation  
immédiate,  
bungalow, 4 c.c., 2  
garages, faites  
une offre. Appelez  
Andrée Batty  
463-3731 671-4403

# AVEZ-VOUS DÉJÀ ESSAYÉ DE RÉSERVER UN VOL DE NUIT SUR MIAMI EN HIVER????

Difficile, n'est-ce pas? En janvier, février, mars ou avril presque tous les sièges sur les vols de nuit sont DÉJÀ réservés. Assurez-vous donc d'un siège dès maintenant surtout que réserver AUJOURD'HUI ne vous coûte RIEN. Club Jeunesse Inc. est en mesure de réserver dès MAINTENANT votre siège sur les vols de nuit des Boeing 747 d'Air Canada à destination de Miami. Il vous suffit de:

1. Choisir les dates de départ et de retour qui vous conviennent dans la mesure où la durée de votre séjour se situe entre 7 et 30 jours.

2. Complétez DÈS AUJOURD'HUI la fiche de réservation qui se trouve au bas de l'annonce et annexe à cette fiche un dépôt de \$25 par siège. Ce dépôt est remboursable en tout temps, quelles que soient les raisons de l'annulation.

Nous vous confirmerons le(s) siège(s) par retour du courrier. (Ceci n'est valable que si vous réservez dans les 10 jours qui suivent la parution de cette annonce. Au-delà, la confirmation sera assujettie à la disponibilité des sièges et à défaut de confirmation où d'alternative acceptable pour vous, nous vous retournerons aussitôt votre dépôt). Vous pouvez également changer les dates de départ et de retour ultérieurement, s'il y a disponibilité.

## PAIEMENT DU SOLDE

Le solde doit être payé avant votre départ, au moment de la livraison du billet. La taxe d'aéroport devra aussi être réglée à ce moment (\$11).

**VOTRE GARANTIE:** tous ces vols sont garantis par Air Canada. Par ailleurs, Club Jeunesse Inc., agence accréditée IATA et ATC, est enregistrée conformément à la loi des agents de voyages et détient un permis gouvernemental valide. Club Jeunesse a donc souscrit à une caisse commune qui protège le consommateur-voyageur et a également fourni les cautionnements prévus par la loi. Conformément à la loi, tous les argents perçus en dépôt ou solde pour l'achat d'un service sont versés dans un compte en

fidéicommiss et détenus au nom du client. Ces derniers ne serviront qu'aux fins du voyage auquel le client s'est inscrit, et cela jusqu'au paiement complet des frais encourus concernant le voyage.

## CLUB JEUNESSE ET TOUS SES AVANTAGES:

Club Jeunesse a parcouru, durant l'été, Miami, Hollywood, Fort Lauderdale, Pompano, West Palm Beach et Riviera. L'équipe de Club Jeunesse a, à cette occasion, visité des centaines d'hôtels, pris des milliers de photos, et est en mesure de vous donner une information de première main sur ces établissements.

Nous pourrions réserver l'hôtel de votre choix en temps opportun.

MAIS CE QUI PRESSE MAINTENANT, C'EST VOTRE SIÈGE D'AVION. Assurez-vous maintenant d'une place au meilleur prix possible. Remplissez le bon ci-dessous et retournez-le nous aujourd'hui même à: Club Jeunesse Inc., 5450, Côte des Neiges, bureau 320, Montréal, Québec. H3T 1Y6.

Remplir, découper et poster ce bon aujourd'hui même.

OUI, j'aimerais réserver immédiatement mon vol de nuit vers Miami cet hiver.

**CLUB  
JEUNESSE**

5450 Côte des Neiges  
Bureau 320  
Montréal, Qué.  
H3T 1Y6  
(514) 341-4420

Ces informations sont requises pour chaque voyageur.

Prenom (en MAJUSCULES, s.v.p.) Nom

Adresse App

Ville Province Code postal

No de téléphone — Residence Bureau

Je désire réserver \_\_\_\_\_ siège(s) en partance pour Miami

le \_\_\_\_\_ et dont le retour est le

Durée \_\_\_\_\_ jours

Dépôt joint, au montant de \$ \_\_\_\_\_ pour \_\_\_\_\_ réservation(s)

Remboursable au complet en cas d'annulation.

Montant total \$ \_\_\_\_\_ par chèque (à l'ordre de Club Jeunesse in Trust)   
par mandat postal

Club Jeunesse, quand la jeunesse n'a pas d'âge.

PRIX:	DÉPART/RETOUR	DÉPART/RETOUR
	WEEKEND	SEMAINE
du 27 décembre au 28 février	\$160.00	\$145.00
du 1er au 31 mars	\$190.00	\$175.00
du 1er au 30 avril	\$160.00	\$145.00

**N.B.** Cette offre ne s'applique pas pour les départs se situant entre les 17 et 27 décembre et pour les retours se situant entre les 2 et 12 janvier.